

La **grammaire** par les exercices

3^e

Cahier d'EXERCICES

Rappels de cours

Fiches Méthode

Évaluations

Préparations de dictées

Joëlle PAUL

Certifiée de lettres classiques

Année scolaire

Nom

Prénom

Classe

Sommaire

Les numéros de fiches signalés par → dans le sommaire correspondent aux notions qui doivent être étudiées de façon approfondie en 3^e, conformément au nouveau programme. Les autres notions, abordées dans les classes précédentes, concernent des connaissances de base qu'il est indispensable de revoir en 3^e.



GRAMMAIRE et CONJUGAISON

L'analyse de la phrase

1 La construction de la phrase	6
→ 2 Les subordonnées introduites par <i>que</i>	9
3 Les subordonnées interrogatives indirectes	11
4 Les subordonnées circonstancielles	13
5 Exprimer la cause, la conséquence et le but	15
→ 6 Exprimer l'opposition et la concession	18
→ 7 Exprimer la condition	20
Entraînement méthodique au Brevet	
Question type 1 Identifier et commenter la construction d'une phrase	22
Question type 2 Analyser une phrase complexe ou une subordonnée	24
Question type 3 Identifier un rapport logique et l'exprimer différemment	26

Les classes de mots et les fonctions

8 Les classes de mots	28
9 Les fonctions liées au verbe et à la phrase	31
10 Les fonctions liées au nom, à l'adjectif et au pronom	33
→ 11 Les différents emplois de <i>que</i>	36
→ 12 Les conjonctions de subordination	38
→ 13 L'attribut du sujet et du complément d'objet direct	40
Entraînement méthodique au Brevet	
Question type 4 Analyser un mot ou un groupe de mots	42
Question type 5 Relever et analyser les expansions du nom	43

Le verbe

@ Tests de conjugaison disponibles sur : www.bordas-cahiergrammaire.fr

14 L'emploi des temps simples de l'indicatif	45
15 L'emploi des temps composés de l'indicatif	48
→ 16 Le subjonctif	50
→ 17 Le conditionnel et le futur du passé	53
→ 18 La concordance des temps	56
→ 19 Les périphrases verbales	58
Entraînement méthodique au Brevet	
Question type 6 Identifier et justifier les temps ou les modes	60

Sommaire

Le texte et l'énonciation

→ 20	Les procédés de reprise dans les textes	62
21	Les connecteurs	64
→ 22	Le thème et le propos	65
→ 23	L'emphase: mise en valeur du thème et du propos	67
→ 24	La situation d'énonciation	69
25	La modalisation et les modalisateurs	71
→ 26	L'explicite et l'implicite	73
→ 27	Les niveaux de langue	75
→ 28	Les discours rapportés	77
Entraînement méthodique au Brevet		
Réécriture 7	Transposer un passage au discours direct ou indirect	80
Question type 8	Étudier la désignation d'un personnage	82

ORTHOGRAPHE

→ 29	L'accord du participe passé	83
→ 30	Le participe présent et l'adjectif verbal	86
→ 31	Les familles de mots irrégulières	87
→ 32	<i>Tout, tous, toute, toutes</i>	88
→ 33	<i>Même, mêmes</i>	89
→ 34	<i>Quelque, quelque... que, quel que</i>	90
→ 35	<i>Quoique, quoi que</i>	91
→ 36	<i>Leur, demi</i>	92
→ 37	Le doublement des consonnes	93
→ 38	Les dérivés des noms en <i>-on</i> et <i>-ion</i>	94
→ 39	Quelques homonymes distingués par l'accent	95
Entraînement méthodique au Brevet		
Réécriture 9	Récrire un texte en changeant le temps et la personne	96

VOCABULAIRE

40	La construction des mots	98
41	Les synonymes, les antonymes	100
42	Le sens des mots dans leur contexte	101
43	Les figures de style	103
→ 44	Le vocabulaire du raisonnement et de l'argumentation	106
→ 45	Le vocabulaire abstrait	108
→ 46	Les termes mélioratifs et péjoratifs	110
→ 47	Dénotation et connotation	112



Entraînement méthodique au Brevet

Question type 10 Étudier la formation d'un mot. Trouver un synonyme	114
Question type 11 Expliquer un mot dans son contexte. Justifier son emploi	116
Question type 12 Relever un champ lexical et le commenter	118
Question type 13 Identifier une figure de style et la commenter	120

EXPRESSION ÉCRITE

→ 48 Exprimer une opinion	122
→ 49 Rédiger une réponse argumentée	124
→ 50 Écrire à la 1 ^{re} personne	126
→ 51 Écrire un récit complexe	128
→ 52 Résumer un texte narratif ou documentaire	130
→ 53 Écrire une scène de théâtre à partir d'un extrait de roman	132

Entraînement méthodique au Brevet

Question type 14 Rédiger un dialogue argumentatif	134
---	-----

ÉVALUATION



Exercices-bilans pour évaluer
et valider les compétences du Socle commun

Lire	136
Écrire	138
Dire	140

DICTÉES

Préparation des dictées n ^{os} 1 et 2	141
Rédaction et correction des dictées n ^{os} 1 et 2	142
Préparation des dictées n ^{os} 3 et 4	143
Rédaction et correction des dictées n ^{os} 3 et 4	144

Les préparations de dictées sont classées par ordre croissant de difficulté.

1

La construction de la phrase



Observer et réfléchir

1

La porte de l'hôtel de l'Amiral s'ouvre. // Un homme paraît, / qui continue à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. // La tempête le happe, / agit les pans de son manteau, / soulève son chapeau melon / qu'il rattrape à temps / et qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

G. SIMENON, *Le Chien jaune*, 1931, © Georges Simenon Ltd, une société du groupe Chorion, tous droits réservés.

- Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel.
- Mettez une double barre entre chaque phrase et une barre simple entre les propositions à l'intérieur des phrases.
- Entourez les subordonnants.
- Quelle conjonction de coordination relie deux subordonnées? et.....

Apprendre et s'exercer

- Une **proposition** est un ensemble de mots organisés autour d'un verbe. La **phrase simple** comporte un seul verbe conjugué à un mode personnel. Elle n'est donc constituée que d'une seule proposition.
- Une **proposition indépendante** ne dépend d'aucune proposition et aucune proposition ne dépend d'elle. Une **phrase simple** est donc une proposition **indépendante**.
- Une phrase sans verbe est appelée une **phrase non verbale**: *À demain.*
Si son noyau est un nom, il s'agit d'une **phrase nominale**: *Quelle belle journée!*

2

- Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel.
- Mettez une barre entre chaque proposition.
- Mettez entre crochets les phrases simples.

[Le grondement venait des entrailles de la terre.] / [Simm se sentit poussé entre les omo-plates.] / [La surface de la chaussée remuait comme de l'eau.] Bic perdit pied, / glissa vers l'arrière, disparut; / le vieil homme ne parvenait pas à se maintenir debout.

A. CHELID, *L'Autre*, © éd. Flammarion, 1969.

3

- Combien ce texte comporte-t-il de propositions? 8.....
- Soulignez les phrases simples. Soulignez en pointillé les phrases simples non verbales.

Il est quatre heures du matin. Isidore n'est pas encore rentré au lycée. Il n'y rentrera pas avant la fin de la guerre sans merci qu'il a déclarée à Lupin. Cela, il se l'est juré tout bas, pendant que ses amis l'emportaient en voiture, tout défaillant et meurtri. Serment insensé! Guerre absurde et illogique!

M. LEBLANC, *L'Aiguille creuse*.

Lorsque deux ou plusieurs propositions sont associées pour former une phrase, il s'agit d'une **phrase complexe**. Une phrase complexe comporte donc deux ou plusieurs verbes conjugués à un mode personnel.

4

- Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel et mettez une barre entre chaque proposition.
- Mettez les phrases complexes entre crochets.

Non, l'école ne leur fournissait pas seulement une évasion à la vie de famille. / [Dans la classe de M. Bernard du moins, elle nourrissait en eux une faim plus essentielle encore à l'enfant qu'à l'homme / et qui est la faim de la découverte.] [Dans les autres classes, on leur apprenait sans doute beaucoup de choses, / mais un peu comme on gave les oies.] / On leur présentait une nourriture toute faite en les priant de vouloir bien l'avalier.

A. CAMUS, *Le Premier Homme*, © éd. Gallimard, 1994.

Une **phrase complexe** peut être composée, notamment :

- de propositions **indépendantes juxtaposées**, séparées par une virgule, un point-virgule ou deux points ;
- de propositions **indépendantes coordonnées**, reliées par une conjonction de coordination (*et, ou, ni, mais, or, car, donc*) ou un adverbe de liaison (*puis, en effet, c'est pourquoi...*).

5

a. Soulignez les phrases simples. Mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe. b. Précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse.

La 1^{re} et la 2^e sont juxtaposées (s par es par une virgule).

La 2^e et la 3^e sont coordonnées par la conjonction de coordination et.

La calèche quitta la route, / prit un chemin de traverse, / et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture.

Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine.

Th. GAUTIER, *Jettatura*.

6

a. Complétez les phrases avec une ou plusieurs propositions, en suivant les indications.

1. Le vent se lève, les volets claquent, les arbres se courbent.
(2 indépend. juxtaposées)
2. Elle éclate de rire, puis lui tourne le dos. (1 indépend. coordonnée)
3. Le serpent se faufila se glissa dans le fourr, attendit quelques instants et se jeta sur sa proie. (2 indépend. juxtaposées et 1 indépend. coordonnée)

b. Les phrases obtenues sont-elles simples ou complexes? complexes

• Une phrase **complexe** peut aussi être composée d'une proposition **principale** et d'une ou plusieurs propositions **subordonnées**. La proposition subordonnée dépend de la principale et ne peut exister sans elle. Elle est introduite par un **subordonnant**.

Attention! La subordonnée peut **précéder** la principale. Une subordonnée peut contenir **une autre subordonnée**: *Je crois [que le livre [que tu lis] est le mien].*

• Deux principales ou deux subordonnées peuvent être **coordonnées** entre elles.

7

a. Mettez entre crochets les subordonnées (certaines sont contenues dans une autre subordonnée). b. Soulignez les principales. c. Entourez les conjonctions de coordination qui relient deux propositions. d. Indiquez la classe grammaticale des propositions coordonnées.

2 subordonnées conjonctives · 2 subordonnées conjonctives

· 1 indépendante et une principale · 2 subordonnées relatives · 2 indépendantes

Je ne veux point [qu'un genre puisse à ma fille reprocher ses parents], [et] [qu'elle ait des enfants [qui aient honte de m'appeler leur grand'maman]]. [S'il fallait [qu'elle me vint visiter en équipage de grande dame], [et] [qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du

quartier]], on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. [...]

Je ne veux point tous ces caquets [et] je veux un homme, en un mot, [qui m'ait obligation de ma fille], [et] [à qui je puisse dire] : « Mettez-vous-là, mon gendre, [et] dînez avec moi. »

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme*.

Il existe trois sortes de **subordonnants** :

- les **conjonctions** et **locutions conjonctives de subordination** qui introduisent les **subordonnées conjonctives** : *que, quand, parce que, de sorte que, pour que, bien que...* ;
- les **pronoms relatifs** qui introduisent les **subordonnées relatives** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, auquel, desquels...* ;
- les **mots interrogatifs** qui introduisent les **subordonnées interrogatives indirectes** : *qui, quel, laquelle, si, quand, où, pourquoi, comment, combien...*

8

a. Complétez ces phrases avec des subordonnants. b. Soulignez les principales et mettez les subordonnées entre crochets. c. Indiquez la classe grammaticale des subordonnées.

1. Vous aurez des responsabilités [quand] vous aurez de l'expérience]. (*conjonctive*)
2. On ignore [quelles] seront les conséquences de cette pollution]. (*interr. indirecte*)
3. Il reste fidèle aux idées [pour lesquelles] il s'est battu]. (*relative*)
4. N'emmène que ce [dont] tu as besoin]. (*relative*)
5. Le public boude ce film [parce qu'] il est ennuyeux]. (*conjonctive*)
6. Explique-moi [pourquoi] tu es de mauvaise humeur]. (*interr. indirecte*)
7. Ouvre les volets [pour que] le soleil entre]. (*conjonctive*)

9

a. Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées. b. Précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination...

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée. *2. ind. juxtaposées + 1 ind. coordonnée*
2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud. *1 principale + 1 sub. conjonctive*
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement. *1 principale + 2 sub. conjonctives coordonnées*
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites. *1 princ. + 2 sub. inter. indir. coord.*

10

EXERCICE BILAN a. Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées. Quelle est la classe grammaticale des autres propositions ?

Ce sont des ind. pendantes.

b. Entourez la conjonction de coordination qui relie deux propositions.

Mme Picard était d'avis [qu'un enfant peut tout lire] : « Un livre ne fait jamais de mal [quand il est bien écrit]. » En sa présence, j'avais autrefois demandé la permission de lire *Madame Bovary* [et] ma mère avait pris sa voix trop musicale : « Mais [si mon petit chéri lit ce genre de livre à son âge], qu'est-ce qu'il fera [quand il sera grand] ? » — « Je les vivrai ! » Cette réplique avait connu le succès le plus franc et le plus durable.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, © éd. Gallimard, 1964.

11

EXPRESSION ÉCRITE Imaginez une suite au texte de l'exercice 1. Utilisez des phrases simples et complexes.

CONSEILS : Au brouillon, mettez entre crochets les subordonnées et soulignez les principales, pour repérer les phrases complexes.

2

Les subordonnées introduites par *que*

Observer et réfléchir

1

1. Le château que vous voyez date du XVI^e siècle. – 2. Certains disent qu'il est hanté.

- a. Des deux subordonnées soulignées, laquelle complète un verbe ? la 2^e
 Laquelle complète un nom ? la 1^e
- b. Laquelle est donc introduite par une conjonction de subordination ? la 2^e
 Laquelle est introduite par un pronom relatif ? la 1^e

Apprendre et s'exercer

- Une subordonnée introduite par *que* est une **subordonnée conjonctive**, quand *que* est une **conjonction de subordination** et n'a aucune fonction dans la phrase.
- Une subordonnée conjonctive introduite par *que* est souvent **complément d'objet** du verbe de la principale. C'est une subordonnée **complétive**.

Les spectateurs attendent que le spectacle commence. (COD de attendent)

2

Remplacez les GN COD par des subordonnées conjonctives équivalentes.

1. Les organisateurs espèrent une amélioration des conditions météorologiques. que les conditions météorologiques s'amélioreront – 2. On a exigé du constructeur le respect des consignes de sécurité. qu'il respecte les consignes de sécurité
 – 3. Le professeur a obtenu de ses élèves une grande attention à ses explications. qu'ils soient très attentifs ses explications – 4. On annonce une reprise prochaine des négociations. que les négociations reprendront prochainement – 5. Les 3^e ont accepté la participation des 4^e au tournoi de volley. que les 4^e participent au tournoi de volley

La subordonnée conjonctive introduite par *que* peut être aussi :

- sujet : *Que tu persévères est indispensable.*
- sujet logique d'un verbe impersonnel : *Il est indispensable que tu persévères.*
- attribut du sujet : *Le but recherché est que tu reprennes confiance en toi.*
- complément d'adjectif : *Je suis sûr que tu réussiras.*
- apposition : *Une chose importe vraiment : que tu retrouves le goût de l'effort.*

3

Soulignez les subordonnées conjonctives et donnez leur fonction.

1. La préoccupation de Romain est qu'on ait une bonne opinion de lui. attribut du sujet
 2. Qu'un inconnu remporte le tournoi a surpris tout le monde. sujet de a surpris
 3. Elle est contente que tu aies pensé à lui téléphoner. c. de l'adj. contente
 4. Avec ce plan, il est impossible que tu te perdes. sujet logique de est impossible
 5. J'aimerais que tu acceptes cette idée : que je ne suis plus un enfant ! COD de aimerais / apposition idée

La conjonction *que* peut aussi introduire une **subordonnée circonstancielle** :

- de **but**, après un impératif : *Venez, que je vous félicite.* (= ... pour que je vous félicite)
- de **temps**, de **cause**, de **conséquence**, d'**opposition**, de **condition**, en remplacement d'une autre conjonction ou locution conjonctive, pour éviter une répétition : *Quand tu viendras et que tu visiteras la région, tu ne voudras plus repartir.* (= ... et quand tu visiteras la région)

4 Soulignez les subordonnées c. circ. introduites par que. Précisez la circonstance.

1. Lorsqu'ils virent la maison et qu'ils l'eurent visitée, ils décidèrent de l'acheter. temps
 - 2. Approche un peu, qu'on te voie mieux. but - 3. Comme il est passionné par les
 anciennes civilisations et qu'il aime voyager, il a décidé de devenir archéologue. cause
 - 4. Articule bien chaque mot, que chacun te comprenne. but

• Une subordonnée introduite par **que** est une **subordonnée relative**, quand **que** est un **pronom relatif**. Ce pronom remplace un nom ou un pronom appelé **antécédent**.

• La **subordonnée relative** est **complément de l'antécédent** et le pronom relatif **que** est généralement **COD** du verbe de la subordonnée.

*Le finnois est la langue **que** parlent les Finlandais.*

→ *que parlent les Finlandais* : c. de l'antécédent *langue* • *que* : COD de *parlent*

5 Soulignez les relatives. Indiquez : a. leur fonction ; b. la fonction du pronom relatif.

1. On apprend que le match que chacun attendait a été annulé. a. c. de l'ant c dent match
 b. COD de attendait - 2. Parle clairement quand on t'appellera et que tu présente-
 ras le projet que tu as conçu. a. c. de l'ant c dent projet b. COD de as conçu
 - 3. Les gens que je connais savent que je suis honnête. a. c. de l'ant c dent gens
 b. COD de connais

Attention ! On ne doit pas confondre une subordonnée **relative** complément de son **antécédent** avec une subordonnée **conjonctive** complément du **nom** (CDN).

• Dans une subordonnée **relative**, on peut **remplacer** le pronom relatif par son antécédent.

*J'ai la **preuve** **que** je cherchais.* → *je cherchais la **preuve***

• Cette substitution est **impossible** dans la subordonnée **conjonctive**.

*On a la **preuve** **qu'il est vivant**.* (sub. conjonctive, CDN de *preuve*)

6 Soulignez les subordonnées relatives et mettez entre crochets les subordonnées conjonctives. Entourez le nom dont chaque subordonnée est complément.

1. J'ai acquis la certitude [que ce tableau est un faux]. - 2. L'idée [que j'étais malheureux]
 ne les a pas effleurés. - 3. Il a eu une idée que nous avons trouvée excellente. - 4. Ce film m'a
 laissé une impression désagréable que je ne parviens pas à effacer. - 5. J'ai l'impression [que
 tu te laisses manipuler par ce camarade].

7 **EXERCICE BILAN** Soulignez les subordonnées introduites par que et donnez leur fonction.

1. Notre surprise a été que l'accueil soit si chaleureux. attr. du sujet Notre surprise
 - 2. Ne voyez-vous pas que cet enfant est fatigué ? COD de voyez - 3. Elle compte
 écrire la suite du roman qu'elle vient de publier. c. de l'ant c dent roman - 4. Nous
 sommes tristes que vous ne veniez pas. c. de l'adjectif tristes - 5. Ne marche pas trop
 vite, qu'on puisse te suivre. c. circ. de but - 6. Il est probable que nous réussirons.
sujet logique de est (probable) - 7. On a l'espoir qu'ils aient survécu à l'inonda-
 tion. c. du nom espoir

8 **EXPRESSION ÉCRITE** Composez un petit texte fantaisiste où abondera le mot **que**. Variez les emplois de **que**.

CONSEILS : • Au brouillon, soulignez les subordonnées conjonctives. • Mettez entre crochets les relatives.

Les subordonnées interrogatives indirectes

Observer et réfléchir

1

1. Où court-il si vite ? – 2. Je voudrais savoir où il court si vite.

a. Dans quelle phrase une question est-elle posée directement par un énonciateur à un destinataire ? phrase 1..... Laquelle est une phrase simple ? phrase 1..... une phrase complexe ? phrase 2.....

b. Soulignez la subordonnée. Quelle est sa fonction ? COD de savoir.....

Apprendre et s'exercer

- Une **subordonnée interrogative indirecte** est l'équivalent d'une phrase simple de type interrogatif. Elle est COD du verbe de la principale.

- C'est donc une subordonnée **complétive**.

Interrogation directe : Pourquoi rit-elle ? Interrogation indirecte : On ignore pourquoi elle rit.

COD de ignore

Attention ! Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, le sujet n'est plus inversé et le point d'interrogation est remplacé par un point.

2

a. Soulignez les subordonnées interrogatives indirectes. b. Transformez les phrases sur ce modèle : *On ne sait pas où il va.* → *Où va-t-il ? On ne le sait pas.*

1. Demande-lui ce qu'il fait. Que fait-il ? Demande-le-lui..... – 2. Des chercheurs étudient comment est apparu le langage. Comment le langage est-il apparu ? Des chercheurs l'étudient..... – 3. On va bientôt savoir quand le satellite sera mis sur orbite. Quand le satellite sera-t-il mis sur orbite ? On va bientôt le savoir..... – 4. Expliquez-nous pourquoi on décore des sapins à Noël. Pourquoi d'core-t-on des sapins Noël ? Expliquez-le-nous..... – 5. Nous ignorons qui il est, d'où il vient, ce qu'il est venu chercher dans notre région et pourquoi il se tait. Qui est-il ? D'où vient-il ? Qu'est-il venu chercher dans notre région et pourquoi se tait-il ? Nous l'ignorons.....

- Lorsque l'interrogation est **totale**, la subordonnée interrogative indirecte est introduite par **si**.

- Quand l'interrogation est **partielle**, elle est introduite par un **pronom** interrogatif (*qui, ce que, quoi, lequel, laquelle, auquel...*), un **déterminant** interrogatif (*quel, quelle, quels, quelles*) ou un **adverbe** interrogatif (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) : *Dis-moi où tu habites*.

3

a. Transformez ces phrases interrogatives en subordonnées interrogatives indirectes introduites par *Je me demande* ou par *J'ignore*. b. Soulignez les subordonnants.

1. Pourquoi tient-elle tant à rentrer tôt ? J'ignore pourquoi elle tient tant à rentrer tôt.....
 2. Comment me sortir d'affaire ? Je me demande comment me sortir d'affaire.....
 3. Qu'est-ce qu'ils chuchotent entre eux ? J'ignore ce qu'ils chuchotent entre eux.....
 4. À quelle conclusion est-il parvenu ? Je me demande quelle conclusion il est parvenu.....
 5. Est-ce que je saurai être convaincant ? J'ignore si je saurai être convaincant.....
 6. Les récoltes seront-elles bonnes ? Je me demande si les récoltes seront bonnes.....
 7. De ces modèles, lequel est le plus utile ? J'ignore lequel de ces modèles est le plus utile.....

La subordonnée interrogative indirecte est COD de verbes exprimant une **interrogation** (*demander, se demander...*), une **connaissance** ou une **ignorance** (*savoir, apprendre, se souvenir, ignorer...*), une **transmission d'information** (*expliquer, dire, raconter...*).

4

a. Complétez ces phrases avec un verbe introduisant une subordonnée interrogative indirecte. Tous devront être différents. b. Soulignez les subordonnées.

1. Elle m' a demandé quels étaient mes projets de vacances. – 2. Il est difficile de dire à combien se chiffrent les dégâts. – 3. Pendant plus d'une heure, il nous a raconté dans les moindres détails comment il a mené et remporté le match. – 4. Je ne sais pas où aller. – 5. Expliquez -moi comment utiliser ce logiciel.

• **Attention !** Il ne faut pas confondre les subordonnées **interrogatives indirectes** avec :
– des subordonnées **relatives** (c. de l'antécédent) introduites par les pronoms relatifs **qui, où** ;
– des subordonnées **conjonctives** (c. circ. de temps) introduites par la conjonction **quand**.
• La subordonnée interrogative indirecte est COD du verbe de la principale, ce qui n'est pas le cas des relatives ni des conjonctives introduites par **quand**.

5

a. Soulignez les subordonnées. b. Donnez leur classe grammaticale et leur fonction. c. Entourez les subordonnants et indiquez leur classe grammaticale.

1. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient. b. sub. interr. indir. COD / c. adverbe interrogatif – 2. La rue où vous habitez est très calme. b. sub. relative, c. de l'ant. c. dent. rue / c. pronom relatif – 3. Alice fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare. b. sub. conjonctive, c. circ. de temps / c. conj. de subord. – 4. Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular. b. sub. interr. indir. COD / c. pronom interrogatif

6

EXERCICE BILAN Soulignez les sub. interrogatives indirectes. Entourez le verbe qu'elles complètent. Donnez leur fonction. COD de ignore

Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ! Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête ! Rends-moi mon argent, coquin... Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais.

MOLIÈRE, *L'Avare*.

7

RÉÉCRITURE Transformez les phrases simples de type interrogatif de l'extrait ci-dessus en subordonnées interrogatives indirectes. Variez le verbe des propositions principales.

Je me demande qui ce peut être, ce qu'il est devenu, o il est et o il se cache.
Comment imaginer ce que je ferai pour le retrouver ? J'ignore o courir, o ne pas courir.
Dites-moi s'il n'est point l, s'il n'est point ici. Je veux savoir qui c'est.

8

EXPRESSION ÉCRITE Sur le modèle du texte de Molière, écrivez un paragraphe où vous ferez parler une personne qui vient de rencontrer un succès inespéré et qui manifeste sa joie et son émotion. Utilisez des interrogations directes et indirectes.

CONSEILS : • Au brouillon, soulignez les interrogations directes. • Mettez entre crochets les interrogations indirectes et entourez leur verbe introducteur.

Les subordonnées circonstancielles

Observer et réfléchir

1

Puisque tu chantes juste, viens à la chorale avec nous.

- a. Récrivez la phrase en déplaçant la subordonnée en gras Viens la chorale avec nous, puisque tu chantes juste.; en la supprimant. Viens la chorale avec nous.
- b. Quelle circonstance exprime-t-elle par rapport à la principale ? la cause.

Apprendre et s'exercer

- Une **subordonnée conjonctive** peut être complément circonstanciel de la proposition principale. Elle joue le même rôle qu'un GN ou un adverbe complément circonstanciel.
- Elle peut être généralement supprimée ou déplacée.

2

a. Remplacez les GN c. circ. par des subordonnées conjonctives. b. Récrivez une deuxième fois la phrase obtenue en déplaçant la subordonnée.

1. Sa candidature n'a pas été retenue, en raison de son manque d'expérience.
- a. Sa candidature n'a pas été retenue, parce qu'il manquait (manque) d'expérience.
- b. Sa candidature, parce qu'il manquait (manque) d'expérience, n'a pas été retenue.
2. En cas de pluie, nous dresserons une tente pour abriter la table.
- a. S'il pleut, nous dresserons une tente pour abriter la table.
- b. Nous dresserons une tente pour abriter la table, s'il pleut.

Une **subordonnée conjonctive circonstancielle** peut être complément circonstanciel de :

- temps : *Ils sont inséparables depuis qu'ils se sont rencontrés.*
- but : *Elle a toujours son téléphone avec elle pour qu'on puisse la joindre à tout instant.*
- cause : *L'avion n'a pas pu décoller parce que le brouillard était trop dense.*
- conséquence : *Il a fait si froid que l'eau a gelé dans les canalisations.*
- condition : *Tu peux envisager cette profession, à condition que tu parles anglais. (→ p. 20)*
- opposition : *Tout le monde le croit plus âgé, bien qu'il n'ait que quinze ans. (→ p. 18)*
- comparaison : *Elle voudrait voler comme volent les oiseaux.*

3

a. Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles.
b. Indiquez la circonstance exprimée.

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien. conséquence
2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman. condition
3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où nous devons aller. but
4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé. temps
5. Le chat déguste son poisson avec délicatesse, ainsi que le ferait un gourmet. comparaison
6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable. opposition
7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier. cause
8. Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte. comparaison

Les subordonnées circonstancielles

4

- 4 a. Utilisez ces conjonctions et locutions conjonctives dans des phrases.
b. Soulignez les subordonnées. c. Indiquez la circonstance exprimée.

- de peur que : Il n'ose pas faire de bruit, de peur qu'on s'aperçoive de sa présence. but
- vu que : Ils ont dormi dans leur voiture, vu que tous les hôtels étaient complets. cause
- au point que : C'est un vacarme, au point que les voisins se plaignent. conséquence
- au cas où : Viens me voir, au cas où tu passerais dans ma rue. condition

5

- a. Soulignez les subordonnées circonstancielles. b. Indiquez lesquelles expriment la comparaison : 2 ; la cause : 1 ; l'opposition : 5 ; le temps : 3 et 4.

- Comme je m'ennuyais, je suis allé au cinéma. – 2. Comme on fait son lit on se couche. –
- Je l'ai rencontrée, comme elle allait à son cours de piano. – 4. Elle est devenue passionnée d'égyptologie, alors qu'elle faisait une croisière sur le Nil. – 5. J'ai eu une mauvaise note à mon contrôle alors que j'avais bien révisé.

• Une **subordonnée participiale** a pour noyau verbal un **participe** dont le « sujet » est différent de celui du verbe principal. Elle est toujours **complément circonstanciel**.

• Elle peut être remplacée par une subordonnée conjonctive circonstancielle.

Son travail achevé, elle aime flâner. (= *Quand son travail est achevé...*, c. circ. de temps)

Attention ! Il ne faut pas confondre la subordonnée participiale avec un GN contenant un participe épithète ou apposé : *Son travail achevé ne le satisfaisait pas.* (*Son travail achevé* : GN sujet)

6

- a. Réécrivez les phrases en remplaçant les subordonnées conjonctives par des subordonnées participiales. b. Indiquez leur fonction.

- Comme mon texte a été relu soigneusement, il ne doit plus rester de fautes. Mon texte ayant été relu soigneusement, il ne doit plus rester de fautes. (c. circ. de cause)
- Quand les plaidoiries furent terminées, les jurés délibérèrent. Les plaidoiries terminées, les jurés délibérèrent. (c. circ. de temps)

7

- EXERCICE BILAN** a. Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles.

Comme Georges ne savait par où commencer, elle se mit à l'interroger comme aurait fait un prêtre au confessionnal, posant des questions précises qui lui rappelaient des détails oubliés, des personnages rencontrés, des figures seulement aperçues.

Quand elle l'eut contraint à parler ainsi pendant un quart d'heure, elle l'interrompit tout à coup : « Maintenant, nous allons commencer. D'abord, nous supposons que vous adressez à un ami vos impressions, ce qui vous permet de dire un tas de bêtises, de faire des remarques de toute espèce, d'être naturel et drôle, si nous pouvons. »

D'après G. de MAUPASSANT, *Bel-Ami*.

- b. Indiquez les circonstances exprimées par les subordonnées circonstancielles. cause ; comparaison ; temps ; condition
- c. Remplacez la première subordonnée conjonctive par une subordonnée participiale de même sens et de même fonction. Georges ne sachant par où commencer...

8

- EXPRESSION ÉCRITE** À partir de ces deux mots : *retard* / *expédition*, rédigez un texte contenant des subordonnées circonstancielles variées, dont une subordonnée participiale.

CONSEILS : • *Construisez votre récit à partir d'un plan précis, puis rédigez en introduisant des phrases explicatives.* • *Soulignez les subordonnées circonstancielles.*

Exprimer la cause, la conséquence et le but

Observer et réfléchir

1

La fonte des glaces s'accélère : les ours blancs sont menacés.

- a. Des deux faits exprimés par ces deux propositions, lequel est à l'origine de l'autre ?
..le 1^{er}..... Lequel découle directement de l'autre ? ..le 2^e.....
- b. Quelle proposition exprime une cause ? ..la 1^{re}..... une conséquence ? ..la 2^e.....

2

Comment agir pour que les ours soient protégés ?

- a. Soulignez le groupe de mots qui exprime un but à atteindre.
- b. Quelle est sa classe grammaticale ? ..subordonnée conjonctive.....

Apprendre et s'exercer

- Le **complément circonstanciel de cause**, dans la **phrase simple**, peut être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, un groupe infinitif, un gérondif ou un groupe gérondif.

En voulant aller trop vite, tu as laissé beaucoup de fautes dans ton devoir.

groupe gérondif, c. circ. de cause

- Le **complément circonstanciel de cause**, dans la **phrase complexe**, peut être :
 - une **subordonnée conjonctive** introduite par *parce que, puisque, comme, vu que, étant donné que, sous prétexte que, attendu que, non que...* :

*Elle ne viendra pas, **non qu'**elle ne soit pas intéressée mais **parce qu'**elle est trop occupée.*

- une **subordonnée participiale** (→ p. 14) : *Sa chaîne s'étant brisée, le chien s'est sauvé.*

3

Soulignez les c. circ. de cause et indiquez leur classe grammaticale.

1. À sa mine réjouie, nous avons compris qu'il avait réussi. ..GN..... – 2. J'ai pu surmonter ces épreuves grâce à toi. ..pronom personnel..... – 3. Qu'il sorte, puisqu'il y tient tant ! ..sub. conjonctive..... – 4. Son chien s'est blessé à la patte en marchant sur une épine. ..groupe gérondif..... – 5. La nuit tombant, on ne voyait plus rien. ..sub. participiale..... – 6. Il a eu une contravention pour avoir dépassé la vitesse autorisée. ..groupe infinitif.....

4

a. Complétez les phrases avec ces conjonctions ou locutions conjonctives : *non que, sous prétexte que, vu que, parce que*. b. Soulignez les subordonnées c. circ. de cause.

1. Il prétend qu'il ne peut pas nous aider sous prétexte qu'il a du travail, mais en réalité, c'est parce qu'il veut regarder un match de foot. – 2. Je ne ferai pas de ski cet hiver, non que je n'aime pas ce sport, mais je souffre du genou. – 3. Vous ne pourrez pas acheter ce livre, vu qu'il n'est pas réédité.

- Le **complément circonstanciel de conséquence**, dans la **phrase simple**, peut être un GN introduit par *à* ou *pour* : *Il rit aux larmes* ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *à, au point de, assez... pour, trop... pour, jusqu'à...* : *Tu es assez raisonnable pour comprendre*.

- Dans la **phrase complexe**, c'est une **subordonnée conjonctive** introduite : soit par *si bien que, de sorte que, de façon que* ; soit par *que* en relation, dans la principale, avec *si, tant, tellement, tel* ; soit par *pour que* en relation, dans la principale, avec *assez, trop* : *Il est trop menteur pour qu'on le croie*.

- 5 a. Soulignez les c. circ. de cause et mettez entre crochets les c. circ. de conséquence.
b. Indiquez leur classe grammaticale.

1. Tu es trop jeune [pour arrêter tes études]. groupe infinitif - 2. Malgré la fatigue et grâce à leurs efforts, les alpinistes sont parvenus au sommet. GN
- 3. Inès ne fait plus de sport, parce qu'elle s'est fait une entorse. sub. conjonctive
- 4. J'en riais [à perdre la respiration]. groupe infinitif - 5. Les cours se sont terminés plus tôt, [pour la plus grande joie des élèves]. GN - 6. Elle a réussi son contrôle pour l'avoir bien préparé. groupe infinitif - 7. Le tigre a été si longtemps chassé [qu'il est en voie de disparition]. sub. conjonctive

La relation **cause/conséquence** peut être exprimée par **deux indépendantes juxtaposées** (*Le chien tremble : il a froid*) ou **coordonnées** par *car, en effet* (cause), *donc, c'est pourquoi, aussi...* (conséquence) : *Le chien tremble car il a froid. Le chien a froid, aussi tremble-t-il.*

- 6 Transformez ces indépendantes juxtaposées : a. en indépendantes coordonnées ; b. en principale et subordonnée. Vous mettez l'accent sur la cause ou la conséquence.

1. (cause) Il y a du brouillard, la course est annulée. a. La course est annulée car il y a du brouillard. b. La course est annulée parce qu'il y a du brouillard.
2. (conséquence) L'armoire est très lourde, nous ne pouvons pas la déplacer. a. L'armoire est très lourde, c'est pourquoi nous ne pouvons pas la déplacer. b. L'armoire est si lourde que nous ne pouvons pas la déplacer.

• Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel de but** peut être :
- un nom, un GN, un pronom introduits par *pour, en vue de, de peur de, de crainte de* :
Les choristes répètent en vue du prochain concert.
- un infinitif ou un groupe infinitif précédé ou non d'une préposition (*pour, afin de, en vue de, de peur de, de crainte de...*) : *Cours ouvrir la porte, pour accueillir nos amis.*
• Dans la **phrase complexe**, c'est une **subordonnée conjonctive** au subjonctif, introduite par *pour que, afin que, de peur que, de crainte que...* : *Parle plus fort afin qu'on t'entende.*

- 7 a. Soulignez les groupes de mots en gras qui expriment un but.

1. Nous sommes trop nombreux pour entrer dans l'ascenseur. - 2. Un réparateur va venir pour dépanner l'ascenseur. - 3. Alex a été félicité pour avoir trouvé la bonne réponse.
- 4. Je consulte une encyclopédie pour trouver la réponse à une question difficile. - 5. Chloé a acheté un bonzaï pour sa mère.
b. Donnez la fonction des autres groupes de mots. (1) c. circ. de conséquence
(3) c. circ. de cause - (5) COS de a acheté

- 8 Remplacez les GN c. circ. de but par des subordonnées conjonctives.

1. Chacun fait des efforts en vue de la réussite de la fête. pour que la fête soit réussie
- 2. On m'a offert un petit meuble pour le rangement de mes collections. pour que je range mes collections
- 3. Ils préfèrent renoncer à l'expédition de crainte d'une détérioration des conditions météorologiques. de crainte que les conditions météorologiques ne se détériorent

- 9 a. Complétez les phrases avec : *de sorte que, pour que, de crainte que, afin que, si bien que*. b. Soulignez les subordonnées de conséquence et mettez entre crochets les subor-

données de but. c. Quel est le mode des subordonnées de conséquence ? indicatif
de but ? subjonctif

1. Nous avons fait de nombreuses photos, [pour que chacun se souvienne de l'événement]. – 2. La halte sous l'arbre fut très agréable, de sorte que les randonneurs eurent du mal à se remettre en marche. – 3. Karim justifie sa décision de partir [de crainte qu' elle ne soit mal interprétée]. – 4. Ce film était trop violent, si bien qu' il a connu un succès limité. – 5. Enlève ces débris de verre [afin que le chien ne se blesse pas].

Une subordonnée **relative au subjonctif** peut exprimer une **nuance de but** (mais elle reste complètement de son antécédent) :

Max veut voir un film drôle qui lui fasse oublier ses soucis. (= pour qu'il lui fasse oublier ses soucis)

10 Complétez ces phrases avec une relative au subjonctif exprimant une nuance de but.

1. Le navigateur cherche un coéquipier qui l'accompagne dans son tour du monde.
2. Je voudrais posséder un animal qui me fasse f te quand je rentre du travail.
3. Léa aimerait pratiquer un sport qui l'assouplisse.

11 a. Soulignez les groupes de mots exprimant le but.

Le jardin lui fournissait des légumes. Quant aux habits, elle possédait de quoi se vêtir jusqu'à la fin de ses jours, et épargnait l'éclairage en se couchant dès le crépuscule.

Elle ne sortait guère, afin d'éviter la boutique du brocanteur, où s'étaient quelques-uns des anciens meubles. Depuis son étourdissement, elle traînait une jambe ; et ses forces diminuant, la mère Simon, ruinée dans l'épicerie, venait tous les matins fendre son bois et pomper de l'eau.

G. FLAUBERT, *Un cœur simple*.

b. Remaniez la proposition en gras pour en faire une phrase contenant un groupe infinitif

c. circ. de but. Elle se couchait dès le crépuscule pour épargner l'éclairage.

c. Relevez une subordonnée participiale et indiquez sa fonction.

ses forces diminuant : c. circ. de cause

d. Remplacez-la par une subordonnée conjonctive de même sens et de même fonction.

comme ses forces diminuaient

12 **EXERCICE BILAN** Indiquez la classe et la fonction des groupes de mots soulignés.

1. Il raconte une histoire drôle pour détendre l'atmosphère. groupe infinitif, c. circ. de but
2. Ce bateau est trop petit pour que nous y entrions tous. sub. conj., c. circ. de conséquence
3. Nous avons couru à perdre haleine. groupe infinitif, c. circ. de conséquence
4. J'ai pris des risques par amitié pour toi. GN, c. circ. de cause
5. Tu éloignes tes amis en leur adressant des critiques. groupe g rondif, c. circ. de cause

13 **EXPRESSION ÉCRITE** À propos d'événements tirés de l'actualité, écrivez des phrases contenant une relation cause/conséquence et des phrases contenant un complément de but.

CONSEIL : Variez le plus possible les procédés utilisés : GN, groupes infinitifs et subordonnées compléments circonstanciels, indépendantes coordonnées...

6

Exprimer l'opposition et la concession



Observer et réfléchir

1

Cette pendulette est très ancienne, mais elle marche toujours bien.

- a. En quoi cette phrase exprime-t-elle une opposition ? Il y a une contradiction, une « opposition », entre l'ancienneté de la pendulette et son bon état de marche.
- b. Quel mot accentue cette opposition ? mais

Apprendre et s'exercer

- On parle d'**opposition** lorsque coexistent deux faits **opposés** mais **non contradictoires**.
Tom est petit, alors que son frère est grand. (faits opposés mais non contradictoires)
- On parle de **concession** lorsque coexistent deux faits **opposés** et **contradictaires**.
Tom est très costaud, bien qu'il soit petit. (faits en apparence contradictoires)

2

Parmi ces phrases, soulignez celles qui contiennent une relation d'opposition. Mettez entre crochets celles qui contiennent une relation de concession.

1. Tout le monde est levé et Théo dort encore. – 2. [Il dort encore, bien qu'il soit midi.] –
3. Sara a des difficultés en mathématiques, mais elle est bonne en français. – 4. [Elle a beaucoup de complexes, alors qu'elle est très jolie.] – 5. J'adore les chats, tandis que toi, tu préfères les chiens. – 6. Max ne tient pas en place, tandis que son frère jumeau est plutôt apathique.

- La différence entre opposition et concession étant subtile, on regroupe les deux notions sous le terme d'**opposition**.
- Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel d'opposition** peut être un nom, un GN, un pronom introduits par *malgré, à défaut de, à part, en dépit de, excepté, sauf* ; un gérondif ou un groupe gérondif renforcé parfois par *même* ou *tout* ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *au lieu de, loin de, sans...* : *Il joue au lieu de travailler.*

3

a. Soulignez les c. circ. d'opposition. b. Indiquez leur classe grammaticale.

1. Sans être une championne, Clara joue très bien au tennis. groupe infinitif
2. Tout le monde a été intéressé par la conférence, excepté toi. pronom personnel
3. Tout en étant très occupé, Fred trouve le temps de jouer du saxo. groupe gérondif
4. En dépit de quelques critiques, le film a connu un très vif succès. GN
5. Loin de te blâmer, je t'approuve. groupe infinitif

4

Complétez ces phrases avec un c. circ. d'opposition de la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

1. (GN) Il est resté ferme dans sa résolution malgré les avis contraires de ses proches.
2. (groupe infinitif) Léa n'a pas bougé de chez elle au lieu de rejoindre ses amis la plage.
3. (GN) En dépit de quelques contretemps, la fête a été très réussie.
4. (groupe gérondif) On peut pratiquer ce sport même en ayant des problèmes de dos.
5. (pronom) Tout le monde a été convoqué sauf moi.

Dans la **phrase complexe**, le **complément circonstanciel d'opposition** est une **subordonnée conjonctive** à l'indicatif (*alors que, même si, tandis que...*), au subjonctif (*bien que, quoique, quoi que, sans que, au lieu que, quelque... que...*) ou au conditionnel (*quand bien même, quand...*) : *Il ne quitterait pas son emploi, quand bien même on lui offrirait une fortune.*

- 5** a. Complétez les phrases avec *tout... que, tandis que, quoique, quand bien même, quoi que, sans que*. b. Soulignez les subordonnées d'opposition.

1. Quoiqu' elle paraisse limpide, cette eau est polluée. – 2. Quoi qu' on fasse pour Lola, elle n'est jamais satisfaite. – 3. Ils ont quitté la salle de réunion sans qu' on s'en aperçoive. – 4. Quand bien même on me donnerait une voiture de sport, je ne me séparerais pas de ma petite auto. – 5. Tout brillant qu' il soit, il n'a pas fait un exposé convaincant. – 6. L'hirondelle est un oiseau, tandis que la chauve-souris est un mammifère.

On peut aussi exprimer l'opposition en utilisant :

- une subordonnée **relative**, entre virgules : *La statuette, qui a plusieurs siècles, est intacte.*
- un nom, un adjectif ou un participe **apposés** : *Même fatiguée, elle sourit toujours.*
- deux indépendantes **juxtaposées** ou **coordonnées** par *mais, or, pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, au contraire...* : *Il a une apparence bourrue, mais il a un cœur d'or.*

- 6** a. Pour chaque phrase, indiquez quel est le procédé utilisé, pour exprimer l'opposition.
b. Récrivez-la en utilisant une subordonnée conjonctive c. circ. d'opposition.

1. Il y a du soleil, il pleut ! a. 2 indépendantes juxtaposées b. Il pleut, bien qu'il y ait du soleil.
– 2. Richissime, il a gardé des goûts simples. a. adjectif rith te d tach e (appos.) b. Si riche qu'il soit, il a gardé des goûts simples.
– 3. Notre planète est en danger, or certains ne s'en préoccupent guère. a. 2 ind pendantes coordonn es b. Quoique notre plan te soit en danger, certains ne s'en pr occupent gu re.
– 4. Medhi, qui est timide, va faire du théâtre. a. relative en position d tach e b. Tout timide qu'il soit, Medhi va faire du th tre.

- 7** **EXERCICE BILAN** a. Dans la 1^{re} phrase, soulignez les subordonnées d'opposition. Quel adverbe souligne cette opposition dans la principale ? cependant

Quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du soir au matin, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin [...]. Votre esprit n'emprunte jamais ses agréments des traits de la médisance ; [vous ne dites de mal, ni n'en faites, malgré la prodigieuse facilité que vous y auriez].

VOLTAIRE, *Zadig ou La Destinée*.

- b. Dans la 2^e phrase, mettez entre crochets le passage qui contient une opposition. Comment est-elle exprimée ? GN c. circ. d'opposition

c. Récrivez ce passage en utilisant deux principales et une subordonnée.

Vous ne dites de mal, ni n'en faites, bien que vous y auriez une prodigieuse facilité.

- 8** **EXPRESSION ÉCRITE** Vous devez défendre un(e) camarade qu'on s'accorde à trouver insupportable. Formulez 5 arguments sous forme de phrases exprimant chacune une opposition entre un défaut et une qualité qui compense ce défaut.

CONSEIL : Pour que votre texte présente des constructions variées, vous utiliserez :

- un GN c. circ. d'opposition,
- une subordonnée conjonctive c. circ. d'opposition,
- une subordonnée relative exprimant l'opposition,
- un nom, un adjectif ou un participe mis en apposition et exprimant l'opposition,
- deux indépendantes coordonnées.



Observer et réfléchir

1

1. Si le volcan se réveillait, la population serait évacuée. – 2. Sans entraînement sérieux, Sam ne sera jamais un champion.

a. À quelle condition la population serait-elle évacuée ? ... condition que le volcan se réveille À quelle condition Sam deviendra-t-il un champion ? ... condition qu'il s'entraîne sérieusement

b. Quelle est la classe grammaticale du c. circ. de condition dans chaque phrase ?

subordonnée conjonctive introduite par si - GN

Apprendre et s'exercer

Certains faits ne peuvent exister qu'à la « condition » qu'une circonstance se réalise. Pour exprimer cette situation, on formule une supposition, une hypothèse.

2

Soulignez les passages exprimant une condition. Toutes les phrases n'en ont pas.

1. Léo réaliserait un rêve s'il devenait pilote d'avion. – 2. Sais-tu si Léo pourra devenir pilote ? – 3. En cas d'incendie, empruntez la sortie de secours. – 4. Voyageant en avion, nous y serions déjà. – 5. Apercevant une vipère, elle s'enfuit en courant.

Dans la phrase simple, le complément circonstanciel de condition est un GN introduit par *en cas de*, *avec*, *sans* ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *à condition de*, *à moins de...* ; un gérondif ou un groupe gérondif : *En persévérant*, *tu réussirais*. (= *Si tu perséverais...*)

3

Complétez ces phrases avec des c. circ. de condition dont la classe grammaticale est indiquée. Toutes les prépositions et locutions prépositives utilisées seront différentes.

1. Il ne pourra pas construire lui-même sa maison ... sans l'aide d'un architecte ... (GN)
 2. Le concert aura lieu dans le gymnase du collège ... en cas d'intempéries ... (GN)
 3. On ne doit pas tenter cette épreuve ... moins d'être très entraîné ... (groupe infinitif)
 4. Tu me ferais vraiment plaisir ... en passant me voir ce week-end ... (groupe gérondif)

• Dans la phrase complexe, le complément circonstanciel de condition est souvent une subordonnée introduite par *si*.

• La principale a son verbe à l'indicatif lorsqu'elle exprime un fait probable :
Demain, si la mer est calme, je me baigne (ou *je me baignerai*).

• Le verbe de la principale est, le plus souvent, au conditionnel (→ p. 53) :
Demain, si la mer était calme, je me baignerais. Fait possible mais incertain → **potentiel**
Ce matin, si la mer était calme (mais elle ne l'est pas), *je me baignerais*. Fait non réalisé dans le présent → **irréel du présent**
Hier, si la mer avait été calme, je me serais baigné. Fait non réalisé dans le passé → **irréel du passé**

4

Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus.

1. Si les circonstances l'exigent exigeraient nous partirions immédiatement.
 – 2. Si la tempête (faiblir) faiblit, l'expédition reprendra la route. – 3. Si tu (prévenir) avais prévenu tes parents plus tôt, ils t'auraient laissé venir avec nous. – 4. C'est

toujours pareil, si on lui parle de ses taches de rousseur, il (se fâcher) *se fâche*..... – 5. Si vous allez camper en Corse, je (venir) *viendrai*..... avec vous. – 6. Si je partais vivre sur une île déserte, je (prendre) *prendrais*..... mon chat avec moi. – 7. Si les pompiers n'étaient pas arrivés si vite, toute la maison (brûler) *aurait brûlé*.....

5

a. Précisez si la condition porte sur l'avenir, le présent ou le passé. b. Indiquez si le fait exprimé est probable, possible mais incertain ou non réalisé.

1. Si Marc était là, il nous raconterait son voyage. *présent : fait non réalisé (irréel du présent)*
2. Si tu gagnais ce concours, que ferais-tu ? *avenir : fait possible mais incertain (potentiel)*
3. Si Leila va au lycée, à la rentrée, elle sera pensionnaire. *avenir : fait probable*
4. Si j'avais pu, je serais allée au théâtre avec vous. *passé : fait non réalisé (irréel du passé)*

Il existe d'autres catégories de subordonnées c. circ. de condition :

- des **subordonnées conjonctives** introduites par *au cas où, selon que, à condition que...*
- des **subordonnées participiales** (→ p. 14) : *La neige tombant en abondance, le trafic serait paralysé.* (= *Si la neige tombait en abondance...*)

6

Récrivez ces phrases en remplaçant les subordonnées introduites par *si* : a. par une autre subordonnée conjonctive ; b. par une subordonnée participiale.

1. Si le réchauffement se poursuivait, la sécheresse s'accroîtrait.
 - a. *Au cas où le réchauffement se poursuivrait, la sécheresse s'accroîtrait.*
 - b. *Le réchauffement se poursuivant, la sécheresse s'accroîtrait.*
2. Nous ferions nos achats demain, si le magasin ouvrait le lundi.
 - a. *Nous ferions (ferons) nos achats demain, à condition que le magasin ouvre le lundi.*
 - b. *Le magasin ouvrant le lundi, nous ferions nos achats demain.*

On peut aussi exprimer la condition à l'aide de :

- un **adjectif** ou un **participe apposé** (épithète détachée) : *Moins salé, ce plat serait meilleur.*
- deux **indépendantes juxtaposées** : *Tu m'aurais appelé, je serais venu.*
- deux **indépendantes coordonnées** : *Tu m'aurais appelé et je serais venu.*

7

Récrivez ces phrases en utilisant une subordonnée de condition introduite par *si*.

1. Papa n'aurait pas évité le sanglier, nous aurions eu un accident. *Si Papa n'avait pas évité le sanglier, nous aurions eu un accident.* – 2. Plus spacieux, l'appartement leur aurait convenu. *Si l'appartement était plus spacieux, l'appartement leur aurait convenu.*
- 3. Qu'elle m'écoute enfin et elle comprendra. *Si elle m'écouait enfin, elle comprendrait.*
- 4. Sans l'aide de mes amis, je ne serais pas venu à bout de mes difficultés. *Si mes amis ne m'avaient pas aidé, je ne serais pas venu à bout de mes difficultés.* – 5. En acceptant ce poste, Thomas devra aussi accepter de déménager. *Si Thomas accepte ce poste, Thomas devra aussi accepter de déménager.*

8

EXPRESSION ÉCRITE Écrivez un paragraphe commençant par *Si je pouvais me rendre invisible...*, et un autre commençant par *Si j'avais vécu il y a cent ans...*

CONSEIL : Vous vérifierez que vous avez bien utilisé des conditionnels présents dans les principales du premier paragraphe et des conditionnels passés dans les principales du deuxième.

Question type :

Identifier et commenter la construction d'une phrase

Ce qu'on peut vous demander

- Indiquer en quoi la construction d'une phrase est **particulière**.
- Préciser comment les propositions d'une phrase sont **reliées** entre elles (comment elles **s'enchaînent**).
- Identifier un **type** de phrase, une **forme** de phrase.
- Commenter l'**effet** produit par une construction.

Exemple 1

Des musiques s'éveillaient dans l'air ; elles voletaient autour des sonnaïlles argentines, comme un essaim d'abeilles ; elles se balançaient gaiement sur le rythme de la carriole ; c'était une source intarissable de chansons : l'une succédait à l'autre.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, 1904-1912, © éd. Albin Michel.

- Comment s'enchaînent les propositions de cette phrase ?
- Que cherche à évoquer la construction particulière de cette phrase ?



Adopter la bonne méthode

- **Délimitez** les propositions. Observez si elles sont séparées par un signe de ponctuation (juxtaposées), une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison (coordonnées), une conjonction de subordination (principale et subordonnée). (→ p. 6 à 8)
- Pour trouver l'**effet** produit, repérez le(s) **mot(s) important(s)** de la phrase ou le **thème** principal du texte, puis demandez-vous comment la construction les met en valeur.

Réponses

- Toutes les propositions de cette longue phrase sont juxtaposées, puisqu'elles sont séparées par des points-virgules et par deux points.
- Les propositions se succèdent comme les *musiques* dont *l'une succédait à l'autre*. L'abondance des propositions correspond à la multitude des musiques présentes *dans l'air*.

Exemple 2

Il se dressa éperdu :
« Quoi !... Comment !... Ce n'est pas possible ! »

G. DE MAUPASSANT, *Le Horla*.

- Quel mot caractérise l'état d'esprit du personnage ?
- Montrez que la construction des paroles qu'il prononce correspond à cet état d'esprit.



Adopter la bonne méthode

- Déterminez en quoi les trois phrases qui constituent les paroles correspondent ou non au schéma classique : groupe sujet + groupe verbal.
- Identifiez leur **type** : déclaratif, injonctif, interrogatif ou exclamatif ; et leur **forme** : négative, passive, impersonnelle ou emphatique (→ p. 67-68).
- Demandez-vous quel est l'**effet** produit par ces choix de l'auteur.

Réponses

- L'adjectif *éperdu* caractérise l'état d'esprit du personnage et sa détresse.
- Le type exclamatif des phrases indique que le locuteur est en proie à un sentiment violent. La forme négative de la dernière phrase traduit son incrédulité. Enfin, les deux premières phrases, réduites à un seul mot et suivies de points de suspension, expriment son désarroi.

S'entraîner

1

(Un journaliste espagnol découvre, pour une enquête, un bidonville mexicain. L'extrait suivant est la conclusion de ses observations.)

EXTRAIT DU BREVET 2006

Ne restait que l'odeur un peu âcre d'égout en plein air, mêlée au fumet des frijoles¹ qui cuisaient au fond des cabanes. Une odeur de misère.

P. BARD, *La Frontière*, © éd. du Seuil, 2002.

1. Frijoles : haricots mexicains.

a. Quelle est la particularité de la phrase finale ?

C'est une phrase non verbale, une phrase nominale composée simplement d'un GN.

b. Quel effet produit-elle ?

Par sa concision, cette phrase met en valeur les deux noms qui la composent : odeur et surtout misère qui termine le texte. Elle résume et condense ce que ressent le journaliste : une sensation physique (l'odeur), une impression dominante (la misère).

2

(L'auteur écrit sur son père adoptif.)

EXTRAIT DU BREVET 2010

Trop de pensées m'agitent, toutes sont pour mon père. Pas une goutte de son sang ne coule dans mes veines. Rien et pourtant tout.

E. FOTTORINO, *L'Homme qui m'aimait tout bas*, © éd. Gallimard, 2009.

a. « Rien et pourtant tout. » : Quelle est la particularité grammaticale de cette phrase ?

Elle ne contient pas de noyau verbal. C'est une phrase non verbale.

b. Quelle opposition souligne-t-elle ?

« Rien » et « tout » s'opposent. Rien représente l'absence de filiation biologique entre l'auteur et son père adoptif, tandis que tout correspond à ce qu'il lui doit, ses pensées qui lui sont toutes consacrées, en un mot son amour pour lui.

3

(Enfant, le narrateur voyait sur les plages du débarquement les vestiges de guerre remontés des profondeurs de la mer.)

EXTRAIT DU BREVET 2007

Épaves de barges, de jeeps, de tanks, barbelés, casques, couteaux, fusils, grenades, bombes... sculptures compressées d'une bataille qui ensanglanta la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants.

J. GARCIN, *Théâtre intime*, © éd. Gallimard, 2003.

a. Quelle est la particularité de construction de la première partie de cette longue phrase ?

Cette première partie, ainsi que la phrase toute entière, n'est pas construite autour d'un verbe. Elle est constituée de nombreux groupes nominaux juxtaposés par une virgule. C'est donc une phrase nominale.

b. Quel est le groupe nominal qui reprend cette première partie ?

sculptures compressées d'une bataille qui ensanglanta la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants

c. Quel effet cette phrase produit-elle ?

La longue énumération de tous ces objets hétéroclites rejetés par la mer met en évidence quel point les combats qui s'y déroulèrent furent nombreux et sanglants.

Question type :

Analyser une phrase complexe ou une subordonnée

Ce qu'on peut vous demander

- **Analyser** une **phrase** complexe (faire une analyse logique), c'est-à-dire donner la classe grammaticale de chaque proposition et la fonction des subordonnées.
- Donner la **classe** grammaticale et la **fonction** d'une **subordonnée**.
- **Justifier** l'emploi d'une subordonnée.

Exemple 1

Catherine aime les fleurs parce que les fleurs sont belles ; elle les aime aussi parce qu'elles sont des parures.

A. FRANCE, *Pierre Nozière*.

Faites l'analyse logique de cette phrase.



Adopter la bonne méthode

- Soulignez les **verbes** conjugués à un mode personnel.
- Encadrez les **subordonnants**. Identifiez la nature (classe grammaticale) des subordonnants et donc des subordonnées (→ p. 7-8). Mettez, devant chaque subordonnant, un crochet qui « ouvre » la subordonnée. Recherchez où se termine la subordonnée et placez un crochet qui la « ferme ».
- Identifiez la **principale** (la proposition dont dépend chaque subordonnée).

Attention ! Vérifiez s'il y a des subordonnées participiales (→ p. 14-15).

Réponse

Cette phrase est composée de deux principales (*Catherine aime les fleurs* et *elle les aime aussi*) complétées chacune par une subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause (*parce que les fleurs sont belles* et *parce qu'elles sont des parures*).

Exemple 2

Les nuages qui s'amoncelaient depuis midi formaient une voûte sombre qui plongeait la ville dans une pénombre crépusculaire.

R. MARTIN DU GARD, *Les Thibault*, © éd. Gallimard, 1936-1940.

- Relevez et analysez les propositions subordonnées.
- Quelle atmosphère les subordonnées évoquent-elles ?



Adopter la bonne méthode

- Procédez comme pour l'analyse logique, présentée ci-dessus.
- Pour définir l'impression donnée par les subordonnées, relisez la phrase sans ces subordonnées : vous percevrez ainsi la différence entre la phrase d'origine et la phrase obtenue.

Réponses

- qui s'amoncelaient depuis midi* : subordonnée relative, complément de l'antécédent *nuages* ; *qui plongeait la ville dans une pénombre crépusculaire* : subordonnée relative, complément de l'antécédent *voûte*.
- Elles expriment l'obscurcissement qui emprisonne la ville et suggèrent une situation inquiétante.

S'entraîner

1

EXTRAIT DU
BREVET 2008

Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.

Relevez les deux propositions subordonnées. Précisez leur classe grammaticale.

qui me frappa d'une certaine crainte : *que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi*. Ces deux propositions sont des subordonnées relatives.

2

EXTRAIT DU
BREVET 2011

Il y eut quelques rires rauques, mais tous nous ressentions confusément qu'au point où nous en étions, s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction, à un mythe, il ne restait plus qu'à se laisser aller, à se soumettre à n'importe quoi et même à collaborer.

R. GARY, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

Donnez la fonction précise des deux propositions subordonnées conjonctives en italique.

Ce sont des compléments circonstanciels de condition de la phrase qui les contient.

3

EXTRAIT DU
BREVET 2009

À la longue, cette oisiveté devenait intolérable. Tania abordait chaque journée nouvelle avec épouvante, parce qu'elle savait d'avance les gestes qu'elle ferait, les visages qu'elle verrait, les paroles qu'on lui dirait jusqu'à l'heure des lumières éteintes.

H. TROYAT, *Tant que la terre durera*, © éd. La Table ronde, 1947.

a. Relevez deux propositions subordonnées de nature et de fonction différentes.

parce qu'elle savait d'avance (...) des lumières éteintes : *qu'elle ferait (qu'elle verrait : qu'on lui dirait)*

b. Précisez la nature et la fonction de ces deux propositions.

parce qu'elle savait d'avance (...) des lumières éteintes : proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel de cause.
qu'elle ferait (qu'elle verrait : qu'on lui dirait) : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent *gestes (visages : paroles)*

4

(L'auteur évoque un nid de mésanges.)

Mâle et femelle, au moment de s'engouffrer dans la lucarne du tronc creux, prenaient pied un instant sur l'extrémité d'un tuteur en bambou et s'y balançaient comme une fleur ; la nichée gavée, un bruit d'éventail, un trait de feu bleu et jaune rejaillissait du nid...

COLETTE, *Histoires pour Bel-Gazou*, © éd. Stock, 1927.

a. Remplacez la subordonnée « la nichée gavée » par une subordonnée conjonctive de même sens.

la nichée gavée : *Quand la nichée était gavée. Une fois que la nichée était gavée.*

b. Donnez la classe grammaticale et la fonction de la subordonnée « la nichée gavée ».

Il s'agit d'une proposition subordonnée participiale, complément circonstanciel de temps.

c. Pourquoi, selon vous, l'auteur a-t-elle préféré utiliser une subordonnée de cette classe grammaticale ?

Par sa concision et sa légèreté, la subordonnée participiale convient mieux à l'évocation du nid de mésanges, plein de mouvements et de couleurs.

Question type :

Identifier un rapport logique et l'exprimer différemment

Ce qu'on peut vous demander

- **Identifier** un rapport logique entre deux ou plusieurs propositions.
- **Expliquer** comment il s'exprime dans la phrase.
- **Récrire** les propositions de manière à exprimer ce rapport à travers deux propositions coordonnées ou bien une principale et une subordonnée.

Exemple 1

Comme il n'avait aucun héritier, il se dit : « Tiens, j'ai contribué à la naissance de ce petit-là, je vais lui laisser ma fortune. »

G. DE MAUPASSANT, *Pierre et Jean*.

- Quel rapport logique relie les propositions de la phrase entre guillemets ?
- Récrivez ces propositions de façon à exprimer ce rapport à travers une proposition principale et une proposition subordonnée.



Adopter la bonne méthode

- Pour trouver le rapport logique, posez les questions **Pourquoi ?** = cause, indissociable d'une conséquence (→ p. 15-16) ; **Dans quel but ?** = but (→ p. 16-17) ; **Malgré quoi ?** = opposition (→ p. 18-19) ; **À quelle condition ?** = condition (→ p. 20-21).
- Dans un rapport cause / conséquence, repérez dans quelle proposition se trouve le fait qui est à l'origine de l'autre : il s'agit de la cause.
- Ne confondez pas subordonnée conjonctive et indépendante coordonnée (→ p. 7-8).

Réponses

- Un rapport cause / conséquence relie ces deux propositions.
- Tiens, puisque (comme) j'ai contribué à la naissance de ce petit-là, je vais lui laisser ma fortune.

Exemple 2

(C'est une forêt qui parle.)

[...]

Ah ! On ne le sait que trop que je ne puis me défendre

Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.

Et pourtant je fais toujours ce qu'on m'avait dit de faire.

On m'ordonna : « Prenez racine. » Et je donnai de la racine tant que je pus

[...]

J. SUPERVIELLE, « Docilité », in *La Fable du monde*, © éd. Gallimard, 1938.

- Quelle est la nature grammaticale de « **pourtant** » ?
- Quel lien logique exprime-t-il ?



Adopter la bonne méthode

- Pour trouver la **nature** (ou **classe**) grammaticale de « *pourtant* », reportez-vous page 29.
- Observez qu'il est situé en tête de phrase (avec *Et*) : il s'agit donc d'un **connecteur** (→ p. 64).

Réponses

- Pourtant* est un adverbe qui joue ici le rôle d'un connecteur logique.
- Il exprime une opposition entre la phrase qu'il introduit et ce qui précède.

S'entraîner

1

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix :
– Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

V. HUGO, *Les Misérables*.EXTRAIT DU
BREVET 2007

« Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste » : quelle est la relation logique exprimée par la conjonction de coordination « et » ?

La conjonction de coordination « et » exprime une relation de cause et de conséquence entre les deux premières propositions et la troisième.

2

C'était un homme non pas très âgé, mais usé par la vie, pour avoir dormi dehors et avoir bu trop de vin.

J. M. G. LE CLÉZIO, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.EXTRAIT DU
BREVET 2009

a. Quel rapport logique exprime le groupe en italique ?

Il exprime la cause de ce qui pr c de.

b. Remplacez ce groupe par une proposition subordonnée exprimant le même rapport logique.

parce qu'il avait dormi dehors et (avait) bu trop de vin.

3

(À la plage, un petit garçon perd de vue sa sœur et avertit sa mère...)

« Elle était là, tout à l'heure, elle n'y est plus. Alors je pense qu'elle s'est noyée. »

COLETTE, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette Livre, 1908.EXTRAIT DU
BREVET 2010

a. Remplacez l'adverbe « Alors » par une conjonction de coordination de même sens.

Donc je pense qu'elle s'est noyée.

b. Quel rapport logique ces deux mots expriment-ils ?

Ils expriment la conséquence de la phrase pr c dente (qui, elle, exprime la cause).

4

Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne. Elle¹ ne tiendrait pas un jour dans cette atmosphère puante, et puis nous sommes français, il faut se montrer galants et polis.

R. GARY, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.EXTRAIT DU
BREVET 2011

1. Le narrateur et ses compagnons sont dans un camp de prisonniers et ont tendance à se laisser aller. Le narrateur fait semblant d'introduire une femme distinguée imaginaire dans le camp pour qu'ils se ressaisissent.

a. Transformez le passage en italique de manière à mettre en évidence le rapport logique entre les deux propositions.

Comme nous sommes français, il faut se montrer galants et polis. (Nous sommes français, il faut donc se montrer galants et polis.)

b. Nommez le rapport logique.

Il s'agit d'un rapport cause-conséquence.

c. Identifiez la nature grammaticale de l'outil que vous avez utilisé.

comme : conjonction de subordination (donc : conjonction de coordination)

5

La fumée des feux de camp montait vers le ciel et le soleil descendait déjà sur El Paso et le Texas.

P. BARD, *La Frontière*, © éd. du Seuil, 2002.EXTRAIT DU
BREVET 2006

Remplacez « et » par une conjonction de subordination dont vous préciserez la valeur.

La fumée des feux de camp montait vers le ciel, tandis que (alors que) le soleil descendait déjà sur El Paso et le Texas.

La conjonction tandis que (alors que) exprime le temps, la simultanéité des deux actions.



Apprendre et s'exercer

Chaque mot appartient à une catégorie qui lui est propre : c'est sa **classe grammaticale** ou sa **nature**. Les mots **variables** « varient » en genre, en nombre ou en personne. Les mots **invariables** ne changent jamais de forme.

1 Soulignez les mots variables et entourez les mots invariables.

La porte du grenier s'ouvrit difficilement, avec un terrible grincement. Des lucarnes couvertes de poussière laissaient passer un peu de jour et des toiles d'araignées recouvraient tous les objets d'un voile blanchâtre. Comment allaient-ils retrouver, là, le document recherché ?

Les **noms** peuvent désigner un être, un objet, une action, une idée. On distingue :

- les noms **communs** / **propres** : chat, ciel, lit... / Mozart, Rouen...
- les noms **concrets** / **abstrait**s : pluie, parfum, chocolat, chanson... / liberté, peur, amitié...
- les noms **animés** / **non animés** : fourmi, gardien, sœur... / stade, chaise, tulipe, vent...
- les noms **dénombrables** / **indénombrables** : page, fleur, mois... / sable, patience...

2 Soulignez les noms et classez chacun d'eux dans, au moins, deux catégories.

Il soufflait un vent glacé et Martin avait bien du mal à avancer. Parfois le croassement d'un corbeau déchirait l'air. Ses pieds étaient engourdis et le découragement commençait à gagner le voyageur. Quand arriverait-il sur les rives du Rhin ?

- a. noms propres : Martin, Rhin..... b. noms animés : Martin, corbeau, voyageur.....
 c. noms non animés : vent, mal, croassement, air, pieds, d, couragement, voyageur, rives, Rhin.....
 d. noms concrets : vent, croassement, corbeau, air, pieds, voyageur, rives, Rhin.....
 e. noms abstraits : mal, d, couragement..... f. noms dénombrables : croassement, corbeau, pieds, voyageur, rives.....
 g. noms indénombrables : vent, mal, air, d, couragement.....

Les **déterminants** précèdent le nom. On distingue :

- les **articles définis** : le, la, les, l' / **définis contractés** avec une préposition : au, aux, du, des / **indéfinis** : un, une, des / **partitifs** : du, de la, de l', des (= un peu de)
- les **déterminants démonstratifs** : ce, cet, cette, ces, parfois renforcés avec -ci ou -là
- les **déterminants possessifs** : mon, ma, mes, ton, ta, son, sa, ses, notre, vos, leur, leurs...
- les **déterminants indéfinis** : aucun, plusieurs, certains, chaque, tout, autre, beaucoup de...
- les **déterminants numériques cardinaux** : deux, vingt, trente-trois, mille...
- les **déterminants interrogatifs et exclamatifs** : quel, quelle, quels, quelles.

3 Soulignez les déterminants et indiquez leur classe grammaticale précise.

1. Cet objet est un outil de cordonnier. déterminant démonstratif · article indéfini.....
 2. Plusieurs personnes ont écrit. Aucune lettre n'est restée sans réponse. Trois propositions ont retenu notre attention. déterminants : indéfini · indéfini · numéral · possessif.....

3. Quels beaux décors on peut réaliser avec de la peinture, des pinceaux et beaucoup d'imagination ! *déterminant exclamatif · article partitif · article indéfini · d. terminant ind. fini*

Les **adjectifs** expriment une qualité ou une propriété d'un être ou d'une chose. Ils se rapportent à un nom ou à un pronom : un *livre neuf* ; *elle est patiente*.

4 Entourez les adjectifs et soulignez les noms ou les pronoms qu'ils qualifient.

1. Manon a bon caractère, mais elle est paresseuse. – 2. Appétissante, la tarte va être partagée entre les gourmands. – 3. Achète de beaux abricots et choisis-les bien mûrs. – 4. Mon nouvel ordinateur est encore en panne, cela devient insupportable. – 5. Il a réuni ses fidèles collaborateurs pour leur confier sa décision, mais certains se sont montrés réticents. – 6. J'ai vu de jolies chaussures, très élégantes, mais elles coûtent trop cher.

Les **pronoms** sont l'équivalent d'un GN dont ils ont la fonction.

- Les **pronoms personnels** : je, me, tu, toi, il, lui, se, nous, vous, eux, leur...
- Les **pronoms démonstratifs** : celui, celle(s), ceux (parfois suivis de -ci / -là), ce, ceci, ça...
- Les **pronoms possessifs** : le mien, les tiens, les siennes, le nôtre, les vôtres, la leur...
- Les **pronoms indéfinis** : plusieurs, chacun, on, quelqu'un, personne, le même, l'autre...
- Les **pronoms relatifs** : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, duquel...
- Les **pronoms interrogatifs** : qui ? que ? lequel ? laquelle ? auquel ? desquelles ?...
- Les **pronoms numéraux** : J'ai invité des camarades, six sont venus, deux ont oublié.

5 Soulignez les pronoms et indiquez à quelle catégorie ils appartiennent.

1. Comme nous n'avons pas d'échelle, nous leur avons emprunté la leur.

Pronoms : personnel · personnel · personnel · possessif

2. Personne ne s'est souvenu de ce rendez-vous, c'est ce qui l'a mécontenté.

Pronoms : indéfini · personnel (réfléchi) · démonstratif · démonstratif · relatif · personnel

3. De tous ces livres, lequel as-tu préféré ? Trois m'ont plu, mais j'ai adoré celui-ci.

Pronoms : interrogatif · personnel · numéral · personnel · personnel · démonstratif

Le **verbe** est le noyau du groupe verbal. Il varie selon :

- son **temps** qui est **simple** (*il court*) ou **composé** (*il a couru*) ;
- son **mode** qui est **personnel** : indicatif (*je viens*), subjonctif (*que je vienne*), conditionnel (*je viendrais*), impératif (*viens*), ou **impersonnel** : infinitif (*venir*), participe (*venant, venu*), gérondif (*en venant*) ;
- sa **voix** qui est **active** (*elle voit*), **passive** (*elle est vue*) ou **pronominale** (*elle se voit*).

6 Soulignez les verbes à un mode personnel et entourez ceux à un mode impersonnel.

1. Nous l'avons entendu arriver, chantant gaiement. – 2. Avez-vous compris les explications données par le vendeur ? – 3. Sois prudent, un accident est si vite arrivé. – 4. Ils se sont rencontrés en visitant une exposition. – 5. Qu'il ait démissionné les a surpris.

- Les **adverbes** et les **locutions adverbiales** précisent le sens d'un mot ou de toute une phrase.
- Certains servent à relier des propositions ou des phrases : ce sont des **connecteurs** (→ p. 64).
- On distingue les adverbes **d'intensité** (*beaucoup, plus, tellement...*) ; **circonstanciels** de lieu (*ici, loin, dessus...*), de temps (*demain, souvent...*), de manière (*bien, vite, calmement...*), d'opposition (*cependant, pourtant, néanmoins...*) ; **négatifs** (*ne... pas, ne... jamais...*) ; **interrogatifs** (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) ; **de liaison** (*en effet, c'est pourquoi, puis...*) ; **modalisateurs** exprimant une opinion ou un sentiment (*bien sûr, évidemment, heureusement, hélas...*) (→ p. 71).

8

7

- a. Entourez les adverbes qui portent sur un mot et soulignez ce mot. Mettez entre crochets ceux qui portent sur la phrase ou la proposition.
b. Indiquez à quelle catégorie ils appartiennent.

1. Nous n avons plus, [malheureusement], le temps d'aller plus loin. *négatif · modalisateur · intensité · circonstanciel*..... - 2. [Quand] et [comment] prévenir discrètement mes amis ? *interrogatif · interrogatif · circonstanciel*..... - 3. Il s'avança pesamment, [puis] se laissa tomber sur une chaise qui se brisa aussitôt. *circonstanciel · liaison · circonstanciel*.....

Les **prépositions** et les **locutions prépositives** (*à, de, par, chez, sur, avant, depuis, à cause de, de façon à, afin de, avec, en, malgré, comme...*) introduisent des mots ou des groupes de mots ayant une **fonction** dans la phrase. Ceux-ci peuvent être COI, COS, CDN, complément d'adjectif, c. circonstanciel, complément d'agent...

8

- a. Complétez les phrases avec des prépositions ou des locutions prépositives appropriées.
b. Soulignez les mots et groupes de mots qu'elles introduisent.

1. Le pire a été évité grâce sa présence d'esprit. - 2. Malgré tous mes efforts, je ne serai jamais une bonne cuisinière. - 3. Ils attendent depuis le matin pour voir le passage du Tour de France. - 4. Viens marcher avec moi le long de la rivière. - 5. Nous n'arriverons jamais l'heure, sans prendre un taxi.

- Les **conjonctions de coordination** relient des mots ou des groupes de mots de même classe grammaticale et de même fonction : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*.
- Les **conjonctions** et **locutions conjonctives de subordination** introduisent des **subordonnées conjonctives** de fonctions variées : *que, quand, parce que, de sorte que, pour que, bien que, si, comme...* (→ p. 38).

9

- a. Entourez les conjonctions de coordination et soulignez les mots et groupes de mots reliés.
b. Mettez entre crochets les subordonnées introduites par une conjonction ou une locution conjonctive de subordination.

1. Élise rit et saute de joie, [parce qu'elle a réussi son examen]. - 2. Ce téléphone mobile est joli mais peu pratique, [si bien que je vais en prendre un autre]. - 3. Nous n'avons reçu d'elle ni lettre ni coup de fil, [alors qu'elle avait promis de donner de ses nouvelles]. - 4. [Pour que tu voies] et [que tu entendes bien], je t'ai réservé une place au premier rang.

Les **interjections** expriment une émotion ou un sentiment fort : *Oh ! Aïe ! Ouf ! Hélas !...*

10

- Soulignez les interjections et précisez ce qu'elles expriment.

1. Youpi ! J'ai réussi ! joie..... - 2. Ah ! te voilà enfin ! soulagement ou agacement.....
- 3. Adieu, je pars pour toujours. séparation d. finitive..... - 4. Ouïe, ma tête ! douleur.....

11

- EXERCICE BILAN** a. Indiquez la classe grammaticale des mots soulignés.

Nous devons bien comprendre que chacun a son rôle à jouer dans la protection de l'environnement et la survie de la Terre. *pronom personnel · adverbe · verbe · conjonction de subordination · pronom indéfini · déterminant possessif · préposition · nom commun · article défini · conjonction de coordination · nom commun · nom propre*.....

- b. Écrivez à votre tour une phrase sur la protection de l'environnement. Indiquez la classe grammaticale de chaque mot.

Les fonctions liées au verbe et la phrase

Apprendre et s'exercer

Les fonctions liées au verbe

- Le **sujet** est l'être ou la chose dont on parle dans la phrase. Il peut être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, une subordonnée... : *Se rouler dans l'herbe est amusant.*
- Les **compléments essentiels** ne peuvent être ni supprimés ni déplacés. Ils peuvent être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, une subordonnée...
 - Le **complément d'objet direct** (COD) complète le verbe sans préposition : *Il lit un roman.*
 - Le **complément d'objet indirect** (COI) est introduit par une préposition : *Je pense à toi.*
 - Le **complément d'objet second** (COS) complète un verbe déjà accompagné d'un COD, parfois d'un COI. Il est introduit par une préposition : *Elle confie ses secrets à son amie.*
 - Le **complément d'agent** complète un verbe passif. Il est introduit par *par* ou *de* : *Une fresque a été peinte par les élèves.*
- L'**attribut du sujet** (→ p. 40) exprime une qualité ou une propriété du sujet par l'intermédiaire d'un verbe attributif (*être, devenir, passer pour...*) : *Ce quartier est bruyant.*
- L'**attribut du COD** (→ p. 41) exprime une qualité ou une propriété du COD par l'intermédiaire d'un verbe (*trouver, laisser...*) : *Je trouve cette couleur trop sombre.*

1

Soulignez les mots ayant une fonction liée aux verbes.

Partout dans la plaine paissaient les bœufs et les buffles, et, quand les petits garçons chargés de la garde des troupeaux aperçurent Mowgli, ils poussèrent des cris et s'enfuirent, tandis que les chiens jaunes qui errent toujours autour d'un village hindou se mirent à aboyer. Mowgli s'avança car il était affamé.

R. KIPLING, *Le Livre de la jungle*.

2

a. Soulignez les mots et groupes de mots dont la fonction est liée aux verbes.
b. Précisez leur fonction.

1. Qui a été assez gourmand pour manger tout le chocolat ? sujet · attribut du sujet · COD
2. Ce chanteur est admiré par des milliers d'adolescents. sujet · complément d'agent
3. Prendre une décision est parfois difficile. sujet · attribut du sujet
4. Chacun s'est engagé à dire la vérité, même s'il la jugeait pénible. sujet · COI · COD · sujet · COD · attribut du COD
5. Le plus amusant est que personne ne s'est douté de la supercherie. sujet · attribut du sujet · sujet · COI

3

a. Soulignez les sujets et entourez les COD.
b. Mettez ces phrases actives à la forme passive. Soulignez les compléments d'agent.

1. Chacun approuva la décision. La décision fut approuvée par chacun
2. Qui lui annoncera la nouvelle ? Par qui la nouvelle lui sera-t-elle annoncée ?
3. Ils sélectionneront les photos et tu les colleras. Les photos seront sélectionnées par eux et collées par toi
4. Tous ont apprécié non seulement sa compétence, mais aussi sa gentillesse. Sa compétence, mais aussi sa gentillesse ont été appréciées de tous
5. Ni lui ni moi ne connaissons la réponse. La réponse n'est connue ni de lui ni de moi

Les fonctions liées à la phrase

- Les **compléments circonstanciels** complètent la **phrase** dans son ensemble. On peut les déplacer et les supprimer. Ils peuvent être un GN, un pronom, un infinitif, un gérondif, une subordonnée conjonctive ou participiale... On distingue les compléments circonstanciels de :
 - **temps** (*Quand ? Pendant combien de temps ?...*) : **Demain**, je partirai.
 - **lieu** (*Où ? Vers où ? Par où ?...*) : Il prend des leçons de guitare, **près de chez lui**.
 - **manière** (*De quelle manière ?*) : Ils marchent **avec entrain**.
 - **moyen** (*Au moyen de quoi ?*) : Le jardinier ramasse les feuilles mortes **avec un râteau**.
 - **accompagnement** (*En compagnie de qui ?*) : J'irai au cinéma **avec mes amis**.
 - **cause** (*Pour quelle raison ?*) : Tu nages bien, **parce que tu t'entraînes sérieusement**.
 - **conséquence** (fait qui découle d'un autre) : Elle est heureuse, **si bien qu'elle rit sans cesse**.
 - **but** (*Dans quel but ?*) : Nous nous sommes réunis **pour prendre une décision**.
 - **opposition** (lorsque deux faits s'opposent) : **Malgré leurs efforts**, ils n'ont pas réussi.
 - **condition** (*À quelle condition ?*) : J'irai vous voir, **si je passe dans votre région**.
 - **comparaison** (*Comme qui ou quoi ?*) : Tu joues du piano **comme un virtuose**.
- **REMARQUE** : Lorsqu'un complément de lieu ou de temps ne peut être ni supprimé ni déplacé, il s'agit d'un **complément essentiel** de lieu ou de temps d'un verbe.

4 Soulignez les compléments circonstanciels et entourez les compléments essentiels.

1. Demain, je me lèverai tôt et j'irai à la gare pour prendre l'Eurostar. – 2. Quand la marée descendra, nous ramasserons des coques. – 3. On ignore à quand remontent ces vestiges. – 4. J'ai réussi à trouver le chat : il est sur une étagère, dans la cuisine. – 5. Deux jours de suite, l'automobiliste a eu une contravention pour excès de vitesse.

5 Soulignez les compléments circonstanciels et indiquez la circonstance exprimée.

1. Ce matin, dès que le soleil s'est levé, Louis s'est préparé fébrilement pour ne pas être en retard.
 temps : temps : manière : but... – 2. Puisqu'il nous reste un peu de temps, nous pourrions faire une petite promenade dans le quartier.
 cause : lieu... – 3. Avec ses camarades, Lucas a construit une barque avec de vieilles planches.
 accompagnement : moyen... – 4. Si l'information est vraie, on aurait découvert en partie le langage des dauphins.
 condition... : manière... – 5. Il ment comme il respire.
 comparaison

6 **EXERCICE BILAN** a. Soulignez les compléments circonstanciels. b. Indiquez la circonstance exprimée. lieu : lieu : lieu : manière : lieu : comparaison : lieu : manière : but

Les marchands venus d'Europe étaient assis sur le pont, devant la mer bleue, dans l'ombre indigo des voiles largement rapiécées de gris. Sans cesse, le soleil changeait de place entre les cordages, et le roulis le faisait rebondir comme une balle hors d'un filet aux mailles trop larges. Le navire virait continuellement pour éviter les écueils.

M. YOURCENAR, *Conte bleu*, © éd. Gallimard, 1993.

- c. Relevez les sujets. Les marchands venus d'Europe : le soleil : le roulis : le navire.
 d. Relevez les compléments d'objet et précisez s'ils sont COD, COI ou COS.
de place, COI : le (faisait), COD : les écueils, COD

7 **EXPRESSION ÉCRITE** Racontez une journée où rien ne s'est passé comme vous l'aviez prévu. Entourez les verbes et soulignez les mots et groupes de mots qui ont une fonction par rapport à ces verbes.

CONSEIL : Reportez-vous à la fiche 51, p. 128 : Écrire un récit complexe.

Les fonctions liées au nom, l'adjectif et au pronom

Apprendre et s'exercer

Les fonctions liées au nom

Ce sont les **expansions du nom**.

- L'**épithète** peut être un adjectif, un groupe adjectival, un participe ou un groupe participial.
 - L'**épithète liée** précède ou suit **immédiatement** le nom : *On voit de **gros nuages noirs**.*
 - L'**épithète détachée** (ou adjectif apposé) est séparée du nom par une virgule : *Ravi, **Léo** rit.*
- Le **complément du nom** (CDN) peut être un nom, un GN, un pronom ou un infinitif, généralement précédés d'une **préposition**, ou encore une subordonnée conjonctive.

*Dans **l'esprit de tous** naît **l'espoir que la guerre finisse**.*

- L'**apposition** est **détachée** du nom par une virgule ou par deux points. Elle peut être un nom, un GN, un infinitif, un groupe infinitif, une subordonnée conjonctive. *Son **rêve** : **être alpiniste**.* Lorsqu'il s'agit d'un adjectif ou d'un participe, on l'appelle aussi « épithète détachée ».

- La **subordonnée relative** complète un nom (ou un pronom) appelé **antécédent**. Elle est **complément de son antécédent**. ...le **livre que je lis** → *que je lis* : c. de l'antécédent *livre*
Elle est introduite par un **pronom relatif** (*qui, que, dont, où, lequel, laquelle, lesquels...*).

1

- Soulignez les expansions des noms en gras.
- Indiquez leur classe grammaticale et leur fonction.

1. Le **sommet** de la montagne apparaît, **couvert de neige**. GN, CDN : groupe participial appos. (épithète détachée) - 2. De **vieux objets dépareillés** ornent le **dessus** de la cheminée. adjectif épithète : adjectif épithète : GN, CDN - 3. Le **difficile moment** de se séparer était arrivé, mais tous avaient la **certitude** qu'ils se reverraient bientôt. adjectif épithète : infinitif CDN : sub. conjonctive, CDN - 4. La mairie a trouvé des **fonds** grâce auxquels elle va construire un stade. sub. relative, c. de l'ant. c. dent - 5. Bruno nous a fait part de son **projet** **audacieux** : **monter un cirque**. adjectif épithète : groupe infinitif appos - 6. La **source** qui jaillit au **creux** de la roche va devenir un **torrent** impétueux. sub. relative, c. de l'antécédent : GN, CDN : adjectif épithète

2

- Remplacez les épithètes et le CDN en gras par des relatives de même sens.
- Soulignez le nom dont elles sont l'expansion.

1. Dans cette jardinerie, on trouve beaucoup de **plantes aquatiques**. *qui poussent dans l'eau*
2. Ils furent pris d'un **fou rire inextinguible**. *que rien ne pouvait arrêter*
3. Marc a acheté un **ordinateur d'un prix excessif**. *qui est excessivement cher*

3

- Récrivez les phrases en enrichissant les noms en gras avec des expansions, selon les indications données.

1. La charpente craque sous les **rafales**. (adjectif épithète liée + GN CDN) *La charpente craque sous les furieuses rafales d'un vent de chien* - 2. Elle défit son **cadeau**. (GN apposé) *Elle a défilé son cadeau : de jolis gants de laine* - 3. Des **arbres** entouraient la **demeure**. (adjectif épithète détachée + adjectif épithète liée / groupe participial épithète liée) *Immenses, des arbres centenaires entouraient la demeure construite deux siècles auparavant* - 4. Nina regarde des **photographies**. (GN apposé / GN CDN) *Nina, leur petite-fille, regarde des photographies du mariage de ses grands-parents* - 5. Il exprima son **souhait**. (groupe infinitif apposé) *Il exprima son souhait : voir chacun se réconcilier*

Les fonctions liées à l'adjectif

- Le **complément de l'adjectif** (CDA) apporte des précisions sur l'adjectif. Il a des classes grammaticales variées : *Ces exercices sont faciles à faire.* (infinitif)
Je suis content que tu sois venu. (subordonnée conjonctive)
- Quand un adjectif est suivi d'un complément, il est le noyau d'un **groupe adjectival** :
Ces exercices sont faciles à faire. (groupe adjectival, attribut du sujet *Ces exercices*)
- Le **complément du comparatif** est introduit par *que*. Il a des classes grammaticales variées :
Clara est plus jeune que toi. (pronom personnel) *Il fait plus froid qu'hier.* (adverbe)
- Le **complément du superlatif** relatif peut être un nom, un GN, un pronom introduits par *de* ou une subordonnée relative au subjonctif :
Cet objet est le plus beau de tous et le plus précieux que je possède.

4

a. Soulignez les groupes adjectivaux et donnez leur fonction.

1. Cette peinture est facile à appliquer et je suis certain que j'obtiendrai un effet très décoratif.
attribut du sujet Cette peinture - attribut du sujet je
2. Curieux de découvrir le monde, le petit enfant touche à tout ce qui est à sa portée.
attribut du sujet de Le petit enfant (appos)
3. Nous avons trouvé la fuite d'eau responsable de l'inondation.
attribut du sujet de la fuite
4. Tu parais bien sûr de toi !
attribut du sujet Tu
5. Mon grand-père, enclin à l'indulgence, ne nous a jamais grondés.
attribut du sujet de Mon grand-père (appos)

b. Relevez les compléments de l'adjectif et donnez leur classe grammaticale.

- à appliquer, infinitif - que j'obtiendrai un effet très décoratif, sub. conjonctive -
de découvrir le monde, groupe infinitif - de l'inondation, GN - de toi, pronom personnel - à l'indulgence, GN

5

a. Complétez ces phrases avec des CDA. b. Soulignez les groupes adjectivaux.

1. Après des mois d'entraînement, il se sent prêt à participer au tournoi. (groupe infinitif)
2. Je vous assure que je ne suis pas responsable de l'incendie du garage. (GN)
3. Nous sommes fiers que vous soyez un de nos concitoyens. (sub. conjonctive)

6

a. Soulignez les comparatifs et entourez les superlatifs.

b. Faites-les suivre d'un complément dont la classe grammaticale est indiquée.

1. Alex est le plus téméraire de tous leurs enfants. (GN) - 2. Ta raquette de tennis est moins lourde que la mienne. (pronom possessif) - 3. Ce devoir est plus long que difficile. (adjectif) - 4. Cette grotte est la plus vaste qu'on ait trouvée dans la région. (sub. relative)

7

a. Soulignez les comparatifs. b. Entourez les superlatifs.

c. Mettez entre crochets les compléments des comparatifs et des superlatifs. Indiquez leur classe grammaticale. Attention ! Ne confondez pas c. du comparatif et CDA.

1. Notre appartement est moins grand [que le leur], mais il est plus proche des commerces, cependant notre rue est la plus bruyante [du quartier]. pronom possessif - GN
2. Aujourd'hui, un vent plus violent [qu'hier] a renversé les jardinières. adverbe de temps
3. Anna est aussi jolie [qu'aimable], c'est la personne la plus charmante [qui soit]. adjectif - subordonnée relative au subjonctif

Les fonctions liées au pronom

- Un pronom peut être suivi d'un **complément**. Il est alors le noyau d'un **groupe pronominal**.
Chacun de ses actes est mûrement réfléchi.
→ *de ses actes* : GN, complément du pronom *chacun*
→ *Chacun de ses actes* : groupe pronominal, sujet de *est*
- Un pronom peut être suivi d'une **apposition** : *Vous, mes amis, écoutez-moi.*
→ *mes amis*, GN, apposé au pronom *Vous*

8 Soulignez les compléments du pronom, entourez les compléments du nom et mettez entre crochets les compléments de l'adjectif.

1. La sonorité du violon était envoûtante et plusieurs d'entre nous se sentaient émus. –
2. Lequel de ces pays n'avez-vous pas encore visité ? – 3. La sœur de Marc est un vrai garçon manqué, tandis que celle de Maxime est très soucieuse [de son apparence]. – 4. Nous sommes curieux [d'entendre ce que le responsable de l'accident va dire pour sa défense].

9 Employez chacun de ces pronoms dans une phrase où il sera suivi d'un complément.

- (ceux) *Que ceux d'entre vous qui connaissent la r. pense l. vent le doigt.*
(Laquelle, pronom interrogatif) *Laquelle de ces villes n'as-tu pas visité e ?*
(certains) *Certains de ces champignons sont v n neux.*

10 a. Soulignez les expansions des noms en gras.

Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au **vieux Sorel** ; il eût peut-être pardonné à Julien sa **taille mince**, **peu propre aux travaux de force**, et **si différente de celle de ses aînés** ; mais cette **manie de lecture** lui était odieuse ; il ne savait pas lire lui-même.

STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*.

b. Relevez trois compléments de l'adjectif et précisez leur classe grammaticale.

au vieux Sorel, GN - aux travaux de force, GN - de celle de ses aînés, groupe pronominal

c. Relevez un complément du pronom. *de ses aînés*

11 EXERCICE BILAN Donnez la fonction des mots et groupes de mots soulignés.

1. Dans les jardins, les oiseaux semblent insouciants et heureux de vivre. *c. circ. de lieu* ; *attribut du sujet les oiseaux* ; *c. de l'adjectif heureux* – 2. Qui de vous connaîtrait l'adresse de Clémence ? *c. du pronom Qui* ; *CDN de adresse* – 3. Le photographe enthousiaste photographie une fleur rare : une orchidée sauvage. *pih te (li e) de* ; *photographe* ; *apposé à fleur* – 4. La rivière que vous voyez sert de frontière. *c. de* ; *l'ant c dent rivière* – 5. La rivière que vous voyez sert de frontière. *COD de* ; *voyez* – 6. Lequel de vous ira chercher Anna à la gare ? *c. du pronom lequel* – 7. Chacun s'agitait, mais lui, tranquille, ne s'occupait de rien. *pih te d tach e de* ; *lui (adj. apposé)* ; *COI de s'occupait*

12 EXPRESSION ÉCRITE Vous prenez l'apparence d'un personnage connu. Racontez les aventures qui en découlent, sans oublier la description du personnage. Utilisez plusieurs compléments de nom et, au moins, un complément d'adjectif et un complément de pronom.

CONSEILS : • Pour construire votre texte, reportez-vous à la fiche 51, p. 128 : Écrire un récit complexe.

• Pour trouver des adjectifs et pronoms suivis d'un complément, voyez ceux qui ont été utilisés dans les exercices.

Les différents emplois de *que*



Observer et réfléchir

1

« On a longtemps cru *que les éléphants âgés se rendaient dans des endroits précis pour y mourir*. Ces lieux *que l'on appelait « cimetières des éléphants »* ont longtemps nourri l'imagination des hommes.

– *Que cette croyance est étrange !* »

- Quel est le mot commun à toutes les propositions en italique ? *que*
- Quelle proposition est une indépendante ? *Que cette croyance est étrange !*
une subordonnée relative ? *que l'on appelait « cimetières des éléphants »*
- Soulignez une subordonnée conjonctive.

Apprendre et s'exercer

Que peut être un **pronom**, généralement COD du verbe de la proposition qui le contient :
– Il est un **pronom relatif** quand il représente un nom ou un pronom qui est son antécédent. Il introduit alors une subordonnée relative.

*L'idée **que** tu as eue est excellente.* → *que* = idée ; COD de *as eue*

– Il est un **pronom interrogatif** quand il introduit une interrogation directe (*Que fais-tu ?*) ou indirecte, précédé de *ce* (*Dis-moi **ce que** tu fais.*) → p. 11.

2

- Indiquez la classe grammaticale de chaque *que* (*qu'*).
- Dans le cas d'un pronom relatif, soulignez son antécédent.
 - Que* signifient ces signes gravés sur cette pierre ? *pronom interrogatif*
 - Lui *qu'*on croyait si calme est entré dans une terrible colère. *pronom relatif*
 - Que* répondre aux messages insolents *qu'*il nous envoie ? *pronom interrogatif / pronom relatif*
 - Je suis satisfait de l'ordinateur *que* je viens d'acquérir. *pronom relatif*
 - Quelle est la montagne *que* l'on aperçoit au loin ? *pronom relatif*

• *Que* peut être une **conjonction de subordination**. Il introduit des subordonnées conjonctives de fonctions variées (→ p. 9 et 10).

• Ces subordonnées sont le plus souvent COD, mais elles peuvent être sujet, attribut, complément d'adjectif ou de nom, complément circonstanciel, mises en apposition...

*Nous sommes **certain** que des réformes sont nécessaires.* (c. de l'adjectif *certain*)

3

Soulignez les subordonnées conjonctives introduites par *que*. Donnez leur fonction.

- Qu'une panne de courant survienne serait une catastrophe. *sujet de serait*
- J'ai du mal à imaginer que mes grands-parents ont été jeunes. *COD de imaginer*
- Approchez, que je vous montre ces documents. *c. circ. de but*
- La vérité est que nous nous sommes tous trompés. *attribut du sujet La vérité*
- Je suis contente que tu aies pensé à moi. *compl. ment. de l'adjectif contente*
- Il importe que chacun soit informé des risques. *sujet logique de importe*

- 4** a. Dans quelle phrase *que* (*qu'*) est-il un pronom relatif ? *La 1^{re}*
 Dans laquelle est-il une conjonction de subordination ? *La 2^e*
 1. Comment dire l'impression que j'ai ressentie ! - 2. J'ai l'impression qu'on touche au but.
 b. Justifiez votre réponse. *Qu' remplace l'ant c. dent impression dans la phrase 1.*

Que peut être une **conjonction de comparaison** :

- après un adjectif au comparatif pour introduire un **complément du comparatif** :

*Le palais du Louvre est plus ancien **que** le château de Versailles.*

- après des mots tels que *autre, moins, mieux, plus, même, tel, ailleurs, plutôt...* :

*Tu ferais mieux d'agir plutôt **que** de te plaindre sans cesse.*

- 5** Complétez ces phrases avec un groupe de mots introduit par *que*. Soulignez le mot ou le comparatif qui entraîne l'emploi de *que*.
- Le temps est moins ensoleillé *que l'été dernier.*
 - Vous êtes bien tel que nous l'imaginions.
 - Installons-nous ailleurs *que dans cet endroit infesté de fourmis.*

Que peut introduire une proposition **indépendante** ou **principale** au **subjonctif**, exprimant un ordre, un conseil, une défense, un souhait, l'indignation...

Que personne ne quitte la salle avant la fin de la séance.

- 6** a. Transformez ces phrases à l'indicatif en phrases au subjonctif précédées de *que*.
 b. Précisez ce qu'elles expriment désormais.
- Cette famille est enfin réunie. *Que cette famille soit enfin réunie ! (souhait)*
 - Elle prend soin de sa santé. *Qu'elle prenne soin de sa santé. (conseil)*
 - On me donne à boire. *Qu'on me donne à boire ! (ordre)*
 - Il ne revient jamais. *Qu'il ne revienne jamais ! (défense)*

• *Que* peut être un **adverbe exclamatif** : *Que c'est beau !*

• *Ne... que* est une **locution adverbiale** qui signifie *seulement* : *Il ne boit que du thé.*

- 7** Reformulez ces phrases avec l'adverbe *que* ou la locution *ne... que*.
- Ce silence est inquiétant. *Que ce silence est inquiétant !*
 - Le trajet se fait uniquement à pied. *Le trajet ne se fait qu'à pied.*
 - Le temps est long quand on s'ennuie. *Que le temps est long quand on s'ennuie !*

8 EXERCICE BILAN Indiquez la classe grammaticale de chaque *que*.

- Que le pays que tu décris doit être intéressant ! *adverbe exclamatif / pronom relatif*
- Je ne trouve pas que ta chambre soit mieux rangée que la mienne. *conjonction de subordination / conjonction de comparaison*

9 EXPRESSION ÉCRITE Composez sept phrases à propos de votre loisir préféré. Chaque phrase devra contenir un emploi différent de *que*.

CONSEIL : *Reprenez méthodiquement chaque encadré de la leçon pour vous aider à construire vos phrases.*

Les conjonctions de subordination



Observer et réfléchir

1 Avec quelles autres conjonctions ne faut-il pas confondre les conjonctions de subordination ? Les conjonctions de coordination

2 « Quand inviteras-tu tes camarades ?
– Je les inviterai quand je reviendrai de vacances. »

a. Dans quelle phrase *quand* introduit-il une proposition subordonnée conjonctive ? la 2^e

b. Dans quelle phrase est-il donc une conjonction de subordination ? la 2^e

Apprendre et s'exercer

Les **conjonctions de subordination** introduisent des propositions **subordonnées conjonctives**. On les appelle des **locutions conjonctives** quand elles sont composées de deux mots ou plus.

*L'avion n'a pas pu décoller **parce que** le brouillard était très dense.*

3 Soulignez les conjonctions de subordination et entourez les locutions conjonctives.

Mais leur grande fête était lorsqu'au crépuscule, dans la grande paix du soir, après que le soleil s'était couché dans la mer, le père Daaé venait s'asseoir à côté d'eux sur le bord de la route, et leur contait à voix basse, comme s'il craignait de faire peur aux fantômes qu'il évoquait, les belles, douces ou terribles légendes du pays du Nord. [...] Quand il se taisait, les enfants disaient : « Encore ! »

G. LEROUX, *Le Fantôme de l'Opéra*.

La conjonction de subordination **que** introduit des subordonnées sujet, complément d'objet, attribut, complément du nom ou de l'adjectif, mises en apposition. (→ p. 36)

4 Soulignez les subordonnées introduites par **que** et indiquez leur fonction.

1. L'essentiel est que nous participions à la course. attribut du sujet l'essentiel

2. Il prétendait qu'il arriverait avant moi. COD de prétendait

3. Que j'arrive avant lui l'a vexé. sujet de a vexé

4. Il est furieux que je l'ai dépassé. complément de l'adjectif furieux

Les subordonnées conjonctives **circonstancielle**s (→ p. 13) sont introduites par des **conjonctions et locutions conjonctives** qui varient selon la nuance exprimée :

- **temps** : *quand, lorsque, comme, dès que, alors que, après que, avant que, depuis que...*
- **but** : *pour que, afin que, de façon que, de peur que, de crainte que...*
- **cause** : *parce que, puisque, comme, vu que, étant donné que, sous prétexte que...*
- **conséquence** : *si bien que, de sorte que, au point que, si... que, tant... que...*
- **condition** : *si, à condition que, au cas où, à supposer que...*
- **opposition** : *bien que, quoique, alors que, tandis que, au lieu que, même si...*
- **comparaison** : *comme, ainsi que, de même que...*

5 Complétez ces phrases avec des conjonctions et locutions conjonctives et indiquez la nuance circonstancielle exprimée.

1. Comme (Puisque)..... c'est Pâques, nous cachons des œufs en chocolat dans le jardin, pour que (afin que)..... les enfants les découvrent. (cause..... / but.....)
2. Dès qu' (Quand)..... on lui adresse la parole, elle rougit et bafouille, bien que (quoique)..... elle soit capable de s'exprimer clairement. (temps..... / opposition.....)
3. Si..... ce stage m'avait plu, j'en aurais refait un autre. (condition.....)
4. L'adolescent a réagi comme (ainsi que)..... l'aurait fait un adulte. (comparaison.....)
5. Le vent a été très violent si bien que..... l'échafaudage s'est effondré. (conséquence.....)

6 a. Quelles nuances circonstancielles différentes la conjonction de subordination *comme* peut-elle exprimer ? temps · cause · comparaison

b. Donnez un exemple de chacune d'elles.

- L'incident s'est produit, comme nous finissions de dîner. (temps)
Comme la pièce a obtenu un grand succès, elle restera l'affiche. (cause)
Je fais exactement comme on me l'a appris. (comparaison)

7 Soulignez les mots en gras qui sont des conjonctions de subordination. Mettez entre crochets les subordonnées conjonctives qu'ils introduisent. Attention ! Toutes les phrases n'en contiennent pas.

1. Nous espérons [que vous répondrez favorablement à la demande **que** nous vous faisons parvenir].
2. **Que** c'est beau ! **Quel** feu d'artifice magnifique.
3. Comment peux-tu être si calme au milieu de cette effervescence ?
4. [Si je te révélais la vérité], tu aurais du mal à me croire.
5. Je ne fais **que** passer, [parce que je suis très pressée].

8 **EXERCICE BILAN** a. Entourez les conjonctions et locutions conjonctives de subordination et soulignez les subordonnées.

Dès le début de la classe, je me suis aperçu que Meaulnes n'était pas rentré après la récréation de midi. Son voisin de table a bien dû s'en apercevoir aussi. Mais, dès qu' il aura levé la tête, la nouvelle courra par toute la classe, et quelqu'un, comme c'est l'usage, ne manquera pas de crier à haute voix les premiers mots de la phrase :

« Monsieur ! Meaulnes... »

Je sais que Meaulnes est parti. Plus exactement, je le soupçonne de s'être échappé.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

b. Indiquez la fonction des subordonnées soulignées. S'il s'agit d'une subordonnée circonstancielle, précisez la nuance exprimée.

COD de me suis aperçu · c. circ. de temps · c. circ. de comparaison · COD de sais

9 **EXPRESSION ÉCRITE** Imaginez une suite au texte précédent. Vous devrez utiliser au moins cinq conjonctions ou locutions conjonctives de subordination différentes.

CONSEILS :

- Relevez dans le texte d'Alain-Fournier les indices qui vous aideront à bâtir une suite (personnages, lieu, moment, situation, temps et personne du récit...).
- Construisez rigoureusement votre texte, en plusieurs paragraphes.
- Une fois le brouillon rédigé, vérifiez que vous avez utilisé les conjonctions et locutions nécessaires.

L'attribut du sujet et du complément d'objet direct



Observer et réfléchir

1

1. L'ambre est une résine fossile. – 2. Nous croyons Julien sincère.

a. Indiquez la classe grammaticale du groupe de mots souligné. GN
Pourquoi s'agit-il d'un attribut du sujet ? Il « attribue » une précision au sujet.

b. Indiquez la classe grammaticale du mot en gras. adjectif
Sur quel mot de la phrase apporte-t-il un renseignement ? Julien
Quelle est la fonction de ce mot ? COD de croyons
Pourquoi dit-on que *sincère* est un attribut du COD ?
Il « attribue » une précision au COD.

Apprendre et s'exercer

- L'**attribut du sujet** précise une qualité ou une propriété « attribuée » au sujet par l'intermédiaire d'un verbe attributif. Il est un **constituant essentiel** du **groupe verbal** et ne peut pas être supprimé :
Ce bâtiment est un gymnase, il semble très récent. (→ p. 31)
- Les **verbes attributifs** sont des verbes d'état (*être, paraître, rester, sembler, devenir...*), des locutions verbales (*avoir l'air, passer pour...*), des verbes passifs (*être considéré comme, être jugé...*), des verbes intransitifs (*venir, partir, naître, mourir...*) : *Vous repartirez satisfaits.*

2

Soulignez les sujets et mettez entre crochets les attributs du sujet.

Un port est [un séjour charmant] pour une âme fatiguée des luttes de la vie. [L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares] sont [un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser].

Ch. BAUDELAIRE, *Petits poèmes en prose*.

3

a. Soulignez les sujets et mettez entre crochets les attributs du sujet.
b. Entourez les verbes attributifs.

1. Amélie [a été jugée] [apte à passer dans la classe supérieure]. – 2. Devant le spectacle qui s'offrait aux yeux, chacun [demeura] [muet d'admiration]. – 3. Évidemment, ceci [est] [une erreur que je regrette], mais l'erreur [est] [humaine] ! – 4. [Douce] [est] la nuit, [silencieuse] [est] la forêt, tout [semble] [assoupi]. – 5. Êtes -vous [satisfaits] ? Oui, nous [le] [sommes].

L'attribut du sujet peut avoir des **classes grammaticales variées** : adjectif, groupe adjectival, participe, groupe participial, nom propre, GN, pronom, infinitif, groupe infinitif, subordonnée relative ou conjonctive au subjonctif. *L'essentiel est que nous ayons les mêmes objectifs.* (sub. conjonctive)

4

Soulignez les attributs du sujet et donnez leur classe grammaticale.

1. Ils sont revenus enchantés de s'être fait de nouveaux amis. groupe participial
2. Mon préféré reste celui-ci. pronom d. démonstratif
3. Le coupable est qui vous savez. subordonnée relative
4. Le plus important est que tu aies confiance en toi. subordonnée conjonctive
5. Sa grande fierté reste d'avoir été champion de France. groupe infinitif / GN

- Le **passé simple** s'emploie dans les récits au passé pour exprimer des faits bien **délimités** dans le temps. Il s'agit de faits **isolés** ou qui **se sont succédé** : *Un matin, il se leva tôt, déjeuna et partit.*
- Le passé simple est le temps des **faits de premier plan**. Il est souvent associé à l'imparfait qui exprime les faits de second plan :
Ce jour-là, la pluie tombait et il faisait froid. Elle resta chez elle et rangea sa bibliothèque.

8 Réécrivez ce texte à l'imparfait et au passé simple. Un verbe reste au présent.

Littéralement, il mâche ses mots, cet homme. Ses mandibules font un petit bruit de cheval qui broie de la paille. Frédie, subjugué, gravit le perron. Je suis le mouvement qui nous conduit directement dans la salle d'étude. Mais, en arrivant, j'avise Cropette qui s'absorbe dans une pénible reproduction de la carte de Russie.

H. BAZIN, *Vipère au poing*, © éd. Grasset et Fasquelle, 1948.

Littéralement, il m^âchait ses mots, cet homme. Ses mandibules faisaient un petit bruit de cheval qui broie de la paille. Frédie, subjugué, gravit le perron. Je suivis le mouvement qui nous conduisait directement dans la salle d'étude. Mais, en arrivant, j'avisai Cropette qui s'absorbait dans une pénible reproduction de la carte de Russie.

9 a. Quels temps sont employés dans cet extrait ? *passé simple - présent - imparfait*

Bientôt un monceau de feuilles parut s'agiter, fit le gros dos, se secoua comme une bête endormie qu'on réveille, et une forme humaine se dressa lentement devant la petite.
« C'est toi, Chiquita, dit l'homme. Quelle nouvelle ? Je ne t'attendais plus et faisais un petit somme. »

Th. GAUTIER, *Le Capitaine Fracasse*.

b. Justifiez l'emploi de chacun de ces temps. *Les passés simples expriment des faits isolés dans le passé et qui se succèdent (parut, fit, se secoua, se dressa, dit). Le pr^{ésent} réveille exprime une vérité générale. Le pr^{ésent} est est un pr^{ésent} d'actualité. Les imparfaits pr^{ésentent} des faits passés dans leur durée (attendais, faisais).*

10 EXERCICE BILAN Mettez les verbes aux temps simples qui conviennent. Il s'agit d'un récit au passé contenant une phrase de dialogue.

Ma mère (transformer) *transforma*..... une chambre de notre appartement en chenil, (prendre) *prit*..... en pension des chiens, des chats et des oiseaux, (lire) *lut*..... les lignes de la main, (prendre) *prit*..... des pensionnaires, (assumer) *assuma*..... la gérance d'un immeuble, (agir) *agit*..... comme intermédiaire dans une ou deux ventes de terrain. Je l'(aider) *aidai(s)*..... de mon mieux, c'est-à-dire en essayant d'écrire un chef-d'œuvre immortel. Parfois, je lui (lire) *lisais*..... quelque passage dont je (j') (être) *étais*..... particulièrement fier, et elle ne (manquer) *manquait*..... jamais de m'accorder toute l'admiration que j'(attendre) *attendais*..... ; cependant, un jour, je (se souvenir) *me souvins*..... après avoir écouté un de mes poèmes, elle me (dire) *dit*..... avec une sorte de timidité :

- Je (croire) *crois*..... que tu n'(avoir) *auras*..... pas beaucoup de sens pratique dans la vie.

D'après R. GARY, *La Promesse de l'aube*, © éd. Gallimard, 1960.

11 EXPRESSION ÉCRITE Imaginez ce qui a pu se passer avant les faits racontés ci-dessus.

CONSEILS : • Relevez dans le texte tous les indices qui vous renseigneront sur les faits et vous permettront d'imaginer un début pour cette histoire.

• Observez à quel temps dominant est fait ce récit et respectez-le. Vous pouvez aussi en utiliser d'autres, comme dans le texte.

S'entraîner

1

EXTRAIT DU
BREVET 2006

Tout plein¹, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons².

A. RIMBAUD, *Le Buffet*.

1. Il s'agit d'un vieux buffet. – 2. Griffon : animal fantastique, ailé, à corps de lion et tête d'oiseau.

- a. Relevez trois expansions du nom de nature grammaticale différente en précisant à chaque fois quel nom elles complètent. *Adjectifs pith tes : vieilles (vieilleries), odorants, jaunes (linges), flétries (dentelles) · Compléments du nom : de vieilles vieilleries, de linges odorants et jaunes, de chiffons de femmes ou d'enfants, de dentelles flétries, de fichus de grand-mère où sont peints des griffons (fouillis), de femmes ou d'enfants (chiffons), de grand-mère (fichus) · Subordonnée relative : où sont peints des griffons (fichus).*
- b. Quel effet l'accumulation de ces expansions produit-elle ? *Cette accumulation est destinée à illustrer le nom fouillis qui est le noyau de ce long groupe nominal. Elle crée une impression de profusion et évoque la richesse du contenu du buffet, tant en linge qu'en souvenirs.*

2

EXTRAIT DU
BREVET 2009

(Ali, un chiffonnier, découvre, en revenant sous le pont où il dort, un carton posé sur son « lit ».)
Il s'approcha du carton, résolu à le jeter loin sur les quais, quand il entendit quelque chose. Quelque chose d'incroyable, d'impossible. Une voix qui appelait dans le carton, une voix d'enfant, une voix de bébé nouveau-né.

J. M. G. LE CLÉZIO, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

- a. Relevez les expansions du nom « voix » et donnez leur classe grammaticale. *qui appelait dans le carton : proposition subordonnée relative · d'enfant : nom (GN) · de bébé nouveau-né : GN.*
- b. Quelles précisions apportent-elles sur la découverte d'Ali ? *Ce carton n'est pas un carton banal ! La 1^{re} expansion r. v. le qu'il contient un être vivant, la 2^e qu'il s'agit d'un enfant, et la 3^e d'un être jeune et b. Ces expansions montrent que, avant même d'être ouvert, le carton dévoile progressivement son contenu.*

3

Par-delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais.

Ch. BAUDELAIRE, *Petits poèmes en prose*.

- a. Relevez un long groupe nominal et identifiez les expansions. *GN : une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Expansions du nom femme : mûre, ridée, pauvre (adjectifs, pith tes li es), toujours penchée sur quelque chose (groupe participial, pith te li e), qui ne sort jamais (subordonnée relative, c. de l'ant c dent).*
- b. Qu'apportent ces expansions à l'évocation du personnage ? *Ces expansions évoquent par petites touches une femme prisonnière de son travail et de sa pauvreté, pr matur ment vieillie. Elles suggèrent la compassion de l'auteur pour le personnage décrit.*

Question type : Analyser un mot ou un groupe de mots

Ce qu'on peut vous demander

- Donner la **nature** (ou **classe grammaticale**).
- Donner la **fonction**.
- **Analyser** (nature et fonction) un mot ou un groupe de mots.

Exemple

Fabu menaçait de lui tordre le cou, bien qu'il ne fût pas cruel, malgré le tatouage de ses bras et ses gros favoris.

G. FLAUBERT, *Un cœur simple*.

Analysez : « de lui tordre le cou », « cruel ».



Adopter la bonne méthode

- Pour trouver la **nature** (ou **classe grammaticale**) d'un mot ou d'un groupe de mots, vous devez connaître les grandes catégories de mots décrites p. 28 à 30.
- Recherchez ensuite si le mot ou le groupe de mots a sa **fonction par rapport** à un **verbe**, un **nom**, un **adjectif**, un **pronom** ou la **phrase** (→ p. 31 à 35). Votre réponse doit être **précise** : sujet de tel verbe, complément de tel nom, etc. Si c'est un complément **circonstanciel**, il complète la **phrase** dans son ensemble.

Réponse

de lui tordre le cou : groupe infinitif, complément d'objet indirect de *menaçait* • *cruel* : adjectif qualificatif, attribut du sujet *il*.

S'entraîner

1

Si j'ai un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie, c'est ma mère qui me les a d'abord donnés...

É. FOTTORINO, *L'Homme qui m'aimait tout bas*, © éd. Gallimard, 2009.

EXTRAIT DU BREVET 2010

a. Que reprend le mot « les » ? *Il reprend les 3 GN de c dents : un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie.*

b. Quelle est sa nature (ou classe grammaticale) ? *pronom personnel.*

2

[Ali] s'approcha encore, écarta les bords du carton avec ses mains noircies et gercées, et avec d'infinies précautions il en sortit un bébé, une petite fille pas plus grande qu'une poupée...

J. M. G. LE CLÉZIO, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2008.

EXTRAIT DU BREVET 2009

a. Donnez la fonction grammaticale de l'expression « avec d'infinies précautions ».

Complément circonstanciel de manière de la phrase.

b. Indiquez quel trait d'Ali est ainsi mis en valeur.

Ce complément de manière révèle la douceur et la délicatesse d'Ali.

3

Les yeux de la liseuse se lèvent enfin, hallucinés, et elle jette dans un petit aboiement excédé...

COLETTE, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette Livre, 1908.

EXTRAIT DU BREVET 2010

Quelles sont la nature et la fonction du mot « hallucinés » ?

Adjectif qualificatif, mis en apposition au nom yeux (pithète de l'attribut du nom yeux).

5 Complétez le tableau ci-dessous.

	Indicatif passé composé	Subjonctif passé	Subjonctif plus-que-parfait
voir	j' <u>ai vu</u>	que j' <u>aie vu</u>	que j' <u>eusse vu</u>
prendre	tu <u>as pris</u>	que tu <u>aies pris</u>	que tu <u>eusses pris</u>
atteindre	il <u>a atteint</u>	qu'il <u>ait atteint</u>	qu'il <u>eût atteint</u>
aller	nous <u>sommes all. (e)s</u>	que nous <u>soyons all. (e)s</u>	que nous <u>fussions all. (e)s</u>
devenir	elles <u>sont devenues</u>	qu'elles <u>soient devenues</u>	qu'elles <u>fussent devenues</u>

Dans les propositions **indépendantes** ou **principales**, le subjonctif exprime : l'**ordre** ou la **défense** (*Qu'il vienne ! Qu'il ne vienne pas !*), le **souhait** (*Pourvu qu'il vienne !*), la **condition** (*Qu'il vienne et nous l'accueillerons. = S'il vient, nous l'accueillerons.*), la **surprise** ou l'**indignation** (*Lui, qu'il vienne !*).

6 a. Mettez les verbes au subjonctif présent. b. Indiquez la valeur du subjonctif.

1. Moi, que je te (trahir) trahisse ! (indignation) – 2. Que le beau temps (revenir) revienne et que les inondations (cesser) cessent (souhait) – 3. Qu'elle (manger) mange une seule fraise, elle est aussitôt malade. (condition) – 4. Qu'on ne (toucher) touche à rien ! (d. fence) – 5. Elle qui est si timide, qu'elle (se produire) se produise sur une scène ! (surprise)

On rencontre le subjonctif dans des **subordonnées conjonctives** :

- **sujet** : *Que vous soyez là est important ; sujet logique : Il est important que vous soyez là.*
- **attribut du sujet** : *L'essentiel est que le bâtiment ait résisté à la tempête.*
- **COD de verbes de volonté, de souhait, de crainte...** : *Je veux que tu dises la vérité.*
- **COD de verbes d'opinion dans des subordonnées interrogatives ou négatives** :
Crois-tu qu'il sache ? Je ne pense pas qu'il soit au courant.
- **circonstancielles**, après **certaines conjonctions** et locutions conjonctives de but, d'opposition, de condition, de cause, de temps (*pour que, de façon que, bien que, à condition que, non que, avant que, jusqu'à ce que...*) :
Elle leur téléphone afin qu'ils ne s'inquiètent pas. (but)

7 a. Complétez ces phrases. b. Soulignez les subordonnées qui contiennent un subjonctif et donnez leur fonction. Attention ! Toutes les fonctions sont différentes.

1. Je crains que nous ne nous soyons trompés de route. (COD de crains)
 2. Nous devons revenir avant que l'orage clate. (c. circ. de temps)
 3. Que tu aies assisté notre mariage nous a fait plaisir. (sujet de a fait)
 4. Tu peux venir avec nous, à condition que tu sois discret. (c. circ. de condition)
 5. Le plus grave est que nous n'ayons ni me pas son adresse. (attribut du sujet)
 6. Nous avons dû insister pour qu' ils restent d'ner. (c. circ. de but)
 7. C'est une belle journée, bien que le vent soit assez fort. (c. circ. d'opposition)

8 Récrivez ces phrases en leur donnant : a. un type interrogatif avec inversion du sujet ; b. une forme négative. Utilisez des subjonctifs.

1. Elle croit que le moment est venu de révéler la vérité. a. Croit-elle que le moment soit venu de révéler la vérité ? b. Elle ne croit pas que le moment soit venu de révéler la vérité.
 2. Tu penses que ton frère a tort. a. Penses-tu que ton fr. ne ait tort ? b. Tu ne penses pas que ton fr. ne ait tort.

7

- a. Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.
b. Entourez les futurs du passé et soulignez les futurs antérieurs du passé.

1. Une légende raconte qu'un jour viendra un inconnu qui fera la richesse du village.

Une l. gende racontait qu'un jour viendrait un inconnu qui ferait la richesse du village.

2. Je pense qu'il écrira un livre sur les aventures qu'il aura vécues.

Je pensais qu'il écrivait un livre sur les aventures qu'il aurait vécues.

3. On croit que la pluie cessera quand le vent se sera levé.

On croyait que la pluie cesserait quand le vent se serait levé.

4. J'espère que j'aurai fini avant leur arrivée et qu'ils seront surpris.

J'espérais que j'aurais fini avant leur arriv e et qu'ils seraient surpris.

8

- Entourez les conditionnels qui ont la valeur d'un mode ; soulignez les futurs et les futurs antérieurs du passé.

1. Elle était persuadée qu'elle deviendrait une actrice qui tournerait avec les plus grands réalisateurs. – 2. Je t'aurais invité toi aussi, mais tu n'aimes pas mes amis. – 3. Je reprendrais bien un peu de ce délicieux dessert. – 4. Le jardinier espérait que la gelée n'aurait pas abîmé ses plants. – 5. Si l'Angleterre était plus proche, je m'y rendrais plus souvent. – 6. Connaissez-vous un hôtel qui accepterait les chiens ? – 7. Je savais que tu me comprendrais.

9

- EXERCICE BILAN** a. Relevez chaque verbe au conditionnel ; donnez son temps ; précisez dans quelle catégorie de proposition il se trouve. pourrais : présent, indépendante ; aurions : présent, principale ; permettrait : présent, relative ; confierait : pr sent, subordonnée conjonctive.

(Pour sauver son couvent de la ruine, le père Gaucher propose de fabriquer une liqueur.)

Je pourrais – en cherchant bien – retrouver la composition de ce merveilleux élixir. Nous n'aurions plus alors qu'à le mettre en bouteilles, et à le vendre un peu cher, ce qui permettrait à la communauté de s'enrichir doucement.

Chacun revint à sa chaire pour délibérer ; et, séance tenante, on décida qu'on confierait les vaches au frère Thrasybule, pour que le frère Gaucher pût se donner tout entier à la confection de son élixir.

D'après A. DAUDET, *Lettres de mon moulin*.

- b. Quel verbe au conditionnel est un futur du passé ? confierait
c. Qu'expriment les autres conditionnels ? Employés dans des phrases ne contenant pas de subordonnée de condition, ils expriment des faits possibles mais incertains. Ils sont l'expression d'un r ve, d'un espoir.
d. Relisez le 1^{er} paragraphe en remplaçant mentalement les conditionnels par des futurs de l'indicatif. Comment les faits exprimés sont-ils désormais présentés ? Les faits exprimés sont pr sentés comme certains. On est assuré qu'ils se réaliseront.
e. Dans la 1^{re} phrase, quel groupe de mots pourrait être remplacé par une subordonnée de condition. en cherchant bien
Procédez à ce remplacement. si je cherchais bien

10

- EXPRESSION ÉCRITE** Rédigez un texte pour répondre à cette question : Que se passerait-il si notre vie était entièrement réglée par des ordinateurs ?

CONSEILS : • Travail préliminaire : écrivez le plus possible de phrases au conditionnel, exprimant une idée, sans chercher à rédiger. • Classez ces phrases et dégager un plan pour votre devoir. • Rédigez votre texte, à partir du plan, en variant la construction des phrases. Vous devez utiliser de très nombreux conditionnels, dans des propositions de types variés (indépendantes, subordonnées, principales).

4. On annonça que le train aurait du retard..... (fait postérieur)
5. On annonçait que le train avait eu du retard..... (fait antérieur)
6. Annoncez que le train a du retard..... (fait simultané)

4 Réécrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.

1. On sait bien que tu meurs d'envie de nous dire ce qui s'est passé. On savait bien que tu mourrais d'envie de nous dire ce qui s'était passé.....
2. L'hiver est si rigoureux qu'on a l'impression qu'il ne finira jamais. L'hiver était si rigoureux qu'on avait l'impression qu'il ne finirait jamais.....
3. Je pense que tu es capable de jouer par cœur ce morceau que tu as longuement répété et que tu auras du succès. Je pensais que tu étais capable de jouer par cœur ce morceau que tu avais longuement répété et que tu aurais du succès.....

5 Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Explique-nous pourquoi tu as refusé de parler Zo..... (fait antérieur)
2. On se doute que des pourparlers sont en cours..... (fait simultané)
3. Les villageois espèrent que leur fête attirera du monde..... (fait postérieur)
4. Nous ignorions qui avait dévoilé le secret..... (fait antérieur)
5. Les voisins racontèrent que des bruits bizarres venaient de la maison..... (fait simultané)
6. Un haut-parleur annonça que le train partirait de la voie huit..... (fait postérieur)

Concordance des temps, dans les **subordonnées au subjonctif**

Temps de la principale	Temps du subjonctif dans la subordonnée	
	fait antérieur	fait simultané ou postérieur
• présent, futur ou impératif <i>J'exige (J'exigerai, Exige)</i>	• passé <i>qu'il ait fini</i>	• présent <i>qu'il finisse</i>
• temps du passé <i>J'exigeai</i>	• passé (courant) <i>qu'il ait fini</i> • plus-que-parfait (soutenu) <i>qu'il eût fini</i>	• présent (courant) <i>qu'il finisse</i> • imparfait (soutenu) <i>qu'il finît</i>

6 Réécrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

1. On craignait qu'elle ne se décourageât. On craint qu'elle ne se décourage.....
2. Ils étaient contrariés que nous eussions refusé leur invitation. Ils sont contrariés que nous ayons refusé leur invitation.....
3. Son père exigea qu'il fût revenu avant le soir et qu'il assistât au dîner. Son père exige qu'il soit revenu avant le soir et qu'il assiste au dîner.....

7 Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Notre moniteur veut que nous participions au tournoi, samedi..... (fait postérieur)
2. Je regrette que vous ayez attendu pour rien..... (fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle continue à ce que ce te..... (fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il eût retrouvé une vie normale..... (fait antérieur, niveau soutenu)

8 **RÉÉCRITURE** Réécrivez ce texte en remplaçant la 1^{re} personne par la 3^e et le passé composé par le présent. Faites les modifications qui s'imposent.

Elle m'a pris le bras et elle a déclaré qu'elle voulait venir avec moi. J'ai répondu que nous partirions dès qu'elle le voudrait.

Elle lui prend le bras et elle déclare qu'elle veut venir avec lui. Il répond qu'ils partiront dès qu'elle le voudra.....



Observer et réfléchir

1

1. J'écris une lettre. – 2. J'écrirai une lettre.
3. Je vais écrire une lettre. – 4. Je vais à la poste.

- a. Dans quelles phrases le fait d'écrire se situe-t-il dans le futur ? 2 et 3
b. Dans laquelle se situe-t-il dans le présent ? 1
c. Dans quelle phrase, *aller* a-t-il son sens propre de « se rendre d'un lieu à un autre » ?
4 Dans laquelle signifie-t-il « être sur le point de » ? 3

Apprendre et s'exercer

- Une **périphrase** est une expression, formée de deux ou plusieurs mots, qui remplace un mot unique :
La capitale de la Norvège = Oslo.
- Une **périphrase verbale** est formée d'un verbe, appelé **semi-auxiliaire**, suivi d'un **infinitif** :
Nous devons persévérer.
- Des verbes comme *aller, venir de, faire, laisser, devoir...* peuvent être utilisés comme semi-auxiliaires dans des périphrases verbales.

2

Soulignez les périphrases verbales. Toutes les phrases n'en contiennent pas.

1. Ce film étrange fait rêver, mais ne fait pas du tout peur. – 2. Je viens de faire une découverte étonnante. – 3. Le conférencier allait prendre la parole, quand toutes les lumières se sont éteintes. – 4. Je viendrai après avoir fini mon travail. – 5. Tu me dois une explication ! – 6. Un pont devrait relier prochainement les deux rives.

Quand un verbe est utilisé comme semi-auxiliaire, il **perd son sens propre** et sert à **ajouter une nuance** au verbe à l'infinitif. Comparez :

Max **vient** avec nous au cinéma. et Je **viens d'avoir** une idée.

3

Reformulez les deux phrases de l'exemple ci-dessus, pour mettre en évidence la différence de sens entre les deux emplois de *venir*.

Max se rend au cin ma avec nous.

J'ai eu une id e. l'instant.

Les verbes *aller* et *venir de* servent à former des **périphrases temporelles** :

- expression d'un futur proche (*aller*) : *Le train va partir.*
- expression d'un passé récent (*venir de*) : *Le train vient de partir.*

4

Remplacez les expressions soulignées par une périphrase verbale de même sens.

1. Elsa était partie depuis quelques instants quand Théo arriva.

Elsa venait de partir quand Th o arriva.

2. Ma sœur fera bientôt de la Conduite Accompagnée.

Ma sœur va faire de la Conduite Accompagn e.

3. Il compte parcourir l'Auvergne à pied.

Il va parcourir l'Auvergne pied.

- Le verbe **faire** associé à un infinitif signifie *être la cause de, charger quelqu'un de...*
Ses plaisanteries nous ont fait rire. → Les plaisanteries sont la cause du rire.
J'ai fait réparer ma voiture. → Le sujet a chargé quelqu'un de réparer sa voiture.
- Le verbe **laisser** associé à un infinitif signifie *permettre, ne pas empêcher.*
Je l'ai laissé entrer. = J'ai permis qu'il entre.

5 Observez les trois exemples de l'encadré ci-dessus et dites si le sujet des semi-auxiliaires *faire* et *laisser* est aussi le sujet de l'infinitif qui les suit. *Non.*

6 Employez chacun de ces verbes dans deux phrases : a. où il sera un semi-auxiliaire ; b. où il n'en sera pas un.

(faire) a. *Clara fait confectionner une robe qu'elle mettra au mariage de sa cousine.*

b. *Les l. ves font un exercice de grammaire.*

(laisser) a. *Ne laisse pas le chien dormir sur le canap.*

b. *Je t'ai laiss. des fruits pour ton go ter, sur la table de la cuisine.*

Le verbe **devoir** associé à un infinitif exprime :

– soit une **obligation** : *Je dois me lever de bonne heure.*

– soit une **possibilité** : *On ne peut pas ouvrir, la porte doit être verrouillée.*

7 Précisez le sens de *devoir* dans chaque phrase. Soulignez les périphrases verbales. Toutes les phrases n'en contiennent pas.

1. Ce tableau doit être très ancien. *Possibilité, probabilité.*

2. Vous me devez de l'argent. *= Vous avez me payer.*

3. Vous devez respecter les règles d'hygiène. *Obligation.*

4. Il doit la vie à son chien qui a effrayé l'agresseur. *= Il a t. sauv par son chien.*

8 **EXERCICE BILAN** Réécrivez ces phrases de manière qu'elles contiennent une périphrase verbale et conservent un sens proche.

1. Je ne suis pas convaincue, tu te trompes certainement.

Je ne suis pas convaincue, tu dois te tromper.

2. On nous a autorisé l'utilisation de la calculatrice.

On nous a laiss. utiliser la calculatrice.

3. Il a demandé à quelqu'un de repeindre ses volets.

Il a fait repeindre ses volets.

4. J'observais un écureuil, mais tu as provoqué sa fuite.

J'observais un cureuil, mais tu l'as fait fuir.

5. Dépêchez-vous, le spectacle commence à l'instant !

D. p. chez-vous, le spectacle vient de commencer !

6. J'étudierai le chinois à la prochaine rentrée.

Je vais tudier le chinois la prochaine rentr. e.

9 **EXPRESSION ÉCRITE** Vous donnez des conseils à un(e) camarade découragé(e) d'être en échec scolaire. Utilisez plusieurs périphrases verbales que vous soulignerez. Vous devrez employer chaque semi-auxiliaire étudié dans les encadrés.

CONSEILS : • Dans un premier temps, rédigez environ dix conseils, sans vous préoccuper d'utiliser des périphrases verbales. • Reprenez chaque phrase et, en vous aidant des encadrés de la leçon, reformulez-la pour qu'elle contienne une périphrase verbale. • Vérifiez que tous les semi-auxiliaires de la leçon ont été utilisés, sinon modifiez certaines phrases ou écrivez-en de nouvelles.

Question type :

Identifier et justifier les temps ou les modes

Ce qu'on peut vous demander

- Identifier un **temps** (de l'**indicatif**), ou un **mode** (subjonctif, conditionnel, impératif).
- Identifier un mode et son temps.
- **Justifier** ce temps ou ce mode, soit dans l'ensemble du texte (**temps dominant**), soit dans un court passage, soit dans une phrase.
- Justifier un **changement** de temps.

Exemple 1

Et puis, je vis la mer !
Je la vis brusquement au bout d'une avenue et je demeurai un long moment à regarder son étendue, à regarder les vagues se suivre contre les roches rouges du rivage. Au loin, des îles apparaissaient, très vertes en dépit de la buée qui les environnait.

C. LAYE, *L'Enfant noir*, © éd. Plon, 1953.

- Quels sont les deux temps utilisés ?
- Justifiez chacun d'eux.



Adopter la bonne méthode

- Identifiez le **type de texte** (récit, description, dialogue...) et réfléchissez à l'**emploi des temps** en fonction de ce type de texte. La présence d'un passé simple (→ p. 47) indique que l'on a affaire à un récit dans le passé.
- Réfléchissez aux différents emplois de l'imparfait : faits de second plan, répétition, description... (→ p. 46)

Réponses

- On trouve deux imparfaits (*apparaissaient, environnait*) et trois passés simples (*vis, vis, demeurai*).
- Les imparfaits expriment les faits de second plan, par rapport aux faits de premier plan exprimés par les passés simples. Ils ont une valeur descriptive et servent à dresser le décor de l'action. Les passés simples expriment des faits de premier plan : les actions accomplies par le personnage. Ce sont les deux temps caractéristiques d'un récit au passé.

Exemple 2

FANNY. – Eh bien moi, si ma mère me donnait une gifle, je ne sais pas ce que je ferais.
CÉSAR. – Ce que tu ferais? Tu irais pleurer dans ton coin, et voilà tout. Et si ton pauvre père était encore vivant pour t'envoyer une petite calotte de temps en temps, ça ne te ferait pas de mal.

M. PAGNOL, *Marius*, 1929, © Marcel Pagnol, 2004.

- À quel mode sont les verbes soulignés ?
- Quelle est la valeur de ce mode ?



Adopter la bonne méthode

- Il est indispensable de connaître la conjugaison et les emplois du **subjonctif** (→ p. 50 à 52), du **conditionnel** (→ p. 53 à 55) et de l'**impératif**.
- Repérez si le verbe se trouve dans une **indépendante**, une **principale** ou bien une **subordonnée**.
- Dans le cas d'un conditionnel, vérifiez s'il a l'emploi d'un mode (expression d'une hypothèse...) ou d'un temps : le futur du passé.

Réponses

- Ces verbes sont au conditionnel.
- Ce mode exprime ici une hypothèse, une condition réalisable dans l'avenir (potentiel).

S'entraîner

1

Je devrais déjà apercevoir le village. À moins qu'il n'ait reculé. Oui, il a dû sentir ma venue et a reculé jusque dans la mer pour que je ne l'atteigne pas.

L. GAUDÉ, *Le Soleil des Scorta*, © éd. Actes Sud, 2004.

EXTRAIT DU BREVET 2006

Le verbe « reculer » est employé deux fois à deux modes différents. Identifiez-les et expliquez la signification de ce changement de mode.

La première fois, le verbe « reculer » est dans une phrase qui exprime une supposition, une hypothèse. Il est donc au subjonctif. Dans la phrase suivante, la flexion du narrateur a voulu vers une certitude (« Oui »), le verbe est donc à l'indicatif, mode de la réalité.

2

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche, il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton¹ et de laquais². L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

V. HUGO, *Les Misérables*.

1. Marmiton : apprenti au service de la cuisine dans un restaurant. – 2. Laquais : valet.

EXTRAIT DU BREVET 2007

a. Quelle est la valeur de l'imparfait de la 1^{re} ligne et des passés simples des lignes 2 à 5 ?

L'imparfait se chauffait exprime un fait qui est en cours de déroulement au moment où se produisent les événements principaux. C'est un fait de second plan. Les passés simples expriment des faits ponctuels qui se succèdent dans le temps. Ce sont des faits de premier plan.

b. Sur quel personnage l'emploi de ces temps attire-t-il l'attention ?

Les nombreux passés simples et verbes à l'infinitif attirent surtout les actions accomplies par l'aubergiste et attirent donc l'attention sur lui.

3

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace.

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.

EXTRAIT DU BREVET 2008

a. Identifiez le temps de chacun des verbes.

me souviens : présent ; produisit : passé simple

b. Donnez-en la valeur.

me souviens est un présent d'actualité (ou d'énonciation).
produisit exprime un fait de premier plan isolé dans le passé.

c. À quelles époques de la vie du narrateur renvoient-ils ?

me souviens exprime un fait situé au moment de l'énonciation (au moment où le narrateur écrit ces lignes) ; produisit renvoie au passé, l'enfance du narrateur.

4

Je contractai la rage de lire, de tout lire, matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique.

E. PÉPIN, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

EXTRAIT DU BREVET 2010

Relevez les verbes conjugués. Donnez leurs temps et leurs valeurs.

contractai : passé simple, temps utilisé pour rapporter un fait passé de premier plan, c'est-à-dire un souvenir précis ; étaient éteintes, confectionnais, usais : imparfaits utilisés pour rapporter des faits passés et présents.

Les procédés de reprise dans les textes



Observer et réfléchir

1

1. La Lune a toujours fasciné les hommes et les hommes ont toujours rêvé de conquérir la Lune. Maintenant la Lune offre moins de mystères. – 2. La Lune a toujours fasciné les hommes et ils ont toujours rêvé de la conquérir. Maintenant cet astre offre moins de mystères.

- a. Pourquoi le 1^{er} texte est-il fautif ? *Il contient de nombreuses répétitions.*
 b. Quels procédés permettent d'éviter ce défaut dans le 2^e ? *Le GN les hommes est repris par le pronom ils. Le GN la Lune est repris par le pronom la et le GN cet astre.*

Apprendre et s'exercer

Pour désigner à nouveau des êtres et des choses dont on a déjà parlé, tout en évitant des répétitions, on utilise des pronoms et des GN de reprise.

2

- a. Soulignez les mots et groupes de mots qui reprennent le GN *la Dame en noir*.
 b. Quel nom est repris par les mots en gras ? *Paris*

À seize ans, il prenait le train pour Paris. Qu'allait-il y faire ? Y chercher la Dame en noir. Pas un jour il n'avait cessé de penser à la mystérieuse visiteuse du parloir et bien qu'elle ne lui eût jamais dit qu'elle habitait **la capitale**, il était persuadé qu'aucune autre ville du monde n'était capable de posséder une dame qui avait un aussi joli parfum.

D'après G. LEROUX, *Le Parfum de la dame en noir*.

- Les **reprises pronominales** : les pronoms appelés **pronoms substitués** reprennent des mots, des groupes de mots, des propositions déjà utilisés dans le texte.
- Les pronoms substitués sont les pronoms **personnels** de la 3^e personne, les pronoms **relatifs** et **possessifs**, certains pronoms **démonstratifs** et **indéfinis**.

On a offert un chaton à Lucie. Cela lui a fait un grand plaisir.

3

- a. Entourez les pronoms substitués et indiquez leur catégorie.
 b. Soulignez les mots qu'ils reprennent.

1. Chaque personne a exposé son idée, et la mienne a été retenue. *possessif* – 2. Comme le film était profondément ennuyeux, certains spectateurs se sont endormis, d'autres sont partis avant la fin. *ind. fini* – 3. Je vois bien que tu es déçue. Ne le nie pas. *personnel* – 4. Samuel a encore perdu les clés, c'est insupportable ! *d. monstratif* – 5. Max porte un vieux cache-nez dont il ne se sépare jamais. *relatif* / *personnel*

4

- a. Entourez les pronoms substitués.
 b. Soulignez les mots qu'ils reprennent et donnez leur classe grammaticale.

1. Je possède une statuette en jade à laquelle je tiens beaucoup. *GN* – 2. Anna adore jardiner car cela lui fait oublier ses soucis. *nom propre* / *infinitif* – 3. Ma sœur se moque de tout le monde. N'y prête pas attention. *phrase* – 4. Es-tu prêt ? Oui, je le suis. *adjectif* – 5. Tous sont venus à ma réunion, je les en ai remerciés. *pronom ind. fini* / *groupe verbal*

Les **reprises nominales** : on peut reprendre un groupe nominal avec un autre groupe nominal, appelé **substitut lexical** ; les reprises nominales peuvent se faire avec :

- le même nom et un **déterminant précis** : *Clara voit un tableau et ce tableau lui plaît.*
- un **synonyme** : *Elle se décide à acheter cette peinture.*
- un nom **générique** qui reprend un nom **spécifique** : *Cette œuvre d'art est sa fierté.*
- une **périphrase**, c'est-à-dire une expression développée : *Elle ne se lasse pas d'admirer la toile aux couleurs vives et à la composition harmonieuse.*

5 Complétez chaque phrase avec une autre phrase qui utilise un substitut lexical du mot ou groupe de mots souligné, selon les indications données entre parenthèses.

1. Sabine a une correspondante irlandaise. Or, cette correspondante l'a invitée pour les vacances. (GN avec le même nom et un déterminant précis) - 2. Avec toute cette pluie, le gazon a beaucoup poussé. Cependant, j'ai promis mes parents de tondre la pelouse demain. (GN avec un synonyme) - 3. J'ai acheté un fauteuil à un brocanteur. Mais le meuble s'est croulé d's que je me suis assis. (GN avec un nom générique) - 4. Tu devrais lire ce livre. Je trouve ce long roman historique passionnant. (périphrase)

Une reprise nominale faite avec une **périphrase** permet d'apporter une **information**, une **opinion**, une **description**...

Alexis est un spécialiste des gorilles. Le jeune chercheur consacre sa vie à ces grands singes africains dont la survie est menacée.

6 Faites suivre ces phrases d'une autre phrase contenant une reprise nominale des mots soulignés, conformément à l'objectif indiqué entre parenthèses.

1. La vieille dame appelle Jérôme depuis sa fenêtre. Elle aime beaucoup le jeune homme qui lui fait les courses. (information) - 2. Ils ne se décidaient pas à quitter la plage. Ils se trouvaient bien sur la longue tendue de sable clair. (description) - 3. La vendeuse s'avança vers la cliente. Celle-ci s'adressa à l'aimable et jolie jeune femme. (opinion)

- 7**
- a. Comment le personnage est-il désigné la première fois ? Tartarin de Tarascon
 - b. Citez les reprises nominales qui le désignent ensuite et indiquez l'utilité de chacune d'elles. L'intrépide Tarasconnais : r v le un trait de caractère dominant de Tartarin : notre héros : il s'agit du personnage principal du roman

Comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon ? Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville.

C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait dans notre héros deux natures très distinctes.

D'après A. DAUDET, Tartarin de Tarascon.

8 **EXPRESSION ÉCRITE** Présentez un personnage de film qui vous a fasciné(e) et racontez une scène marquante. Utilisez différents procédés de reprise pour désigner ce personnage. Soulignez-les.

CONSEILS : **Attention !** Ne confondez pas « acteur » et « personnage ». Au brouillon, commencez par chercher quelques GN qui serviront de reprises nominales, en vous aidant des encadrés de cette page.

Apprendre et s'exercer

Les **connecteurs** relient les propositions, les phrases ou les paragraphes. Ils participent à la **cohérence** et à la **construction** du texte. Ce sont des **adverbes**, des **conjonctions** de coordination, des **compléments circonstanciels** détachés en tête de phrase.

Ce matin, nous devons nous hâter car le temps presse. Ensuite, nous pourrions nous reposer.

- 1** Repérez les connecteurs : soulignez les adverbes, entourez les conjonctions de coordination, mettez entre crochets les compléments circonstanciels.

[Ce jour-là], nous avons prévu de faire une randonnée sur le sentier côtier. Nous partons donc de bonne heure, joyeux et pleins d'entrain. [Au bout de deux heures], le ciel se charge de nuages menaçants et, bientôt, un déluge s'abat sur nous. Impossible de trouver un abri, car la végétation est très basse en ce lieu. Aussi décidons-nous de nous enfoncer dans l'intérieur des terres. [Deux heures plus tard], une crêperie nous accueille, trempés et affamés.

- Les **connecteurs de temps** indiquent, dans un **récit**, la **situation** des faits (*un jour, en juin...*) ; leur **succession** (*d'abord, puis...*) ; leur **durée** (*longtemps, toute l'année...*) ; leur **fréquence** (*tous les mois, souvent...*) ; l'**antériorité** ou la **postériorité** (*la veille, plus tard...*).
- Les **connecteurs de lieu** situent les éléments de la **description** dans l'espace : *ici, là, plus près, au-dessus, devant, au milieu, au-delà...*
- Les **connecteurs logiques** sont souvent utilisés dans les **argumentations**, pour exprimer la **cause** (*car, en effet*) ; la **conséquence** (*donc, c'est pourquoi, aussi, voilà pourquoi, par conséquent*) ; l'**opposition** (*mais, cependant, néanmoins, au contraire*) ; l'**addition** (*et, en outre, de surcroît, d'abord, ensuite, enfin*) ; l'**alternative** : *soit... soit, ou... ou*.

- 2** Soulignez les connecteurs de temps, entourez ceux de lieu, mettez les connecteurs logiques entre crochets.

ailleurs • parfois • [toutefois] • en contrebas • devant • auparavant • [néanmoins] • [certes]

- 3** Établissez un lien logique entre les propositions, grâce à des connecteurs.

1. Le mode d'emploi n'est pas clair, voilà pourquoi je n'arrive pas à utiliser cet appareil. – 2. Leurs vacances ont été mouvementées, cependant ils en gardent un excellent souvenir. – 3. D'abord ce vêtement est trop cher, ensuite il sera vite démodé, enfin (de plus) il ne me plaît pas vraiment, donc (c'est pourquoi) je ne l'achète pas.

- 4** Complétez le texte avec ces connecteurs : *Le soir* • *Le matin* • *Après être rentré* • *de dix heures à midi* • *donc* • *puis* • *puis*. (Observez la ponctuation et les majuscules.)

(Le clerc d'un avocat explique que celui-ci travaille la nuit, à son retour de soirées en ville.)

Après être rentré, le patron discutera chaque affaire, lira tout, passera peut-être quatre ou cinq heures à sa besogne ; puis il me sonnera et m'expliquera ses intentions. Le matin de dix heures midi il écoute ses clients, puis il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous. Le soir il va dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a donc que la nuit pour creuser ses procès [...].

D'après H. de BALZAC.

Le thème et le propos



Observer et réfléchir

1

L'éléphant d'Afrique est en voie de disparition.

- a. De qui parle-t-on dans la phrase ? de l'éléphant d'Afrique.
 b. Que dit-on de lui ? qu'il est en voie de disparition.

L'éléphant d'Afrique est en voie de disparition. Il est victime des chasseurs d'ivoire.

- c. De qui parle-t-on dans ces deux phrases ? de l'éléphant d'Afrique.

Apprendre et s'exercer

- Dans une phrase, le **thème** est l'être ou la chose **dont il est question** et qui est déjà souvent **connu** par le contexte. Le thème répond à la question : *De qui (ou De quoi) parle-t-on ?*

Alexis ne viendra pas ce soir.

De qui parle-t-on dans la phrase ? On parle d'Alexis. → *Alexis* est le thème de la phrase.

- Le thème **précède** généralement le groupe verbal. Il est donc souvent le sujet de la phrase.

2

Soulignez le thème de chaque phrase.

M. le juge-mage Simon [n'avait assurément pas deux pieds de haut]. [...] Sa tête, de grandeur naturelle avec un visage bien formé, l'air noble, d'assez beaux yeux, [semblait une tête postiche qu'on aurait plantée sur un moignon]. Il [eût pu s'exempter de faire de la dépense en parure, car sa perruque seule l'habillait parfaitement de pied en cap].

J.-J. ROUSSEAU, *Confessions*.

- Dans une phrase, le **propos** est ce que l'on dit du thème. Il est l'**élément nouveau** qui fait progresser le texte, car il contient une **information sur le thème**. Le propos répond à la question : *Que dit-on du thème ? (Que dit-on à « propos » du thème ?)*

Alexis ne viendra pas ce soir.

Que dit-on à propos d'Alexis ? On dit qu'il ne viendra pas ce soir.

→ ne viendra pas ce soir est le propos de la phrase.

- Le propos est généralement ce qui **suit** le thème.

3

Mettez entre crochets le propos des phrases du texte de l'exercice 2.

4

Soulignez le thème de chaque phrase et mettez le propos entre crochets.

Ce grand souffle continu montant de la Provence et de la vallée du Rhône [abreuvait les terres de Provence et donnait de l'eau à la vallée et au fleuve]. Les hommes [savaient qu'une eau pareille n'était qu'un avant-goût des pluies que le vent promettait].

Ils [étaient dans l'attente fébrile des premiers nuages].

B. CLAVEL, *Le Seigneur du fleuve*, © éd. Robert Laffont, 1972.

- Un **complément circonstanciel** détaché en tête de phrase fait aussi **partie du thème**.
La semaine prochaine, Alexis passera quelques jours chez nous.
- Les adverbes **connecteurs** (*puis... alors...*) ne font partie ni du thème ni du propos.

5 a. Soulignez les thèmes.

La pluie commença par n'être qu'une fine mousseline tiède pendant plusieurs jours. Puis, on put voir ses rayures. Durant deux ou trois autres jours, sans discontinuer, elle serra de plus en plus ses rayures jusqu'à enlever toute la couleur des arbres. Enfin, elle tomba à blocs [...].

J. Giono, *Le Hussard sur le toit*, © éd. Gallimard, 1951.

b. Indiquez leur classe grammaticale et leur fonction. GN, sujet - pronom indéfini, sujet - GN, c. circ. de temps - infinitif, c. circ. de manière - pronom personnel, sujet - pronom personnel, sujet

6 Soulignez les propos.

1. Amélie montera à cheval cet après-midi. – 2. Cet après-midi, Amélie montera à cheval. – 3. Le logiciel de jeux que mes parents m'ont offert pour mon anniversaire est passionnant. – 4. Théo interprètera le rôle principal. – 5. Le rôle principal sera interprété par Théo.

Si la phrase est **impersonnelle**, il n'y a pas de thème mais **seulement un propos**.

[11] souffle un vent glacé

7 a. Soulignez les thèmes et mettez les propos entre crochets.
b. Réécrivez ces phrases à la forme impersonnelle et soulignez les propos.

1. a. Une lettre [est arrivée pour Samia]. b. Il est arriv[é] une lettre pour Samia.
2. a. De la neige [reste encore sur le toit]. b. Il reste encore de la neige sur le toit.
3. a. Circuler en ville [devient difficile]. b. Il devient difficile de circuler en ville.

Le propos, ou une partie du propos, **précède** le thème lorsqu'il est mis en valeur par un **présentatif**. (→ p. 68).

C'est en vacances que j'ai connu Alexis.

Alexis : élément connu, dont on a déjà parlé → Thème de la phrase.

en vacances : information sur le thème, élément nouveau → Propos de la phrase.

8 a. Soulignez les thèmes et mettez les propos entre crochets.
b. Réécrivez ces phrases en encadrant les mots en gras par le présentatif *c'est... qui (que)*.

1. a. Inès [préfère les fleurs blanches]. b. Ce sont les fleurs blanches qu'Inès préfère.
2. a. Le randonneur [observe un aigle]. b. C'est un aigle qu'observe le randonneur.
3. a. Le Brevet [débutera mardi]. b. C'est mardi que débutera le Brevet.

Le thème d'une phrase peut être une **reprise nominale** ou **pronominale** (→ p. 62-63) du **thème** ou du **propos** de la phrase précédente.

Alexis ne viendra pas ce soir. Le jeune homme va à un concert.

→ Reprise nominale du thème de la phrase précédente.

Le jeune homme va à un concert. Celui-ci aura lieu en plein air.

→ Reprise pronominale d'une partie du propos.

9 Ajoutez à chaque phrase une autre phrase qui s'enchaînera à elle selon les indications données.

1. Une couleuvre glissait en ondulant sur le sentier. Puis l'innocent reptile se faufila dans un four (reprise nominale du thème précédent)
2. Tu ne devrais pas porter de vêtements jaunes. Ils ne vont pas avec tes cheveux blonds et ne te donnent pas bonne mine (reprise pronominale du propos précédent)
3. Le public a chaleureusement applaudi la pièce de théâtre. Le spectacle avait été monté par des élèves du coll. ge (reprise nominale du propos précédent)

23

L'emphase : mise en valeur du thème et du propos



Observer et réfléchir

1

1. Je préfère me taire. • Moi, je préfère me taire.
2. Nous partirons lundi. • C'est lundi que nous partirons.

Comparez ces couples de phrases. Soulignez le mot mis en valeur dans la 2^e phrase de chaque série.

Apprendre et s'exercer

- En grammaire, on désigne par **emphase** un procédé d'insistance ou de **mise en valeur**.
- On peut choisir de mettre en valeur tel ou tel terme de la phrase.
Mon grand-père a planté cet arbre. → ***Cet arbre**, mon grand-père l'a planté.*
 → *C'est **mon grand-père** qui a planté cet arbre.*
- Une phrase qui comporte une mise en valeur est une **phrase emphatique**. (Sans mise en valeur, il s'agit d'une phrase neutre.)

2

Soulignez les termes mis en valeur dans ces phrases.

1. Voilà une heure que je t'attends ! – 2. Les jeux vidéo, les jeunes en raffolent. – 3. Personne ne m'a fait de compliments, à moi. C'est toi que tout le monde admire. – 4. Il n'y a qu'en Afrique qu'on peut rencontrer des girafes. – 5. Nous en avons mangé tous les jours, des pâtes. – 6. Ces fleurs sauvages, on doit les protéger car elles sont rares.

On peut mettre en valeur un mot ou un groupe de mots en le **détachant** en tête ou en fin de phrase. Le mot ou le groupe de mots est alors repris ou annoncé par un **pronom**.

- Chacun voudrait connaître la vérité.* → ***La vérité**, chacun voudrait la connaître.*
 → *Chacun voudrait la connaître, **la vérité**.*

3

Mettez en valeur les mots soulignés : a. par détachement en tête de phrase ; b. par détachement en fin de phrase. Soulignez les pronoms qui les reprennent.

1. Je préfère la forêt en automne. a. La forêt, je la pr. f. re. en automne.
 b. Je la pr. f. re. en automne, la forêt.
2. Les enquêteurs n'ont pas trouvé d'indices. a. Des indices, les enqu. teurs n'en ont pas trou.
 b. Les enqu. teurs n'en ont pas trou. des indices.

- Le **détachement** permet de mettre en valeur le **thème** de la phrase. (→ p. 65-66)
- **Attention !** Ce qui constitue le propos d'une phrase neutre devient le thème d'une phrase emphatique, quand il est détaché en tête ou en fin de phrase. Observez ces phrases :

<i>Louis a peint ces tableaux.</i>	De qui parle-t-on ? On parle de Louis . (thème)
thème propos	Que dit-on de lui ? On dit qu'il a peint ces tableaux. (propos)
<i>Ces tableaux, Louis les a peints.</i>	De quoi parle-t-on ? On parle des tableaux . (thème)
thème propos	

4

- a. Ces phrases sont emphatiques. Soulignez les mots mis en valeur.
- b. Transformez ces phrases en phrases neutres.

1. Je l'ai trouvé bien ennuyeux, ce documentaire.
J'ai trou. ce documentaire bien ennuyeux.

2. Les souvenirs d'enfance, on a souvent tendance à les idéaliser.

On a souvent tendance à idéaliser les souvenirs d'enfance.

On peut mettre en valeur un mot ou un groupe de mots en l'encadrant avec un présentatif : c'est... qui (que...) • voici... qui (que...) • il y a... qui (que...).

Le vent a fait claquer la porte. → C'est le vent qui a fait claquer la porte.

5 Mettez en valeur les mots soulignés, en utilisant les présentatifs proposés.

1. Quelqu'un insiste pour vous parler personnellement.

il y a... qui (que...) : Il y a quelqu'un qui insiste pour vous parler personnellement.

2. En sport, je fais toujours équipe avec Selim.

c'est... qui (que...) : En sport, c'est avec Selim que je fais toujours équipe.

Le présentatif permet de mettre en valeur le propos, même si celui-ci se retrouve en début de phrase. En effet, le propos représente l'élément nouveau (par rapport au thème qui est l'élément connu). Observez ces phrases :

Le contrôle aura lieu mardi. • C'est mardi que le contrôle aura lieu.

Dans ces phrases, l'élément connu (ce dont on parle) reste le contrôle (le thème) et l'élément nouveau est toujours la date du contrôle : mardi (le propos).

6 Mettez en valeur les propos soulignés, en les encadrant avec un présentatif. Attention ! Tous les présentatifs utilisés seront différents.

1. On travaille souvent mieux le matin. C'est souvent le matin qu'on travaille le mieux.

2. Je vous ai parlé de ce camarade : il vient nous rendre visite. Voici le camarade dont je vous ai parlé : il vient nous rendre visite.

3. Amina n'a pas donné de ses nouvelles depuis deux mois. Il y a deux mois qu'Amina n'a pas donné de ses nouvelles.

7 Cette phrase contient une double emphase. a. Soulignez les mots mis en valeur.

Cette cabane, c'est moi qui l'ai construite tout seul.

b. Réécrivez la phrase sans cette double emphase.

J'ai construit cette cabane tout seul.

8 a. Quel GN est mis en valeur par un présentatif ? un grand oiseau blanc

b. Quel est ce présentatif ? il y aurait... qui

Au-dessus du marécage, il y aurait peut-être même un grand oiseau blanc qui volerait penché sur la terre comme un avion qui tourne.

J. M. G. Le Clézio, *Mondo et autres histoires*, © éd. Gallimard, 1978.

c. Réécrivez la phrase, sans ce procédé d'emphase.

Au-dessus du marécage, peut-être même un grand oiseau blanc volerait penché sur la terre comme un avion qui tourne.

9 **EXPRESSION ÉCRITE** En 5 lignes environ, racontez de façon neutre un événement qui s'est produit dans votre collège. Puis réécrivez le texte de façon personnelle en utilisant de nombreux procédés d'emphase.

CONSEILS : • Relisez les encadrés de la leçon. • Vérifiez que vous avez utilisé des mises en valeur par détachement et des présentatifs.

La situation d'énonciation



Observer et réfléchir

1

- Hier, j'ai trouvé un magazine qui devrait t'intéresser. Le voici.
- Merci, je vais le lire chez moi et je te le rendrai demain.

- a. Les pronoms personnels de la 1^{re} et de la 2^e personne désignent-ils les mêmes personnes dans chaque réplique ? Non. (Ils désignent l'énonciateur et le destinataire.)
- b. Par rapport à quel moment se comprennent les indications de temps : *hier* et *demain* ?
Par rapport au moment où les paroles sont prononcées (le moment de l'énonciation).

Apprendre et s'exercer

La **situation d'énonciation** est la **situation** dans laquelle se trouve un énonciateur au **moment** où il produit un énoncé écrit ou oral. On détermine une situation d'énonciation en répondant à ces questions : Qui parle ? L'énonciateur • À qui s'adresse-t-il ? Le destinataire • Dans quelles circonstances ? Le lieu, le moment et le but de l'énonciation.

2

Pour chacun de ces énoncés, déterminez une situation d'énonciation : énonciateur, destinataire et, quand c'est possible, lieu, moment, but.

1. Je vous assure que vous êtes très élégante dans ce modèle. De plus, son prix est fort raisonnable. Une vendeuse s'adresse à une cliente, dans un magasin, pour la persuader d'acheter un vêtement.
2. Hier, c'était la rentrée. J'ai revu mes camarades et mon collègue avec plaisir. Un(e) lève le téléphone, ses grands-parents, le lendemain de la rentrée, pour donner de ses nouvelles.

• On appelle **indices d'énonciation** les mots qui ne se comprennent que par rapport à la **situation d'énonciation**.

• Les indices de **personne** sont les pronoms personnels et possessifs des 1^{re} et 2^e personnes, et les déterminants possessifs des 1^{re} et 2^e personnes (*je, te, nous / le tien, les nôtres / mon, vos...*). Ceux de la 1^{re} personne renvoient à l'énonciateur. Ceux de la 2^e personne au destinataire.

Je t'avertis, on n'a tenu compte ni de mon avis ni du tien.

3

Soulignez les indices d'énonciation qui renvoient à l'énonciateur, et entourez ceux qui renvoient au destinataire.

Tu me dis que tu veux cesser tes classes pour m'aider, mais cela me fera au contraire plus de mal. Pourquoi ? Parce que les hommes, s'ils n'ont pas de satisfaction dans la vie, n'ont pas de raison de vivre, et ma joie, à moi, c'est mes enfants.

Je comprends parfaitement ta bonne pensée, mais je t'en prie, n'y songe plus et travaille de tout cœur.

L. et I. HATANO, *L'Enfant d'Hiroshima*, trad. S. Motono, © éd. du Temps, 1959.

• Les indices de **temps** sont en relation avec le **moment de l'énonciation** : *aujourd'hui, demain, hier, ce soir, la semaine dernière...*

• Les indices de **lieu** sont en relation avec le **lieu de l'énonciation** : *ici, chez vous...*

• Sont également des indices d'énonciation les pronoms et déterminants **démonstratifs** qui désignent ce qui est dans le cadre de l'énonciation : *Écoutez cette chanson.*

4 Parmi les mots en gras, soulignez ceux qui sont des indices d'énonciation.

1. Dans **trois mois**, je retrouverai **mes cousins**, à la montagne pour une semaine. – 2. Le 10 juin, c'était un **dimanche**, nous avons fait un jeu de piste en forêt. – 3. **Dimanche**, je participerai à une compétition dans un quartier éloigné **du mien** et cette **compétition** décidera de **mon avenir sportif**. – 4. Comment trouves-tu **ce tee-shirt** ? Je l'ai acheté **hier**.

Le présent d'actualité ou d'énonciation indique que les faits se déroulent au moment de leur énonciation. Le passé composé situe les faits avant l'énonciation. Le futur les situe après.

Ce que je te raconte s'est passé hier. Tu n'en parleras à personne.

5 Soulignez les temps qui situent les faits par rapport au moment de l'énonciation.

1. Je fais l'exercice de physique que le professeur nous a donné hier. – 2. Le temps est souvent beau en septembre. – 3. Une crêperie ouvrira bientôt ici. – 4. Un jour, un inconnu a acheté tous les gâteaux du boulanger. – 5. Un matin du mois de mars, la ville disparaît dans le brouillard. – 6. Je vous téléphone parce que votre chien a encore passé la nuit chez nous. Si vous le voulez bien, vous viendrez le chercher dans la matinée.

On rencontre les indices d'énonciation (appelés aussi « embrayeurs ») dans les dialogues écrits ou oraux et les lettres, par exemple. Ils sont différents de leurs équivalents dans le récit.

Comparez : *Je viendrai le mois prochain.* (dialogue) et *Il vint le mois suivant.* (récit)

6 a. Mettez une croix devant les énoncés tirés d'un dialogue.
b. Soulignez leurs indices d'énonciation, y compris les verbes propres à l'énonciation.

- Hier soir, j'ai vu un film passionnant au cinéma, avec mes amis.
- Le lendemain, il ne restait plus rien de la fête.
- Cette année-là, le navigateur se lance dans un nouveau tour du monde.
- Sais-tu ce qui s'est passé ici, la semaine dernière ?

7 Transformez ces phrases de dialogue en phrases de récit sur ce modèle.

Ex. : *Je te présente mes amis.* → *Il (Elle) lui présenta ses amis.*

- J'achève aujourd'hui la décoration de ma chambre que j'ai commencée avant-hier.
Il (Elle) acheva la décoration de sa chambre qu'il (elle) avait commencée l'avant-veille.
- Nous vous prévenons que nous ne serons pas chez nous dimanche prochain.
Ils les prévinrent qu'ils ne seraient pas chez eux le dimanche suivant.

8 a. Mettez entre crochets les répliques de dialogue. b. Entourez les indices d'énonciation.
c. Soulignez les temps en relation avec le moment de l'énonciation.

Hélène dit à Gaspard :

[– Nous arriverons demain. Jure-moi que tu chercheras mon pays, jure-moi que tu ne me trahiras pas.]

[– Je dois rentrer à Lominval, dit Gaspard.]

Hélène regarda Gaspard. Il lut dans ses yeux une grande tristesse et du mépris. Il ajouta :

[– Tu sais que je ne t'oublierai pas et que je ferai tout ce que je pourrai pour toi.]

A. DUBOIS, *Le Pays où l'on n'arrive jamais*, © éd. Horay, 1955.

9 **EXPRESSION ÉCRITE** a. Rédigez des répliques de dialogue en relation avec cette situation d'énonciation.

Martin et Anna discutent du Brevet blanc, dont les épreuves ont lieu le lendemain.

b. Soulignez les indices de personne qui renvoient à Martin, et entourez ceux qui renvoient à Anna.

La modalisation et les modalisateurs

Observer et réfléchir

1

1. On peut voir, jusqu'à la fin du mois, une rétrospective de l'œuvre de ce peintre.
2. On peut admirer, jusqu'à la fin du mois, une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de ce grand peintre souvent, hélas, méconnue.

- a. Dans quelle phrase, l'énonciateur exprime-t-il une opinion personnelle ? la 2^e
- b. Soulignez les mots qui portent la marque de son opinion et de ses sentiments.

Apprendre et s'exercer

- Un énoncé est **neutre** quand il formule un fait sans laisser deviner l'opinion de celui qui l'exprime. On dit qu'il est **objectif** : *Persistance de la sécheresse.*
- Un énoncé est **subjectif** quand il laisse deviner les sentiments ou l'opinion de l'énonciateur. *On redoute une persistance désastreuse de la sécheresse.*
- On appelle **modalisation** les marques de cette **subjectivité**.

2

- a. Pour chaque énoncé, précisez s'il est objectif ou subjectif.
- b. Soulignez ce qui rend certains énoncés subjectifs.

1. Le chômage a baissé, le trimestre dernier. objectif
2. Évidemment, tu as oublié d'arroser ce pauvre rosier ! subjectif
3. J'estime que nous n'avons pas de responsabilité dans cette affaire. subjectif
4. Nous passerons à l'heure d'été dans la nuit de samedi à dimanche. objectif
5. Cette situation catastrophique pouvait être évitée. subjectif

Les mots qui traduisent les **sentiments** ou l'**opinion** de l'**énonciateur** s'appellent des **modalisateurs**.

Ce sont :

- des verbes : *penser, estimer, juger, croire, aimer, détester, regretter, déplorer...*
- des adverbes : *bien sûr, certes, sans doute, évidemment, heureusement, hélas...*
- des expressions marquant un point de vue : *quant à moi, en ce qui me concerne...*
- des adjectifs : *possible, probable, certain, vrai, faux...*

3

Soulignez les modalisateurs.

1. Il me semble que les cinémas étaient plus fréquentés autrefois. - 2. Lola a bien sûr raté son train. - 3. J'apprécie votre aide en ces moments difficiles. - 4. Notre plan a malheureusement échoué, il était certainement irréalisable. - 5. Ce local est, certes, exigu, mais, pour ma part, je le trouve suffisant pour mon activité.

4

Récrivez chaque phrase en changeant les modalisateurs de manière à modifier l'opinion ou le sentiment de l'énonciateur.

1. Hélas, notre voyage se termine et j'en suis désolée.
Heureusement, notre voyage se termine et j'en suis ravie.
2. Vous avez peut-être raison, mais j'en doute.
Vous avez certainement raison, j'en suis convaincu.

- L'énonciateur peut **prendre position** sur l'exactitude, la **probabilité**, la **nécessité**... du fait qu'il exprime : *Nous irons **sans doute** en Bretagne, en août.* (probabilité)
- Il peut aussi exprimer son **sentiment** à propos de l'énoncé qu'il formule.
*J'**espère** que tu pourras venir avec nous.* (souhait)

5 Ces phrases sont neutres. Reformulez chacune d'elles en y introduisant un ou deux modalisateurs qui exprimeront la nuance indiquée entre parenthèses.

1. Votre séjour parmi nous a été bref. (regret) *Votre s. jour parmi nous a t. h las. trop bref. (Je regrette que votre...)* - 2. La commune va agrandir le stade. (possibilité) *La commune va peut- tre agrandir le stade. (Il se peut que la commune agrandisse...)* - 3. Nous passerons une semaine à la montagne. (satisfaction) *Nous passerons heureux- sement, une semaine la montagne.* - 4. Chacun veille à préserver la nature. (obligation) *Chacun doit veiller pr server la nature. (Il faut que chacun veille...)*

- Pour exprimer un sentiment personnel, on peut recourir à un vocabulaire **mélioratif** ou **péjoratif** (→ p. 110) : *exploit, succès, échec, remarquable, agréable, stupide, raté...*
- Les **comparaisons** et les **métaphores** traduisent une façon personnelle d'envisager une situation.
*Toi qui as de l'expérience, tu as agi **comme un débutant**.*
- L'emploi du **conditionnel** peut servir à exprimer une **probabilité** ou un **doute**.
*On **aurait découvert** un nouveau gisement de pétrole.*

6 Soulignez les marques de modalisation, et indiquez les procédés utilisés.

1. Alexis est étourdi, il a une cervelle de moineau. *Mot p. joratif / m taphore*
2. La nouvelle autoroute serait ouverte prochainement à la circulation. *Conditionnel*
3. Son regard est glacial et aussi noir qu'un ciel d'orage. *Mot p. joratif / comparaison*
4. Tu es maladroit ! Tu pourrais faire attention ! *Mot p. joratif / conditionnel*

7 a. Soulignez ce qui, dans ce texte, traduit une prise de position personnelle.

(À propos de la peine de mort.) La mort est un grand mystère. Par quelle aberration monstrueuse peut-on la présenter comme une peine ? Non, la mort n'est pas une peine [...]. Toute société qui accepte de faire figurer la mort dans l'arsenal de ses peines montre qu'elle est en état de barbarie, dirigée par des inconscients. Je refuse d'argumenter avec ceux qui la présentent comme efficace ou utile dans la lutte contre le crime ; je n'argumente pas contre un primate.

A. JACQUARD, *Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes*, © éd. Calmann-Lévy, 1997.

b. Reformulez en une courte phrase la thèse défendue par Albert Jacquard.

La peine de mort est un acte barbare et inutile.

8 **RÉÉCRITURE** Ce texte est neutre. Récrivez-le en y introduisant de nombreux modalisateurs.

Un incendie a détruit plusieurs hectares de forêt. Ce sont des campeurs qui ont provoqué ce sinistre en faisant du feu.

Un tr. s grave incendie a, h las, d truit plusieurs hectares de for t. Ce sont des campeurs inconscients et irresponsables qui ont provoqu ce terrible sinistre en faisant du feu.

9 **EXPRESSION ÉCRITE** Un fait ou un événement vous a révolté(e). Faites-en part en mettant en évidence ce que vous avez ressenti. Utilisez de nombreux modalisateurs.

CONSEIL : En vous reportant aux encadrés, vérifiez que vous avez utilisé des modalisateurs variés et en nombre suffisant.

L'explicite et l'implicite



Observer et réfléchir

1

1. Dépêche-toi, je suis pressé. – 2. Est-ce que tu en as encore pour longtemps ?

Observez ces deux phrases. a. Le but poursuivi par l'énonciateur dans ces deux phrases est-il différent ou identique ? identique

b. Quelle phrase exprime clairement l'intention de l'énonciateur ? phrase 1

c. Quelle phrase exprime cette intention par un sous-entendu ? phrase 2

Apprendre et s'exercer

- Un énoncé est **explicite** quand il est **clairement** formulé et ne peut être **interprété** que d'une seule façon : *Il va y avoir de l'orage.* (= *Le ciel se couvre, le temps change.*)

- Un énoncé est **implicite** quand il **exprime plus qu'il ne dit** vraiment.

Il va y avoir de l'orage. (= *Donc nous n'allons pas pouvoir sortir et c'est bien dommage !*)

2

Pour chacun de ces énoncés, précisez s'il est explicite, ou s'il contient un non-dit que l'on peut deviner. Dans ce cas, précisez ce non-dit.

1. Un arbre à feuilles caduques perd son feuillage en automne. explicite

2. Tu es sûr que tu n'auras pas faim ? implicite : Tu vas avoir faim emporte un go ter

3. Vous n'avez que ce modèle ? implicite : Vous avez peu de choix

4. Lou est triste que tu ne l'appelles jamais. implicite : Appelle-la

5. Le train pour Cherbourg partira du quai 12. explicite

- Il existe deux formes d'**implicite** : les **présupposés** et les **sous-entendus**.

- Un énoncé contient un **présupposé** quand on peut **déduire** une **information** d'un ou plusieurs de ses mots. Par exemple, la phrase *Le musée ferme le mardi* contient un présupposé : *Le musée est ouvert les autres jours.*

3

Pour chaque énoncé, précisez le présupposé contenu dans les termes soulignés.

1. J'ai enfin pu obtenir un rendez-vous avec le directeur de la société.

Malgré mes efforts, je n'avais pas pu obtenir de rendez-vous auparavant

2. Selim a repris son entraînement sportif.

Autrefois il s'entraînait, puis avait cessé de le faire

3. Ici, vous serez mieux. L. o. vous tes, vous n' tes pas bien

Un énoncé contient un **sous-entendu**, quand le destinataire doit **deviner** ou **interpréter** ce qui n'est pas dit. *Je n'y arriverai jamais tout seul.* → sous-entendu : *Aidez-moi.*

4

Chacun de ces énoncés contient une demande implicite. Formulez la demande suggérée dans chacun d'eux.

1. Voici mon numéro de téléphone. Je vous en prie, t l. phoner-moi

2. Que cette valise est lourde ! Quelqu'un pourrait-il me la porter ?

3. Ma voiture est en panne, je vais devoir y aller à pied. Conduisez-moi l. -bas en voiture

5 Ces phrases contiennent un sous-entendu. Reformulez chacune d'elles en faisant disparaître le sous-entendu.

1. Vous avez vraiment appris votre leçon ? *Vous ne savez pas votre leçon.*
2. Les cheveux courts te vont mieux. *Les cheveux longs ne te vont pas, fais-les couper.*
3. Il est déjà onze heures. *Nous sommes en retard, d. p. chers-nous.*

Un énoncé peut contenir à la fois un **présupposé** et un **sous-entendu**.

- Ton frère, lui, est très ordonné.* → présupposé : *Toi, tu n'es pas ordonné.*
→ sous-entendu : *Range tes affaires !*

6 Retrouvez dans chaque phrase : a. un présupposé ; b. un sous-entendu.

1. Le chien ne cesse d'aboyer depuis ce matin. a. *D'habitude il n'aboie pas.*
b. *Il se passe certainement quelque chose d'anormal.*
2. Il ne fait pas chaud chez vous. a. *Chez moi il fait meilleur.*
b. *Pouvez-vous augmenter le chauffage ?*

Selon la **situation d'énonciation** dans laquelle il est formulé, un énoncé peut être **explicite** ou **implicite**. Voici un énoncé : *Votre jardin doit être bien beau en ce moment.*

- Deux personnes, qui vivent très loin l'une de l'autre et ne voyagent pas, se téléphonent. L'énoncé est explicite car l'énonciateur n'a aucune arrière-pensée.
- Deux amies habitent près l'une de l'autre. L'une vit dans un petit studio et s'adresse à son amie qui a une maison entourée d'un jardin. L'énoncé est implicite et signifie : *J'aimerais bien passer un moment avec vous, dans votre beau jardin.* (énoncé explicite)

7 a. Imaginez une situation dans laquelle cet énoncé est explicite.
b. Imaginez une situation dans laquelle il est implicite.
c. Reformulez-le, pour qu'il devienne explicite.

Je trouve ton frère très sympathique.

- a. *Cette phrase est une réponse. la question : « Comment trouves-tu mon fr. ? »*
- b. *Le fr. de d'un(e) camarade a fait une forte impression sur une jeune fille.*
- c. *« J'aimerais bien revoir ton fr. Peux-tu m'inviter chez toi quand il est l. ? »*

8 Ces énoncés sont implicites. Récrivez-les deux fois pour qu'ils deviennent explicites, mais avec des significations différentes.

1. Ce modèle coûte cent euros !
a. *C'est très cher pour la qualité de cet article.*
b. *Il est bon marché. C'est une véritable affaire.*
2. Tu as quatorze ans !
a. *Je t'aurais donné davantage.*
b. *Je te croyais plus jeune.*
3. Théo a bon appétit.
a. *Théo est en bonne santé.*
b. *Théo mange trop.*

9 **EXPRESSION ÉCRITE** Imaginez un dialogue entre deux camarades qui se font, en apparence, des compliments. En fait, chaque compliment contient une perfidie implicite. Ex. : Tiens, aujourd'hui, tu es bien coiffée !

CONSEIL : Commencez par avoir bien en tête la personnalité et le caractère de chaque personnage, ainsi que leur type de relation (moquerie, jalousie...). Le dialogue sera ainsi plus vraisemblable.

- b. *D tendez-vous. Rien ne presse.* - 4. Il eût fallu qu'il se montrât plus magnanime. a. *soutenu* b. *Il aurait fallu qu'il soit plus gentil (indulgent)*

Le **niveau de langue soutenu** se caractérise par des constructions et un vocabulaire recherchés, des formules de politesse, des figures de style (comparaison, métaphore, antithèse...), l'emploi du passé simple, du subjonctif imparfait et plus-que-parfait (→ p. 50), du conditionnel passé 2^e forme (→ p. 53), etc.

Dussé-je m'en repentir, jamais je ne souffrirai une telle incivilité !

- 5** a. Notez de façon détaillée pourquoi ces phrases appartiennent à un niveau de langue soutenu. b. Réécrivez-les en langage courant.

1. Qui eût pu imaginer un si plaisant dénouement ? a. *Construction et vocabulaire recherchés ; conditionnel passé 2^e forme* b. *Qui aurait pu imaginer une fin aussi amusante ?* - 2. Comment pourrais-je exprimer la cruelle déconvenue que je ressentis devant la félonie de celui que je croyais l'être le plus probe qui fût ? a. *Tournure de phrase et vocabulaire recherchés ; imparfait du subjonctif* b. *J'ai du mal à dire quel point la trahison de quelqu'un que je croyais honnête m'a déçu(e)*

Le **niveau de langue familier** se caractérise par une prononciation défectueuse, des élisions, l'absence de la négation *ne* (*J'te parle pas !*), des constructions incorrectes, du vocabulaire familier (*Où c'est qu'elle est cette bagnole !*).

- 6** Employez chacun de ces mots : a. dans une phrase où il aura un niveau de langue familier ; b. dans une phrase où il aura un niveau de langue courant.

1. piquer : a. *J'trouve plus mon stylo. C'est toi qui as dû me le piquer.*
b. *La région est infestée de moustiques. Ne vous faites pas piquer.*
2. bol : a. *Pas de bol pour toi ! T'as encore perdu la partie.*
b. *J'ai froid et j'ai faim. Mon rêve serait un bol de chocolat fumant.*

- 7** **EXERCICE BILAN** a. Quel est le niveau de langue du père de la fillette ? Justifiez votre réponse. *Il a un langage familier : mots liés (t'en penses - p'tite), tournures incorrectes (C'est pas tout ça, faudrait voir à...), mot familier (corniaud), emploi de ça au lieu de cela.*

- b. Montrez que la petite fille utilise deux niveaux de langue. *La 1^{re} phrase est familière (Faut voir au lieu de Il faut voir). La 2^e est d'un niveau courant.*
c. Quel est le niveau de langue de la phrase narrative ? *Niveau courant.*

(Une fillette a adopté un chien. Son père a une idée.)

- C'est pas tout ça, mais faudrait voir à le baptiser, ce corniaud ! [...] Qu'est-ce que t'en penses, ma p'tite reine ?

- Faut voir, avait-elle répondu sans engagement de sa part. Qu'est-ce que vous proposez comme nom ?

Là, il y avait eu un grand silence. Personne n'y avait pensé.

D. PENNAC, Cabot-Caboche, © éd. Nathan, 1982.

- 8** **EXPRESSION ÉCRITE** Poursuivez le dialogue ci-dessus, en respectant les niveaux de langue.

CONSEILS :

- Commencez par repérer avec exactitude la situation d'énonciation (Qui parle ? À qui ? À quel sujet ?).
- Pour le choix des niveaux de langue, aidez-vous de vos réponses à l'exercice 7.

Les discours rapportés



Observer et réfléchir

1

1. Théo avoua : « Oui, d'accord ! C'est moi qui ai renversé mon chocolat sur l'ordinateur. »
2. Théo avoua que c'était lui qui avait renversé son chocolat sur l'ordinateur.
3. Théo avoua. Oui, d'accord ! [C'était lui qui avait renversé son chocolat sur l'ordinateur.]

Pourquoi dit-on que les paroles de Théo sont : a. au discours direct dans la 1^{re} phrase ?

Les paroles sont rapportées « directement », telles qu'elles ont été prononcées.

b. au discours indirect dans la 2^e ? Les paroles sont rapportées « indirectement ».

Elles sont COD du verbe avoua.

c. Dans la 3^e, soulignez ce qui est commun avec le discours direct et mettez entre crochets ce qui est commun avec le discours indirect.

Apprendre et s'exercer

Le **discours direct** rapporte fidèlement les paroles. Ce sont des phrases de dialogue **insérées dans un récit**. Elles sont précédées d'un **tiret** ou encadrées par des **guillemets**. Elles peuvent être :

– annoncées par un **verbe de parole introducteur** (*dire, expliquer...*), suivi de deux points :

Le professeur demanda : « Est-ce que tout le monde a bien compris ? »

– coupées ou suivies par une **proposition incise** qui indique qui parle et, parfois, sur quel ton :

« J'ai battu Alex au tennis », s'exclama Clémence triomphalement.

2

Soulignez les paroles rapportées au discours direct. (**Attention !** Toutes les phrases n'en ont pas.) Entourez les verbes introducteurs et les propositions incisives.

1. Il insista : « Mais si ! Vous devriez persévérer ! » – 2. Quel paysage reposant ! murmura-t-elle.

– 3. Le guide leur a expliqué que le château actuel était construit sur les ruines d'un château médiéval. – 4. « Qui habite cette cabane ? » demanda-t-il. « Personne, je crois. » – 5. Elle

chuchota avant de se retirer : « Surtout ne parle à personne de ce que je viens de te dire. »

3

Reconstituez le texte original (un dialogue inséré dans un récit), en mettant les tirets et la ponctuation propres au dialogue. Soulignez les paroles rapportées au discours direct.

Il se vit contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais Colomba s'écria avec force Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de prison, j'en suis sûre. Le préfet haussa les épaules. Je vous ai fait part des renseignements que j'ai reçus.

D'après P. MÉRIMÉE, *Colomba*.

Il se vit contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais

Colomba s'écria avec force :

– Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de

prison, j'en suis sûre.

Le préfet haussa les épaules :

– Je vous ai fait part des renseignements que j'ai reçus.

Le **discours direct** a les caractéristiques de la langue **orale** : phrases interrogatives, injonctives, exclamatives ; interjections...

« Bonjour ! Comment allez-vous ? Quel beau temps ! »

4 En quoi les paroles rapportées au discours direct sont-elles caractéristiques de l'oral ?

« Alors ? est-il rentré ce voyageur ? »
 Les femmes se concertèrent du regard, une seconde :
 « Mais oui, il a été chez sa mère. Allons, dors. Ne t'inquiète pas ! »

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

On trouve des phrases de type interrogatif, injonctif, exclamatif : des mots et tournures propres à la langue orale (Alors ? / est-il rentré ce voyageur ? / Mais oui / Allons)

Le **discours indirect** rapporte les paroles « indirectement ». Ces paroles sont donc **modifiées**. Elles sont **compléments d'objet de verbes de parole** et se présentent sous la forme de :

- **subordonnées conjonctives** complétives introduites par *que* :
 On annonça aux candidats que l'épreuve durerait deux heures.
- **subordonnées interrogatives indirectes** (→ p. 11) :
 Certains demandèrent s'ils pouvaient utiliser un dictionnaire.
- **groupes nominaux** ou **groupes infinitifs** :
 On leur recommanda de ne pas sortir avant la fin de l'épreuve.

5 a. Soulignez les paroles rapportées au discours indirect. b. Donnez leur classe grammaticale.

sub. interrogative indirecte : sub. conjonctive : groupe infinitif

Joseph Rouletabille me demanda ce que je pensais du récit qu'il venait de me faire. Je lui répondis que sa question m'embarrassait fort, à quoi il me répliqua d'essayer, à mon tour, de prendre ma raison par le bon bout.

G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*.

c. Réécrivez le texte en transposant au discours direct les paroles au discours indirect.

Joseph Rouletabille me demanda :
 « Que pensez-vous du récit que je viens de vous faire ? »
 Je lui répondis :
 « Votre question m'embarrasse fort. »
 Il me répliqua :
 « Essayez, votre tour, de prendre votre raison par le bon bout. »

Au **discours indirect**, les paroles ont les mêmes **caractéristiques grammaticales** que le **récit** qui les contient : **pronoms**, **temps verbaux**, **repères de temps et de lieu**...

Discours direct : Elle s'écria : « Non ! Je ne partirai pas d'ici, demain, si je n'ai pas fini ! »

Discours indirect : Elle s'écria qu'elle ne partirait pas de là, le lendemain, si elle n'avait pas fini.

6 a. Réécrivez ce texte en le transposant au discours indirect. Faites toutes les modifications nécessaires.

b. Soulignez les subordonnées conjonctives et mettez entre crochets les subordonnées interrogatives indirectes.

« Tu ne te lèveras pas aujourd'hui, ma chérie, dit ma mère. Le docteur Pomié a bien recommandé... Veux-tu boire de la citronnade fraîche ? Veux-tu que je refasse un peu ton lit ? »

COLETTE, *La Maison de Claudine*, 1922, © Lib. Arthème Fayard et Hachette Littératures, 2004.

Ma mère me dit que je ne me lèverais pas ce jour-là... que le docteur Pomié l'avait bien recommandé... Elle me demanda [si je voulais boire de la citronnade fraîche] et [si je voulais qu'elle refasse un peu mon lit].

Le **discours indirect libre** est **intermédiaire** entre le discours direct et le discours indirect.

- Caractéristiques empruntées au **discours indirect** : ni guillemets ni tirets ; mêmes modifications de pronoms, de temps verbaux, de repères de temps et de lieu, propres au **récit**.
- Caractéristiques empruntées au **discours direct** : types de phrases identiques ; marques d'expressivité de l'oral.

Discours direct : Elle s'écria : « Non ! Je ne partirai pas d'ici, demain. »

Discours indirect : Elle s'écria qu'elle ne partirait pas de là, le lendemain.

Discours indirect libre : Elle se fâcha. Non ! Elle ne partirait pas de là, le lendemain !

7

a. Soulignez le passage au discours indirect libre. b. Indiquez à quoi vous le reconnaissez.

Emploi de la 3^e personne. Temps du pass. Ni tirets, ni guillemets.

Phrases interrogatives.

Le temps passait et Camille s'interrogeait. Pourquoi n'était-il pas encore là ? L'avait-il oubliée ? Qu'allait-elle faire s'il ne venait pas ?

8

Récrivez ceci en transformant le discours indirect libre : a. en discours direct ; b. en discours indirect.

Il gémissait. Personne ne venait le voir. On se moquait bien de ce qu'il devenait !

a. Il g. missait : « Personne ne vient me voir. On se moque bien de ce que

je deviens ! » b. Il g. missait que personne ne venait le voir et qu'on

se moquait bien de ce qu'il devenait !

9

Récrivez ceci en transformant le discours direct : a. en discours indirect ; b. en discours indirect libre.

Il grommela : « Bon ! J'ai compris ! Je vais vous aider, mais c'est la dernière fois ! »

a. Il grommela qu'il avait compris, qu'il allait les aider, mais que c' était

la derri re fois. b. Il grommela. Bon ! Il avait compris ! Il allait

les aider, mais c' était la derri re fois !

10

Soulignez le passage au discours direct. Mettez entre crochets le passage au discours indirect libre.

Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « Est-ce que j'aurais peur ? »

[Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?]

Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut.

G. DE MAUPASSANT, *Le Horla*.

11

a. Soulignez les trois questions au discours indirect que le narrateur aurait voulu poser et indiquez leur classe grammaticale.

GN / sub. interrogative indirecte / sub. interrogative indirecte

Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. LE CLÉZIO, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

b. Récrivez ces questions sous forme de paroles rapportées au discours direct.

Comment vous appelez-vous ? Pourquoi, tes-tous ici et depuis combien de temps ?

12

EXPRESSION ÉCRITE Imaginez que vous êtes journaliste et que vous interviewez une personne célèbre de votre choix. Rédigez 6 questions que vous lui poseriez. Puis transposez ces questions au discours indirect, en commençant par *Je lui demanderais...*

CONSEIL : Veillez particulièrement aux changements de ponctuation et de temps.

Récriture :

Transposer un passage au discours direct ou indirect

Ce qu'on peut vous demander

- Préciser comment des paroles ou des pensées sont rapportées.
- Récrire au discours direct un passage qui était au discours indirect.
- Récrire au discours indirect un passage qui était au discours direct.
- Justifier le choix de l'auteur.
- Identifier le discours indirect libre.

Attention ! La formulation des consignes peut varier. Il peut être question de « discours » ou de « style » direct, indirect. On peut vous demander de « passer » d'un discours à l'autre, de « mettre », de « transposer » ou de « récrire » dans un discours.

Exemple 1

Il s'approcha, me saisit par le bras, me forçant à m'asseoir sur le rebord du lit, et il me dit :
« Je ne puis pas t'emmener, François. Si je connaissais bien mon chemin, tu m'accompagnerais. »

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

- Récrivez le passage entre guillemets au discours indirect.
- Quel est l'effet produit par le discours direct ?



Adopter la bonne méthode

- Pour passer du discours direct au discours indirect (→ p. 77 à 79), faites précéder les paroles rapportées d'un **verbe de parole** dont elles seront COD.
- Le **subordonnant** correspond au **type** de la phrase au discours direct : conjonction *que*, pour une phrase déclarative, ou mot interrogatif (*si, ce que, quand...*) si la phrase est interrogative.
- Utilisez des **pronoms** personnels de la 3^e personne et les **temps** du récit. (→ p. 45 à 47)
- Pour **juger** de l'effet produit, relisez **tout** le passage contenant les paroles rapportées, en comparant le discours direct et le discours indirect.

Réponses

- Il dit à François qu'il ne pouvait pas l'emmener, que s'il connaissait bien son chemin, il l'accompagnerait.
- Le discours direct reproduit fidèlement le ton des paroles et la réalité de la scène. Il efface aussi les confusions possibles entre les différents « il » du discours indirect.

Exemple 2

Il disait qu'il voulait absolument que je lui raconte ce que tu avais fait depuis la veille.
Transformez ce passage au discours direct.



Adopter la bonne méthode

- Pour passer du discours indirect au discours direct, placez **deux points** après le verbe introducteur et mettez les paroles rapportées entre **guillemets**.
- Soyez prudent dans le choix des **pronoms personnels**. Les **temps** sont ceux du **dialogue**.
- Au discours direct, les paroles dépendent de la **situation d'énonciation** (→ p. 69-70).

Réponse

Il disait : « Je veux absolument que tu me racontes ce qu'il (elle) a fait depuis hier. »

Attention ! Le discours indirect libre (→ p. 79) a les marques grammaticales du récit (temps, pronoms...) et des caractéristiques de l'oral : *Oui ! Elle ferait ce qu'elle avait décidé !*

S'entraîner

1

Rien ne viendra à bout de moi... Le soleil peut bien tuer tous les lézards des collines, je tiendrai.

EXTRAIT DU BREVET 2006

L. GAUDÉ, *Le Soleil des Scorta*, © éd. Actes Sud, 2004.

a. Réécrivez ce passage au discours indirect en commençant par « *Le cavalier murmurait que...* »

Le cavalier murmurait que rien ne viendrait à bout de lui, que le soleil pouvait bien tuer tous les lézards des collines, il tiendrait.

b. (Question supplémentaire) Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas choisi cette construction ?

Dans le discours direct, il existe moins d'intermédiaires entre la pensée du narrateur et son expression. Cette pensée a donc plus de force, plus de relief.

2

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme. « Bast ! me disais-je, ils peuvent bien me donner deux mille vers¹ ; du diable si je trahis Michu ! »

EXTRAIT DU BREVET 2008

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.

1. Punition consistant à copier deux mille vers.

a. « Bast ! me disais-je... Michu ! » : Comment les paroles sont-elles rapportées ?

Elles sont rapportées au discours direct.

b. Que révèlent-elles sur l'état d'esprit du narrateur ?

Ces paroles au discours direct révèlent la détermination du narrateur, sa confiance en son courage et sa fidélité à son ami, mieux que ne l'aurait fait du discours indirect.

3

Tout de suite, Ali a compris que ce carton n'était pas à lui. L'estressier¹ resta un moment à regarder, plein de méfiance. *Qui avait mis ce carton-là sur son lit ? Peut-être qu'un autre gars de la chiffie avait décidé de s'installer ici, sous le pont ?*

EXTRAIT DU BREVET 2009

J. M. G. LE CLÉZIO, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

1. Surnom donné à Ali.

a. De qui les phrases en italique retranscrivent-elles les pensées ?

Elles retranscrivent les pensées d'Ali (l'estressier).

b. De quel type de discours s'agit-il ?

Il s'agit de discours indirect libre.

c. Transposez ces paroles au discours direct.

« Qui a mis ce carton-là sur mon lit ? Peut-être qu'un autre gars de la chiffie a décidé de s'installer ici, sous le pont ? »

4

Que tout cela était loin ! Que tout cela était beau ! Comme elle se retrouvait pauvre, après tant de richesse facile ! Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage ! Pourquoi ne la comprenait-il plus à présent ?

EXTRAIT DU BREVET 2009

H. TROYAT, *Tant que la terre durera*, © éd. La Table ronde, 1947.

a. « Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage ! » Transformez cette phrase en discours (ou style) direct, sans oublier le verbe introducteur.

Elle s'exclama : « Michel ! Michel ! Tu m'avais si bien comprise avant notre mariage ! »

b. (Question supplémentaire) Transformez également la dernière phrase en discours (ou style) direct, dans la continuité de la précédente.

« Pourquoi ne me comprends-tu plus à présent ? »

Question type :
**Étudier la désignation
 d'un personnage**

Ce qu'on peut vous demander

- Relever les **pronoms**, les **noms**, les **GN** qui **désignent** un personnage.
- Relever les **reprises** nominales ou pronominales (les **substituts** lexicaux ou pronominaux) qui reprennent la première désignation d'un personnage.
- **Commenter** le choix de ces désignations.

Exemple

On avait vu la bergère et l'enfant. Comme le petit était parti de Belair à l'improviste, sans toilette, avec sa blouse un peu déchirée et sa petite peau d'agneau sur le corps ; comme aussi la petite Marie était, pour cause, fort pauvrement vêtue en tout temps, on les avait pris pour des mendiants. On leur avait offert du pain ; la jeune fille en avait accepté un morceau pour l'enfant qui avait faim, puis elle était partie très vite avec lui, et avait gagné les bois.

G. SAND, *La Mare au diable*.

- Relevez les groupes nominaux qui désignent Marie et Pierre.
- Sur quel personnage ces désignations apportent-elles le plus de renseignements ?



Adopter la bonne méthode

- Pour étudier les **procédés de reprise**, reportez-vous aux pages 62 et 63.
- Soulignez le ou les mots qui pourraient **être remplacés** par Marie et / ou Pierre.
- Réfléchissez à ce que les désignations apportent comme type de précision sur le personnage.

Réponses

- la bergère, la petite Marie, la jeune fille* désignent Marie ; *l'enfant* (2 fois), *le petit* désignent Pierre.
- Marie est désignée avec plus de précision que le petit garçon. Les GN de reprise indiquent son nom, son travail (*la bergère*), sa tranche d'âge (*jeune fille*).

S'entraîner

EXTRAIT DU
BREVET 2010

Si j'ai pu garder confiance dans la vie, c'est que Michel¹ est arrivé dans celle de maman et dans la mienne, pas longtemps avant la Coupe du monde de football avec Pelé² le héros. Michel, alias Michou, alias papa, aimait Gigi Riva l'Italien, et aussi les boxeurs : Cassius Clay, alias Mohamed Ali...

É. FORTORINO, *L'Homme qui m'aimait tout bas*, © éd. Gallimard, 2009.

1. Le père adoptif du narrateur. – 2. Pelé : joueur de football brésilien, héros de la Coupe en 1970.

- Relevez les reprises nominales qui désignent le père adoptif.

Michel : Michou : papa

- Quelle évolution soulignent-elles ?

Ces trois désignations du père adoptif du narrateur révèlent un attachement de plus en plus profond cet homme. Le narrateur l'a d'abord appelé Michel quand il l'a connu, puis Michou, quand il lui est devenu plus familier, et enfin papa, quand il a fini par prouver pour lui un sentiment d'amour filial.

L'accord du participe passé



Observer et réfléchir

1

1. La séance a été levée. – 2. Nous avons fini. – 3. Elle a appelé ses camarades. – 4. Elle les a appelés. – 5. Ils se sont écrit.

a. Relevez les participes passés et précisez avec quel auxiliaire ils sont employés.

lev. e. (tre), fini. (avoir), appel. (avoir), appel. s. (avoir), crit. (tre)

b. Dans quelle phrase le participe s'accorde-t-il avec le sujet ? 1..... avec le COD ? 4.....

Apprendre et s'exercer

Quand le **participe passé** est employé **sans auxiliaire**, il joue le rôle d'un **adjectif épithète** (liée ou détachée). Il s'accorde donc en genre et en nombre avec le **nom** ou le **pronom** auquel il se rapporte.

Des livres lus et relus. Intriguée, elle tendit l'oreille.

2

Soulignez les participes passés employés sans auxiliaire et entourez le nom ou le pronom avec lequel ils s'accordent.

1. Ils ont prononcé des paroles perfides qui contenaient des reproches sous-entendus. –

2. Elle s'avançait, intimidée et confuse. – 3. Donnez la classe grammaticale des mots soulignés. – 4. Satisfaite, chacune retourna chez elle avec la documentation offerte. – 5. Tous s'exclamèrent, indignés par ces propos. – 6. Regarde ces fleurs, aussitôt écloses, aussitôt flétries.

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire **être**, il s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** : *La caravane est repartie.*

3

Récrivez ces phrases en mettant leur verbe à la voix passive.

Ex. : *Un Italien a remporté la finale.* → *La finale a été remportée par un Italien.*

1. Le jury choisira deux gagnants. Deux gagnants seront choisis par le jury.

2. On trouva enfin une idée. Une id. e. fut enfin trouvée.

3. Un mur cache la maison et le garage. La maison et le garage sont cachés par un mur.

4. La mer avait rejeté des coquillages. Des coquillages avaient été rejetés par la mer.

• Quand le participe passé est employé avec **avoir**, il ne s'accorde jamais avec le sujet.

Les mouettes ont suivi le bateau. Vous avez aperçu les mouettes.

• Le participe passé employé avec **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le COD, lorsque celui-ci est placé avant le verbe : *Où as-tu mis la clé ? Je l'ai mise dans ma poche.*

• Le COD placé avant le verbe peut être : un **pronom personnel** (*le, la, l', les, nous, vous*), le **pronom relatif** *que*, un **pronom interrogatif** (*lequel ? lesquels ? laquelle ? lesquelles ?*), un **déterminant interrogatif** + nom : *Quelles notes as-tu obtenues ce trimestre ?*

4

Soulignez le mot principal de chaque COD. Accordez, s'il le faut, les participes passés.

1. Avez-vous entendu..... la pluie ? Elle nous a réveillé. (e)s. – 2. Elles ont acheté..... des magazines et elles les ont lu. s..... – 3. Ils ont accepté... les arrangements qu'on leur a proposé. s..... – 4. Lequel de tous ces articles ont-elles choisi..... ? – 5. Nous vous avons réservé

..... une surprise ! – 6. Lily a tellement grandi..... que je ne l'ai pas reconnu.e.....
– 7. Quels projets a-t-elle présenté.s..... et comment les a-t-elle formulé.s..... ?

5 Récrivez ces phrases en remplaçant les COD par des pronoms personnels.

1. Je n'avais pas vu Louise et sa mère depuis un an. Je ne les avais pas vues depuis un an.
2. Elle a invité Rémi, toi et moi à sa fête. Elle nous a invité s sa f te.
3. Auras-tu fini tes devoirs à temps ? Les auras-tu finis temps ?
4. Ils ont prévu la fin des travaux pour mars. Ils l'ont pr vue pour mars.
5. Comment avez-vous trouvé le gratin et la tarte ? Comment les avez-vous troux s ?

Quand le participe passé est utilisé avec l'auxiliaire **être** dans un **verbe pronominal** (verbe conjugué avec les pronoms réfléchis *me, te, se, nous, vous*), il suit les **mêmes** règles d'accord que s'il était employé avec **avoir**. C'est-à-dire qu'il **s'accorde** avec le COD si celui-ci est placé **avant** le verbe :

*Ils se sont **acheté** une voiture. Voici la voiture qu'ils se sont **achetée**.*

COD

COD

6 a. Soulignez les COD. b. Accordez, s'il le faut, les participes passés.

1. Ils se sont passé..... des BD. Ils ont lu..... les BD qu'ils se sont passé..es..... – 2. Quelles histoires drôles se sont-ils raconté..es..... en riant ? – 3. Laquelle de toutes ces écharpes s'est-elle achetée..e..... ? – 4. Nous avons tous apporté..... des gâteaux, puis nous nous les sommes partagés..... – 5. J'admire l'orchidée que je me suis offert..e.....

• Si le pronom réfléchi *me, te, se, nous, vous* est COD, l'accord se fait avec lui :

*Elle s'est **baignée**. Vous vous êtes **reposés**.*

COD

COD

• S'il est COI ou COS, le participe passé **ne s'accorde pas** avec lui :

*Nous nous sommes **écrit**. Ils se sont **communiqué** les nouvelles.*

COI

COS

COD

7 a. Donnez la fonction des pronoms réfléchis. Accordez, s'il le faut, les participes passés.

b. Soulignez le pronom relatif COD avec lequel se fait un accord.

1. Les deux amis se (...COI...) sont téléphoné..... – 2. Elle s' (...COS...) est lavé..... ses vêtements. Les vêtements qu'elle s' (...COS...) est lavé..s..... étaient pleins de boue. – 3. Les enfants se (...COS...) sont lancé..... des boules de neige. – 4. Elles se (...COD...) sont rencontré..es..... et se (...COI...) sont souri..... – 5. Elle s' (...COD...) est observé..e..... sans complaisance dans son miroir. – 6. Ils se (...COD...) sont lancé..s..... dans le vide. – 7. Ils se (...COS...) sont lancé..... des moqueries.

L'accord du participe passé se fait avec le **sujet**, lorsqu'un verbe **pronominal** est :

– de **sens passif**, c'est-à-dire quand il est l'équivalent d'un verbe à la voix passive ;

– ou **essentiellement pronominal**, c'est-à-dire quand il n'existe qu'à la forme pronominale.

*Une maison s'est **construite**. (sens passif) Les oiseaux se sont **envolés**. (essentiell. pronom.)*

8 a. Accordez s'il le faut les participes passés. b. Indiquez si les verbes pronominaux sont réfléchis, réciproques, de sens passif ou essentiellement pronominaux.

1. Ils se sont bien amusé..s..... (r. fl. chi.....). – 2. De nombreux bouquets de muguet se sont offert..s... pour le 1^{er} mai. (...sens passif.....) – 3. Les deux amies se sont offert..... des bouquets. (...r. ciproque.....) – 4. La biche s'est enfui..e... en nous voyant. (...essentiell. pronom......) – 5. Elle ne s'est pas souvenu..e..... de nous. (...essentiell. pronom......)

Le participe passé reste **invariable** :

- quand il est **précédé** du pronom personnel COD **en** : *J'ai vu des fleurs et j'en ai cueilli.*
- quand il fait partie d'un verbe **impersonnel** : *Il a été **trouvé** une paire de lunettes.*
- quand **fait** est suivi d'un **infinitif** : *Ils nous ont **fait** asseoir.*

9 Complétez si c'est nécessaire les participes passés.

1. Elle s'est fait..... envoyer de la documentation et elle en a reçu..... beaucoup. - 2. Il a été donné..... des échantillons à tous, mais certains ne les ont pas trouvés..... à leur goût.
- 3. Quelles figurines as-tu achetées..... pour ta collection ? Je n'en ai pas achetées..... car elles ne m'ont pas plu..... - 4. Il est venu... quatre personnes pour te voir, je les ai fait..... attendre au salon.

Quand le participe passé est suivi d'un **infinitif** :

- il **s'accorde** avec le COD placé avant, si celui-ci est COD du verbe conjugué et fait l'action du verbe à l'**infinitif** :

J'ai entendu Chloé chanter. → Je l'ai entendue chanter. (= Je l'ai entendue qui chantait.)

- il **ne s'accorde pas** avec le COD placé avant, si celui-ci est COD du verbe à l'**infinitif** :

J'ai entendu chanter une chanson. → Je l'ai entendu chanter.

10 a. Complétez si c'est nécessaire les participes passés. b. Soulignez les COD des verbes à l'infinitif. (Attention ! ne les confondez pas avec un sujet inversé.)

1. Mes voisins sont allés au théâtre, je les ai entendus..... rentrer. - 2. J'ai regardé fabriquer des poteries. Je les ai regardés..... fabriquer. - 3. Avez-vous vu..... passer les canards sauvages ? Oui, je les ai vu..... passer. - 4. Je refais cette recette comme je l'ai vu..... faire.

11 Expliquez pourquoi les participes passés soulignés ne s'accordent pas.

1. Ils nous ont répondu qu'ils ne seraient pas là. *aux avoir ; COD plac. apr s (nous : COS)*
2. Je voulais des fleurs blanches, je n'en ai pas trouvé. *Pas d'accord avec en plac. avant*
3. Claire et Marc se sont plu tout de suite. *Verbe pronominal ; se est COI*
4. On nous a fait entrer dans une grande salle. *Suivi d'un infinitif, fait ne s'accorde pas*
5. Je connais cette pièce, je l'ai déjà vu jouer. *Le pronom l' est COD de l'infinitif jouer*

12 **RÉÉCRITURE** Réécrivez ce texte, en remplaçant les passés simples par des passés composés et l'imparfait par un plus-que-parfait.

Quand ils débouchèrent en pleine mer, en atteignant la pointe de la jetée nord qui les abritait, la brise plus fraîche glissa sur le visage et sur les mains du docteur comme une caresse un peu froide, entra dans sa poitrine qui s'ouvrit, en un long soupir, pour la boire, et, enflant la voile brune qui s'arrondit, fit s'incliner la Perle et la rendit plus alerte.

G. DE MAUPASSANT, *Pierre et Jean*.

Quand ils ont débouché en pleine mer, en atteignant la pointe de la jetée nord qui les avait abrités, la brise plus fraîche a glissé sur le visage et sur les mains du docteur comme une caresse un peu froide, est entrée dans sa poitrine qui s'est ouverte, en un long soupir, pour la boire, et, enflant la voile brune qui s'est arrondie, a fait s'incliner la Perle et l'a rendue plus alerte.

13 **EXPRESSION ÉCRITE** Vous racontez à un(e) camarade dans quelles circonstances et comment vous avez déjoué un piège. Votre récit aura pour temps dominant le passé composé. CONSEILS : • Une fois votre brouillon terminé, vérifiez que vous avez utilisé plusieurs verbes pronominaux. • Soulignez tous les participes passés utilisés et vérifiez leur accord.



Apprendre et s'exercer

Tout s'accorde en genre et en nombre :

- quand il est un **déterminant indéfini** ; il est alors suivi d'un nom, d'un GN ou d'un pronom avec lequel il s'accorde : à **toute** vitesse, **toutes** les nuits, **tous** ceux-ci ;
- quand il est un **pronom indéfini** ; il remplace alors un GN dont il prend le genre et le nombre : J'avais invité mes amies. **Toutes** sont venues. (= Toutes mes amies)

1 Complétez ces phrases avec **tout**, **tous**, **toute** ou **toutes**. Soulignez ceux qui sont des déterminants indéfinis et entourez ceux qui sont des pronoms indéfinis.

1. Ont-ils tous aimé le film ? Oui, mais moi, je n'ai pas tout compris. – 2. Elle appela de toutes ses forces, mais personne ne répondit. – 3. À tout moment, je suis dérangé dans mon travail. – 4. Tout baigne dans la paix du soir. – 5. Ces affaires sont à jeter, mais toutes les autres sont à conserver. – 6. Les chocolats étaient délicieux, je les ai tous mangés. – 7. Toute réclamation non accompagnée d'une lettre ne sera pas prise en compte.

- **Tout** est **invariable** quand il est un **adverbe**. Il précède alors un adjectif ou un autre adverbe et on peut le remplacer par **très**, **entièrement** : Elles sont **tout** affamées. (= très affamées)

- Mais, si l'adjectif qui le suit est au **féminin** et commence par une **consonne** ou un **h aspiré***, **tout** s'accorde en genre et en nombre avec lui.

Elle est **toute** seule. Elles sont **toutes** harassées.

* (signalé ainsi dans le dictionnaire : ['] Ex. : haricot → ['ariko])

2 Complétez ces phrases avec **tout**, **toute** ou **toutes**.

1. Les fleurs sont toutes flétries. – 2. On distingue une maison tout enfouie sous la végétation. – 3. Ce sont les tout premiers froids. – 4. Tout émue, elle ne put prononcer un mot. – 5. La terre est encore tout humide de pluie. – 6. Elles lui sautèrent au cou, tout heureuses ! – 7. Tout courageux qu'ils soient, ils ne tenteront pas l'aventure. – 8. Nous sommes toutes haletantes d'avoir couru. – 9. Les récoltes ont été tout abimées.

3 Réécrivez ces phrases en remplaçant les mots en gras par les mots entre parenthèses.

1. Tout le **monde** veut être aimé. (gens) Tous les gens veulent être aimés.
 2. Tout agacé qu'il soit, il reste calme. (elle) Tout agacée qu'elle soit, elle reste calme.
 3. Les **enfants** sont revenus tout hâlés. (fillettes) Les fillettes sont revenues toutes hâlées.
 4. Elle se retrouva toute **seule**. (esseulée) Elle se retrouva toute esseulée.

4 Complétez ces phrases avec **tout**, **tous**, **toute**, **toutes**. Soulignez les déterminants indéfinis, entourez les pronoms indéfinis et mettez entre crochets les adverbes.

1. Vous êtes tous mes amis. – 2. Tu es [tout] mouillé. – 3. Ces vers sont très beaux, je les ai [tous] appris par cœur. – 4. Elle paraît [tout] ennuyée de cette nouvelle. – 5. Tous les jours, j'arrose toutes mes plantes. – 6. [Toutes] honteuses, elles n'osaient pas prononcer un mot, car il leur semblait que tous se moquaient d'elles. – 7. La pieuvre déployait tous ses tentacules. – 8. Dans la volière s'ébattaient toutes sortes d'oiseaux. – 9. La maison [tout] entière craquait sous les rafales de vent. – 10. Dis-moi [tout] !



Observer et réfléchir

1

importation • portable • report • portique • portatif • colporteur • transportable

- a. Quel est l'élément commun à tous ces mots ? port
 b. Recopiez les mots en mettant une barre entre cet élément (radical), celui qui le précède (préfixe) et celui qui le suit (suffixe).

im/port/ation • port/able • re/port • port/ique • port/atif • col/port/eur •

trans/port/able

Apprendre et s'exercer

- Le **radical** est l'élément principal d'un mot, celui qui porte le sens.
- On peut construire des mots **dérivés** en ajoutant des préfixes et des suffixes à des radicaux : *mont, montagne, démontable, promontoire...*

2

- a. Soulignez le radical de chacun de ces mots.

impensable • retour • implantation • parcours • transalpin • préfixe • enlaidir • extraction

- b. Recopiez les radicaux qui sont des mots complets (comme *mont*, ci-dessus).

tour • plant • cours • fixe • laid

- Le **préfixe** se place **avant** le radical. Il modifie le **sens** du radical sans modifier sa classe grammaticale : *dire* → *prédire, interdire* (verbes).
- Les préfixes ont un **sens** précis : *pré-* « avant » ; *re-* « de nouveau » ; *in-* (*im-*, *il-*, *ir-*) « dans » ou sens négatif ; *ex-* « hors de » ; *péri-* « autour » ; *co-* (*com-*, *con-*, *col-*, *cor-*) « avec »...

3

- a. Mettez une barre entre le préfixe et le radical de ces mots.

défaire • disparaître • désunion • disjoint • découdre • désespérer • décoller • désordonné

- b. Quel est le sens de ce préfixe (qui se présente sous trois formes différentes) ?

d. - (d. s-, dis-) indique la s. paration, la d. sunion, une inversion de sens.

4

- Expliquez le sens des trois noms suivants contenant des préfixes d'origine latine : *anté-* « avant », *simul-* « ensemble », *post-* « après ».

1. antériorité : fait d' tre situ ou de se produire avant quelque chose.

2. simultanéité : fait d' tre situ ou de se produire en m me temps que quelque chose.

3. postériorité : fait d' tre situ ou de se produire apr s quelque chose.

5

- Formez le contraire de ces mots en utilisant un préfixe.

patient : impatient • masquer : d. masquer • facile : difficile

• unir : d. sunir • réparable : irr. parable • connaître : m. connaître

- Le **suffixe** se place **après** le radical. Il détermine la **classe grammaticale** du mot : *égal(e)* → *égalité* (nom), *égaliser* (verbe), *également* (adverbe).
- Certains suffixes ont un **sens** précis : *-able* et *-ible* expriment la possibilité (*jetable*).

Le sens des mots dans leur contexte

Observer et réfléchir

1

1. On m'a offert un pied d'orange dans un pot. – 2. Le bébé agite ses mignons petits pieds.
– 3. Le village est blotti au pied de la montagne.

- a. Quel nom est commun à ces trois phrases ? pied..... b. A-t-il le même sens ? Non.....
c. Dans quelle phrase a-t-il son sens le plus courant ? phrase 2.....

Apprendre et s'exercer

Certains mots ont plusieurs sens. Ils sont polysémiques. L'ensemble des sens pris par un seul mot constitue son **champ sémantique** : *Les notes du contrôle. Des notes de musique. Prendre des notes pendant un cours. Rédiger une note de service.*

2

Employez ces mots dans plusieurs phrases avec des sens différents.

1. plateau : On lui porta un plateau de petit d. jeuner.

Il r. ve d' tre invit sur un plateau de t l. vision.

La maison est construite sur un plateau rocheux.

2. table : Tu ne sais toujours pas tes tables de multiplication.

La table sera trop petite pour huit convives.

Je vais consulter la table des matières.

- Le sens **propre** est le sens premier, le sens le plus courant d'un mot.
- Au sens **figuré**, le mot est utilisé pour former une image.
Un mets savoureux. (sens propre) • *Une histoire savoureuse.* (sens figuré)

3

a. Soulignez les mots en gras qui sont employés au sens figuré.

Lorsque nous débouchâmes du tunnel, je fus saisi d'un frisson.

b. Employez les mots qui sont au sens figuré dans des phrases où ils auront un sens propre.

Sans tire-bouchon, on ne pourra pas d. boucher cette bouteille.

Le singe saisit la banane qu'on lui lançait et l' plucha d. licatement.

4

Employez chaque mot dans 2 phrases : a. au sens propre ; b. au sens figuré.

1. tonnerre : a. Les coups de tonnerre r p t s faisaient trembler les vitres.

b. Le discours de l'orateur fut accueilli par un tonnerre d'acclamations.

2. acide : a. Ce jus d'orange est trop acide, il est imbuvable.

b. Elle m'a fait des remarques acides qui m'ont d. plu.

5

Employez ces adjectifs au sens figuré, dans des phrases où leur emploi sera imagé.

1. maigre : En raison du mauvais temps, les r coltes ont t bien maigres.

2. glacé(e) : Ils leur ont r serv un accueil glac qui les a mis mal l'aise.

3. lumineux : Je trouve ton id. e lumineuse.

Le sens d'un mot peut varier selon le **domaine de vocabulaire** où il est utilisé.

Elle porte un chemisier aux **boutons** de nacre. (couture, vêtements)

Mon petit frère a la varicelle et son visage est couvert de **boutons**. (médecine)

6 Indiquez à quel domaine de vocabulaire appartient chaque mot en gras.

1. Ce morceau est composé en **clé** de sol. *Musique*. – 2. Aucune de ces **clés** n'ouvre la porte. *Serrurerie*. – 3. Je mangerais bien quelques **grains** de raisin. *Nourriture, agriculture*. – 4. On peut s'attendre à des **grains** dans la journée de demain. *Métronome*. – 5. Le **produit** de trois par quatre est égal à douze. *Mathématiques*. – 6. À combien s'élève le **produit** de la vente ? *Commerce*. – 7. Elle a mal aux jambes, parce qu'elle a une mauvaise circulation. *Santé, médecine*. – 8. Samedi, la **circulation** sera très dense. *Trafic routier*.

Le sens d'un mot peut varier selon son **niveau de langue**.

C'est la moisson, les **blés** sont **fauchés**. (courant) • J'ai plus de **blé**, j'suis **fauché** ! (familier)

7 Employez chaque mot dans 2 phrases, avec un niveau : a. courant ; b. familier.

1. tuile : a. *De nombreux toits du village ont eu des tuiles arrachées par la tempête.*
b. *J'ai raté le bus. Quelle tuile !*
2. se casser : a. *Le verre est tombé sans se casser.*
b. *Casse-toi, tu ne fais que des bêtises.*

Vous devez toujours **tenir compte** du **contexte** pour expliquer un mot dans un texte.

8 a. Donnez le sens des mots en gras dans les phrases qui les contiennent.
b. Employez-les dans une autre phrase avec un sens différent.

1. Avec notre professeur, nous allons monter une **pièce** de Molière. a. *œuvre, comédie*
b. *La cuisine est la pièce de la maison qu'ils préfèrent.*
2. Il a fait si sec, qu'il ne coule qu'un **filet** d'eau de la fontaine. a. *petit coulement*
b. *Le pêcheur a pris un thon dans son filet.*

9 **EXERCICE BILAN** a. Entourez les mots en gras employés au sens figuré.

La **porte** s'était ouverte, il y eut un **remuement** léger, puis tout cessa. Lui, continuait de peindre, sans même tourner la tête. Mais ce silence **frissonnant**, une vague haleine qui **palpitait**, finirent par l'inquiéter. Il regarda, il demeura stupéfait : une femme était là, vêtue d'une robe **claire**, le visage à demi caché sous une voilette blanche ; et il ne la connaissait point, et elle tenait une **botte** de roses qui achevait de l'ahurir.

É. ZOLA, *L'Œuvre*.

b. Indiquez le sens pris par les mots soulignés dans le texte.

- discret, délicat* / *qui n'est pas foncé* / *fleurs réunies en bouquet*
c. Employez chacun d'eux dans une courte phrase où il aura un sens différent.
Cette valise est assez légère. Au revoir, il n'a pas les idées claires. Le terrain est humide, il vaut mieux chausser des bottes.

10

EXPRESSION ÉCRITE Cherchez 5 mots ayant un sens propre et un sens figuré, différents de ceux utilisés dans ces deux pages. Construisez deux phrases avec chacun d'eux.

CONSEIL : Chaque phrase devra mettre en évidence le sens du mot polysémique.

Les figures de style

Observer et réfléchir

1

1. Des pensées, des œillets, des ravenelles, quelques rosiers agonisaient au fond de ce puits sans air. (MAUPASSANT)
2. Des fleurs variées s'étiolaient dans la cour.

- a. Ces deux phrases ont-elles le même sens ? oui
- b. Laquelle frappe le plus l'imagination ? la première

Apprendre et s'exercer

- La **comparaison** établit une **ressemblance** entre un premier terme appelé « comparé » et un second appelé « comparant ». Cette ressemblance est formulée par l'intermédiaire d'un **outil de comparaison** : *comme, tel, semblable à, même, plus (aussi, moins)... que, ressembler à...*

*La mer scintille **comme** un miroir d'argent.*

comparé outil de comparaison comparant

- La **métaphore** établit aussi une **ressemblance** entre deux termes, mais **sans** outil de comparaison.

*Le **miroir d'argent** de la mer incite aux voyages.*

Un des deux termes peut être sous-entendu : *Des voiles évoluent sur un **miroir d'argent**.*

- La **personnification** attribue un **comportement humain** à une chose ou à un animal.

*Un petit pont de pierres **enjambait courageusement** le torrent bouillonnant.*

- L'**allégorie** représente une idée abstraite par un personnage (généralement féminin).

Par exemple : la **liberté** évoquée sous les traits d'une **femme brandissant un drapeau**.

2

Établissez des comparaisons en complétant ces phrases avec l'élément qui manque.

1. (*comparé*) Leur maison ressemble à une forteresse. – 2. Tu te conduis (*outil de comparaison*) comme un enfant. – 3. Sa longue chevelure est semblable à (*comparant*) un voile de soie noire. – 4. Tels des dauphins, (*comparé*) les nageurs évoluaient joyeusement dans la piscine. – 5. De même que (*comparant*) le feu d'ruit tout sur son passage, de même les sauterelles anéantissaient la végétation.

3

Quelles phrases contiennent : a. une comparaison ? 3 : 4 b. une métaphore ? 2 : 5 : 7

c. une personnification ? 1 : 6

1. Les gouttes de pluie sautillent gaiement sur les toits. – 2. Marine a fait toute la décoration de sa chambre, elle a des doigts de fée. – 3. Le soleil couchant semblait un incendie sur la mer. – 4. Pareil à un tigre en chasse, mon chat se glisse dans les herbes. – 5. Ils plongèrent dans le cristal de l'eau. – 6. Le vent se fâche, il hurle et frappe aux volets. – 7. Il but un chocolat qui laissa sur sa lèvre une jolie moustache brune.

4

Complétez ces phrases avec la figure de style indiquée.

1. (*Comparaison*) Vues du sixième étage, les voitures ressemblent des jouets d'enfants.
2. (*Métaphore*) Il ne se laisse pas attendrir, il a un cœur de pierre.
3. (*Personnification*) D'énormes rochers menaçants nous interdisaient le passage.

Question type :

Étudier la formation d'un mot Trouver un synonyme

Ce qu'on peut vous demander

- Étudier la **formation** d'un mot. • En déduire son **sens**. • **Décomposer** un mot.
- Trouver un mot de la **même famille**. • Chercher un **synonyme**.
- Employer un mot dans un autre **registre** (ou **niveau**) de langue.

Exemple 1

(Chez sa grand-mère, le narrateur feuillette un album de photos anciennes.)

Ces clichés étaient les plus anciens de nos albums. [...] Je plongeais dans la préhistoire de notre famille...

A. MAKINE, *Le Testament français*, © éd. Mercure de France, 1995.

- Quelle est la formation du mot souligné ?
- Quelle est sa signification habituelle ? Quel est son sens dans le texte ?



Adopter la bonne méthode

- Pour répondre aux questions sur la **formation** des mots, reportez-vous aux pages 98 et 99.
- **Décomposez** le mot en **préfixe**, **radical** et / ou **suffixe**.
- **Déduisez** sa signification en fonction du sens de chaque élément.
- Relisez ce qui **précède** et **suit** le mot pour trouver sa signification dans son **contexte**.

Réponses

- Le nom **préhistoire** est formé du préfixe *pré-* qui signifie « avant » et du radical *histoire*.
- Ce terme désigne habituellement la période située avant l'apparition de l'écriture. Ici, le mot désigne les événements familiaux les plus anciens, dont le seul témoignage se trouve être ces très vieilles photos.

Exemple 2

Le professeur crut à une farce – me voilà pincé ! forcé de rester en ville ce dimanche-là pour aller à une heure faire ma retenue – dans l'étude des internes, au lycée même.

J. VALLÈS, *L'Enfant*.

Remplacez le mot « *pincé* » par un mot ou une expression synonyme appartenant à un registre de langue moins familier.



Adopter la bonne méthode

- Pour répondre aux questions sur les **synonymes**, reportez-vous à la page 100.
- Un synonyme doit être de la **même classe** grammaticale que celle du mot concerné ou d'une classe équivalente : ici, vous chercherez un adjectif, un groupe adjectival, un participe passé ou un groupe participial.
- Si on vous demande de trouver le **registre** ou **niveau** de langue (→ p. 75 et 76) d'un mot, tenez compte de la **situation d'énonciation**.

Réponse

Le professeur crut à une farce – me voilà **pris en faute (puni)** !

S'entraîner

1

- Décomposez le mot « *somnambule* » en deux radicaux différents.

« *Somnambule* » est composé de deux radicaux (d'origine latine) :

somn- (sommeil, dormir) et *ambul-* (marcher)

EXTRAIT DU
BREVET 2004

Question type :

Expliquer un mot dans son contexte Justifier son emploi

Ce qu'on peut vous demander

- Donner la **signification** d'un mot (d'une expression ou d'une phrase), en général et dans le texte.
- Distinguer le **sens propre** et le **sens figuré**.
- Dans l'ensemble du texte, **relever** le vocabulaire ou les constructions grammaticales qui permettent d'expliquer un mot.
- **Justifier** le choix d'un mot d'après le **contexte**.
- Dédurre l'**intention** de l'auteur d'après l'emploi de ce mot.

Exemple 1

(Le narrateur observe une jeune fille qui chante un air d'opéra.)

Son regard maintenant était tourné vers moi, le vert de ses iris me brûlait, jamais je n'avais ressenti une telle émotion.

J. M. G. Le Clézio, « Zinna », in *Printemps et autres saisons*, © éd. Gallimard, 1989.

- Le verbe *brûler* est-il employé ici au sens propre ou au sens figuré ?
- Que signifie-t-il dans la phrase ?
- Employez-le dans une phrase où il aura un sens différent.



Adopter la bonne méthode

- Demandez-vous si *brûler* a son **sens premier** (sens propre) ou un **sens imagé** (sens figuré) (→ p. 75 et 76).
- Tenez compte du **contexte** (*une telle émotion*) pour expliquer *brûler*.
- Si *brûler* est au sens figuré, vous devrez l'utiliser avec son **sens propre** dans une phrase.

Réponses

- Le verbe *brûler* est employé ici au sens figuré.
- Il signifie, dans cette phrase, « éprouver une sensation extrêmement forte, proche d'une brûlure ». Le regard de la jeune fille produit sur le narrateur un effet intense, porté à son paroxysme.
- L'amas de branchages brûle en crépitant et en dégageant une fumée épaisse.*

Exemple 2

Le buffet

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mères où sont peints des griffons [...].

A. RIMBAUD, *Poésies*.

« *c'est un fouillis...* » : justifiez le choix de ce terme en vous appuyant sur le vocabulaire, la construction de la phrase, les figures de style.

EXTRAIT DU
BREVET 2006



Adopter la bonne méthode

- Repérez les **mots-clés** de la consigne. Interrogez-vous sur le **sens** du nom *fouillis*.
- Observez le **choix** des mots, la façon dont ils sont **assemblés**, la **punctuation**.
- Demandez-vous en quoi vos observations sont **en relation** avec le mot « *fouillis* ».

Réponse

Tout, dans ces vers, contribue à évoquer une idée de *fouillis*, c'est-à-dire une profusion d'objets disparates. Pour développer le nom *fouillis*, le poète utilise une grande richesse de vocabulaire, une seule longue phrase composée d'expansions du nom et des figures de style : accumulation, antithèse (*femmes, enfants*), répétitions de syllabes (*vieilles vieilleries*).

S'entra ner

1

EXTRAIT DU
BREVET 2008

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi. – Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi, écoute, veux-tu en être ? Je répondis carrément : « Oui ! » flatté d'être de quelque chose avec le grand Michu. [...] Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit¹ dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.

É. ZOLA, *Le Grand Michu*.

1. Soldat débutant.

Dans le contexte de la dernière phrase, expliquez le sens du verbe « initier ».

Dans cette phrase, il m'initia signifie : « il me mit au courant, m'expliqua la situation ».

2

EXTRAIT DU
BREVET 2008

Je me souviens du singulier effet que produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme.

É. ZOLA, *Le Grand Michu*.

a. Donnez le sens de « singulier » dans le contexte de la phrase.

L'adjectif singulier signifie ici : « tonnant », « surprenant ».

b. En quoi cet adjectif est-il approprié pour évoquer la réaction du narrateur ?

En effet, le narrateur, au lieu d'être effrayé par la menace, se sent plein de courage. C'est donc une réaction inattendue, singulière.

3

EXTRAIT DU
BREVET 2010

Enfant, j'habitais au plus haut d'un immeuble de cinq étages. Je n'aimais pas monter les soixante-quinze marches de bois. Non pas que l'ascension me semblât difficile. C'était plutôt une question de motivation. Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas¹ pour le dehors.

C. LAFITTE, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008.
www.lesamisdulac.fr.

1. Sas : petite pièce étanche permettant la décompression en douceur d'un plongeur.

Justifiez l'emploi du mot « sas » pour désigner la cage d'escalier.

De même qu'un sas de décompression permet un plongeur de passer des profondeurs sous-marines à la surface, de même la descente de l'escalier représentait pour le narrateur la transition entre l'appartement familial et le monde extérieur.

4

EXTRAIT DU
BREVET 2010

Les habitants de l'immeuble n'avaient pas changé. Je les connaissais de mieux en mieux. Leurs va-et-vient dans la cage n'avaient plus aucun secret pour moi. Ils étaient réglés comme des montres suisses.

C. LAFITTE, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008.

« Ils étaient réglés comme des montres suisses. » Expliquez le sens de cette phrase dans le texte.

Les montres suisses sont réputées pour la précision de leur mécanisme. L'heure qu'elles indiquent est donc d'une exactitude parfaite. La phrase signifie que les habitants de l'immeuble avaient une vie si bien réglée, si régulière, qu'il était facile de prévoir leurs déplacements dans la cage d'escalier.

S'entra ner

1

EXTRAIT DU
BREVET 2010

Beau temps. On a mis tous les enfants à cuire ensemble sur la plage. Les uns rôtissent sur le sable sec, les autres mijotent au bain-marie dans les flaques chaudes. La jeune maman, sous l'ombrelle de toile rayée, oublie délicieusement ses deux gosses et s'enivre, les joues chaudes, d'un roman mystérieux habillé comme elle de toile écruée...

COLETTE, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette, 1908.

À quoi les enfants sont-ils comparés ? Justifiez votre réponse en relevant le champ lexical dominant.

Les enfants sont comparés de la nourriture et, particulièrement, de la viande.
Les mots qui développent cette métaphore appartiennent au champ lexical de la cuisson : cuire, rôtissent, mijotent, bain-marie.

2

EXTRAIT DU
BREVET 2010

Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas¹ pour le dehors. Dans ce sens, l'excitation grandissait au fur et à mesure de la dégringolade. Mon cœur se gonflait. Une évasion en colimaçon. Les paliers défilaient au rythme de ma décompression.

C. LAFITTE, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008.

1. Sas : petite pièce étanche permettant la décompression en douceur d'un plongeur.

a. Relevez le champ lexical de la plongée.

Descente, sas, paliers, décompression.

b. Quel sentiment cette plongée procure-t-elle au narrateur ? Justifiez votre réponse.

Cette « plongée » vers la sortie procure au narrateur une excitation grandissante.
Cette excitation est liée à un sentiment d'évasion, donc de liberté, car le narrateur, tel le plongeur, passe d'un milieu à un autre qui lui paraît passionnant.

3

EXTRAIT DU
BREVET 2009

Tout à coup il se trouva qu'il avait été soldat, autrefois, dans sa jeunesse, et qu'il était monté à l'assaut au milieu des bruits de balles.

J.M.G. LE CLÉZIO, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

a. Quel est le champ lexical dominant dans cette phrase ? Justifiez votre réponse.

Le champ lexical dominant dans cette phrase est celui de la guerre, comme le montre la présence de mots tels que soldat, assaut, balles.

b. Qu'apprend-on de nouveau sur la personnalité du personnage ?

Cette phrase révèle que le personnage est courageux, puisque, pendant la guerre, il n'a pas eu peur de monter à l'assaut, malgré le bruit des balles.

4

L'oisiveté que j'aime n'est pas celle d'un fainéant qui reste là les bras croisés dans une inaction totale, et ne pense pas plus qu'il n'agit. C'est à la fois celle d'un enfant qui est sans cesse en mouvement pour ne rien faire, et celle d'un radoteur qui bat la campagne, tandis que ses bras sont en repos. J'aime à m'occuper à faire des riens, à commencer cent choses et n'en achever aucune, à aller et venir comme la tête me chante, à changer à chaque instant de projet, [...] à entreprendre avec ardeur un travail de dix ans et à l'abandonner sans regret au bout de dix minutes.

J.-J. ROUSSEAU, *Confessions*.

a. Relevez le champ lexical de la paresse et celui de l'activité.

Paresse : oisiveté, fainéant, reste là, les bras croisés, inaction, ne pense pas, ne rien faire, repos, abandonner. Activité : agit, mouvement, bat la campagne, m'occuper, faire, commencer, achever, aller et venir, changer, projet, entreprendre, ardeur, travail.

b. En quoi la présence de ces deux champs lexicaux illustre-t-elle l'idée développée par l'auteur ?

Pour le narrateur, se reposer, c'est se livrer sans aucune contrainte à une multitude d'activités.

S'entra ner

1

(Le narrateur, qui s'est blessé au pied et boite, rencontre une mystérieuse jeune fille.)

Avant même que je réalise ce qu'elle allait faire, elle a pris mon pied droit et elle a incisé la peau dure, à la base du gros orteil. Elle m'a montré dans la paume de sa main la minuscule dent bleutée. « Tu as de la chance, c'est juste un morceau de corail. » Elle indiquait le récif.

J. M. G. LE CLÉZIO, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.EXTRAIT DU
BREVET 2006

a. « La minuscule dent bleutée » : de quoi s'agit-il d'après la suite du texte ?

Cette « minuscule dent bleutée » est le petit morceau de corail que le narrateur s'est enfoncé dans le pied.

b. Quelle est la figure de style utilisée par l'auteur ? Expliquez-la.

La figure de style utilisée est une métaphore. En effet, le petit morceau de corail bleu a provoqué une douleur semblable à celle d'une morsure occasionnée par une dent pointue.

2

Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit¹ dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.EXTRAIT DU
BREVET 2008

1. Soldat débutant.

a. Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ?

La phrase contient une comparaison.

b. Expliquez le rapport qu'elle établit entre les deux personnages.

Il existe un rapport d'autorité et de soumission absolue entre le narrateur comparé à un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance, et celui qui l'initie.

3

(À la plage, un petit garçon déclare à sa mère, à propos de sa sœur...)

– Oui. Elle était là tout à l'heure, elle n'y est plus. Alors je pense qu'elle s'est noyée.

La jeune maman tourbillonne comme une mouette et va crier... quand elle aperçoit la « noyée » au fond d'une cuve de sable où elle fouit¹ comme un ratier...

COLETTE, *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette, 1908.EXTRAIT DU
BREVET 2010

1. Fouir : creuser à la manière d'un petit chien (ratier).

a. À quoi la mère est-elle comparée ? À quoi la fille est-elle comparée ?

La mère est comparée à une mouette et la fille à un chien (un ratier).

b. Quel est le point commun entre ces deux comparaisons ?

La mère et la fille sont comparées à des animaux.

4

Épaves de barges, de jeeps, de tanks, barbelés, casques, couteaux, fusils, grenades, bombes... sculptures compressées d'une bataille qui avait ensanglanté la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants.

J. GARCIN, *Théâtre intime*, © éd. Gallimard, 2003.EXTRAIT DU
BREVET 2007

a. Citez le nom de la figure de style contenue dans la première partie de cette phrase.

La figure de style utilisée est une accumulation.

b. « sculptures compressées » : identifiez et expliquez cette figure de style.

Il s'agit d'une métaphore. En effet, les vestiges de ces outils et véhicules de guerre ont perdu leur fonction première et ont été transformés par la mer et le temps en « sculptures compressées », c'est-à-dire en œuvres d'art : la nature a donc eu le dernier mot d'une guerre sanglante.

Un **vocabulaire évaluatif**, notamment des noms et des adjectifs **mélioratifs** et **péjoratifs** (→ p. 110-111), permet de renforcer la position adoptée.

5 Sur le thème de « Faut-il interdire les voitures en ville ? », exprimez : a. une opinion favorable au projet ; b. une opinion défavorable. Soulignez le vocabulaire évaluatif.

a. Le projet d'interdire les voitures en ville permettrait de retrouver un air sain, une atmosphère calme et diminuerait le stress et l'agressivité.

b. Le projet d'interdire les voitures en ville est utopique. Imaginez les problèmes qui en découleraient : insécurité, difficultés d'approvisionnement et de livraison.

- Une opinion sera plus convaincante si elle est **nuancée** et fait preuve d'**objectivité**.
- Pour nuancer un avis, on aura recours à des **adverbes** (*assez, trop, parfois, souvent, certes, peut-être, toutefois...*), à des **conjonctions** et locutions conjonctives (*quoique, bien que...*) ou à des **expressions** telles que : *on peut regretter, malgré ces défauts, il faut bien reconnaître...*
- On présentera à la fois ce qui est **positif** (élogieux) et ce qui est **négatif** (critiquable).

6 a. Soulignez les mots mélioratifs et entourez les mots péjoratifs.
b. Quels mots introduisent ou apportent une nuance dans l'opinion exprimée ?

assez · toutefois · un peu de

Mme Silbermann avait un assez joli visage aux traits fins, ainsi qu'il m'avait paru au premier abord. Toutefois, son sourire était si charmant, si jeune et répété qu'il communiquait un peu de fausseté à sa physionomie. J. DE LACRETELLE, *Silbermann*, © éd. Gallimard, 1922.

c. Sur le modèle de ce texte, faites le portrait nuancé d'une personne de votre choix.

Mon camarade Baptiste a une figure toute ronde avec un nez un peu pais et court. Cependant, malgré ce manque de finesse, son visage rayonne d'une telle franchise, d'une telle bonne humeur qu'on ne peut s'empêcher de le trouver sympathique et même beau !

- L'expression d'une opinion doit être **construite**.
- On peut, par exemple, adopter ce **schéma** : Présentation du sujet sur lequel on va s'exprimer • Formulation de l'opinion personnelle • Présentation d'arguments et, éventuellement, d'exemples • Conclusion qui résume et réaffirme avec force le point de vue exposé.

7 Complétez ces phrases, afin d'exprimer de façon organisée votre opinion personnelle sur un sujet (protection de l'environnement, téléphones mobiles, mode, régimes, etc.).

En ce qui concerne la gestion des déchets quotidiens, ménagers ou autres,

je suis outré(e) de constater la délinquance de beaucoup de gens, adultes et jeunes.

En effet, on peut constater que les trottoirs des villes sont souvent jonchés de déchets.

Pourtant, tout est prévu actuellement pour faciliter le tri et l'évacuation des déchets.

En conclusion, j'estime qu'il faut que chacun se sente concerné par ce problème.

8 **EXPRESSION ÉCRITE** Vous écrivez la critique d'un film pour le journal de votre collège.

CONSEIL : Attention ! Dans ce contexte, le nom critique désigne l'examen d'une œuvre littéraire, artistique ou cinématographique. Une critique peut être favorable, défavorable ou nuancée.

Rédiger une réponse argumentée



Observer et réfléchir

1

Cette vie qu'en semaine il¹ menait loin de nous, nous n'avions pour la recomposer que les noms dont il émaillait ses récits : noms de personnes, de lieux, d'hôtels, qui, faute de repères, prenaient à nos yeux une dimension mythique. Il régnait sur une géographie fabuleuse : Pont-Aven, Vannes, Quimper, Péaule, Roscoff, Rosporden, Landivisiau, Hennebont, Loudéac. Le moindre bourg avait dans sa bouche une charge exotique. En voyage l'illusion demeurait. Comme si par sa présence il avait le pouvoir de grandir toute chose. Et pourtant nous étions à même de vérifier que les villes traversées suintaient l'ennui et la tristesse, que les hôtels étaient modestes et que la cuisine des hôtes ne valait pas toujours celle de maman.

J. ROUAUD, *Les Champs d'honneur*, 1990 © éd. de Minuit.

1. Le père du narrateur que son métier contraint à de nombreux déplacements.

Question : Pourquoi le narrateur écrit-il « En voyage l'illusion demeurait » ?

Réponse fautive : Parce qu'il avait le pouvoir de grandir toute chose et parce que toute la famille voyageait beaucoup.

Expliquez pourquoi la réponse ci-dessus est fautive. La phrase est incomplète. Le texte est cité sans guillemets. L'explication ne correspond pas à la question.

Apprendre et s'exercer

Avant de commencer à **rédiger une réponse argumentée** sur un texte :

- Lisez une première fois le **texte** en essayant de le comprendre parfaitement.
- Puis étudiez la **question** posée pour repérer **chaque élément** de la consigne.
- Lisez à **nouveau** le texte et **soulignez** les mots, les expressions ou les phrases qui sont en relation avec la question posée.

2

Voici une question : Pourquoi le narrateur écrit-il « En voyage l'illusion demeurait » ?

- Quel mot est le plus important dans cette question ? illusion
- Quels autres mots doivent être retenus et examinés ? en voyage - demeurait
- Soulignez dans le texte ce qui illustre ou explique la phrase entre guillemets.

- Rédigez la réponse en **repre**nant certains **mots** de la question : *Le narrateur écrit que l'illusion de visiter des lieux extraordinaires demeurait même en voyage. En effet...*
- Faites des **phrases complètes**, mais sans détails superflus.
- Évitez la **paraphrase** qui consiste à répéter le texte sans vraiment l'expliquer.

3

Voici une question : Pourquoi les villes citées par le père font-elles rêver ses enfants ?

Quelle réponse contient : a. de la paraphrase ? la 2^e..... b. une explication ? la 1^{re}.....

- Bien que ces villes soient toutes situées en Bretagne et proches les unes des autres, elles se chargent de mystère aux yeux des enfants, grâce à l'étrangeté des syllabes qui composent leurs noms et à la personnalité de leur père qui « avait le pouvoir de grandir toute chose. » Une autre raison en est aussi leur ignorance en géographie !
- Les noms de villes utilisés par le père font rêver ses enfants, parce qu'ils sont comme des noms mythiques et qu'ils leur paraissent exotiques.

- Une réponse argumentée exige que vous **justifiez** ce que vous avancez.
- Utilisez donc les outils de l'argumentation, comme les **connecteurs logiques** : *donc, en effet, c'est pourquoi, mais, cependant...* Des connecteurs tels que *d'abord, ensuite, de plus, en outre, enfin...* vous permettront de **classer** et **hiérarchiser** les éléments de votre réponse.

4 Répondez à la question posée dans l'exercice 1, en tenant compte des conseils ci-dessus.

M me en voyage, quand la famille tait confront e la r alit , les lieux travers s conservaient leur fascination. En effet, le p re veillait chez ses enfants une telle puissance d'imagination et d' merveillement, qu'ils transfiguraient une r alit sordide, celle des villes, des h tels et de la cuisine.

- Pour justifier votre réponse, citez le texte en puisant dans ce que vous avez souligné. **Encadrez vos citations** avec des guillemets.
- Une citation doit être **intégrée** dans la réponse et, si possible, **commentée** :
Les lieux cités par le père semblaient fantastiques aux enfants. Le narrateur utilise, pour le faire comprendre, des mots comme « mythique, fabuleux, exotique, illusion » qui appartiennent au champ lexical du mystère et de l'étrange.

5 Répondez à cette question : *Comment les enfants perçoivent-ils la personnalité de leur père ?* Rédigez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

De retour la maison, le p re passait aux yeux de ses enfants pour un grand voyageur. Il tait pour eux une sorte de surhomme qui « avait le pouvoir de grandir toute chose ». Ce qu'il nommait tait aussit t m tamorphos , puisque tout prenait « une dimension mythique », « une charge exotique », devenait « fabuleux ». Il tait donc une sorte de magicien qui entretenait l'« illusion ».

6 **EXERCICE BILAN** Lisez attentivement ce texte.

Quasimodo¹ était donc carillonneur de Notre-Dame. Avec le temps, il s'était formé je ne sais quel lien intime qui unissait le sonneur à l'église. Séparé à jamais du monde par la double fatalité de sa naissance inconnue et de sa nature difforme, emprisonné dès l'enfance dans ce double cercle infranchissable, le pauvre malheureux s'était accoutumé à ne rien voir dans ce monde au-delà des religieuses murailles qui l'avaient recueilli à leur ombre. Notre-Dame avait été successivement pour lui, selon qu'il grandissait et se développait, l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers.

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*.

1. Quasimodo, le sonneur de cloches, était laid et bossu et avait été abandonné par ses parents.

Comment comprenez-vous : « ce double cercle infranchissable » ?

Symboliquement, un cercle est ce qui emprisonne, ce qui isole des autres. Ici le « double cercle infranchissable » est le double rejet subi par Quasimodo, cause de sa naissance inconnue et de sa nature difforme.

7 **EXPRESSION ÉCRITE** Quel est l'univers de Quasimodo dans le texte de V. Hugo ci-dessus ? Vous répondrez à cette question de façon détaillée et argumentée, en vous appuyant sur le texte.



Observer et réfléchir

1

Je descendis aussitôt et commençai par dételéer les chevaux ; puis je pris sur mes épaules la voiture avec ses quatre roues et ses bagages, et je sautai avec cette charge dans les champs, par-dessus le talus et la haie du bord, haute d'au moins neuf pieds.

R. E. RASPE, *Les Aventures du baron de Münchhausen*, 1785, © éd. Gallimard, 1977.

- a. À quelle personne ce récit est-il écrit ? 1^{re}..... b. À quel temps est-il fait ? passé simple.....
 c. Les faits rapportés sont-ils vécus par l'auteur ou imaginés ? imaginés.....
 d. Le narrateur qui dit « je » participe-t-il ou non à l'action ? il participe l'action.....

Apprendre et s'exercer

- On écrit à la 1^{re} personne quand on raconte ce qu'on a réellement vécu : il s'agit alors d'un récit autobiographique. Le narrateur est l'auteur du texte.
- Mais on peut écrire à la 1^{re} personne un récit de faits imaginaires. Le narrateur est alors un personnage de l'histoire qui raconte ses aventures.

2

- a. De ces deux textes, lequel est : autobiographique ? le 2^e..... ; une fiction ? le 1^{er}.....
 b. Justifiez votre réponse. Le 1^{er} texte rapporte des faits imaginaires qui relèvent d'un récit fantastique. Le 2^e rapporte ce que vit l'auteur lui-même. A. Cohen.

1. [...] je vis, je vis distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si une main invisible l'eût tordue, puis se casser, comme si cette main l'eût cueillie !

G. DE MAUPASSANT, *Le Horla*.

2. (Albert Cohen évoque sa mère décédée dix ans plus tôt.)

Je ne la veux pas dans les rêves, je la veux dans la vie, ici, avec moi, bien vêtue par son fils. Elle m'a porté pendant neuf mois et elle n'est plus là. Je suis un fruit sans arbre, un poussin sans poule, un lionceau tout seul dans le désert et j'ai froid.

A. COHEN, *Le Livre de ma mère*, © éd. Gallimard, 1954.

3

Sur le thème des vacances, racontez brièvement, à la 1^{re} personne, un événement :

- a. autobiographique :
- b. imaginaire :

- Un récit à la 1^{re} personne peut avoir le même temps dominant qu'un récit à la 3^e personne :
 - le présent : les faits passés donnent l'impression de se dérouler sous les yeux du lecteur ;
 - le passé composé : les faits sont rapportés dans une langue proche de l'oral ;
 - le passé simple est utilisé pour les récits traditionnels.
- D'autres temps sont utilisés en fonction de la concordance des temps. (→ p. 56)

4

Récrivez ce texte, en prenant comme temps dominant : a. le présent ; b. le passé simple. Faites les modifications nécessaires.

J'ai eu de la peine à me lever parce que j'étais fatigué de ma journée d'hier. Pendant que je me rasais, je me suis demandé ce que j'allais faire et j'ai décidé d'aller me baigner.

A. CAMUS, *L'Étranger*, © éd. Gallimard, 1957.



Observer et réfléchir

1

Je regarde la télé avec les filles. Je suis accablée. Les héros de leurs dessins animés me paraissent niais et capricieux. Lucie s'agace, secoue la tête, me prie de me taire. J'ai envie de lui parler de Candy.

Moi, quand j'étais petite, j'étais accro à Candy.

Candy ne parlait jamais d'argent. Que d'amour. Et puis je me suis tue.

A. GAVALDA, *Je l'aimais*, © éd. Le Dilettante, 2002.

- a. Selon quel point de vue le récit est-il fait ? Le point de vue de la narratrice.
- b. Soulignez les passages qui correspondent à un retour en arrière.
- c. Quelles sortes d'ajouts pourrait-on envisager si on désirait développer ce récit ?
des dialogues - des descriptions - l'expression de sentiments et d'opinions

Apprendre et s'exercer

- Dans un **récit complexe**, la narration peut s'enrichir de passages **descriptifs**, **explicatifs**, et **argumentatifs**.
- Les **dialogues** permettent aux personnages de donner des explications ou de présenter leur opinion.

2

Faites suivre la première phrase du texte ci-dessus d'une brève description des fillettes.

Lucie, pelotonnée sur le canapé, ses mèches rousses lui retombant sur le front, ressemble un renardeau blotti dans sa tanière. Sa sœur, avec ses joues rondes et ses boucles soyeuses, a gardé la douceur d'un bébé.

3

Récrivez le passage « Les héros... me taire » sous forme de dialogue entre Lucie et sa maman. Celle-ci formulera des explications et des arguments.

« Je ne comprends pas que vous vous intéressiez des histoires aussi niaises...
- S'il te plaît, maman, laisse-nous couter ! s'agace Lucie.
- Reconnais, ma chérie, que les personnages de ces dessins animés sont stupides. Un héros de dessins animés doit être un modèle. On doit avoir envie de l'imiter. Or, si vous vous comportiez comme ces personnages capricieux, vous seriez punies ! »

- Dans un **récit complexe**, l'ordre chronologique peut céder la place à :
- des **retours en arrière** annoncés par : *se souvenir* • *se rappeler* • *quelques années plus tôt* • *il y a bien longtemps* • *dans sa jeunesse*...
- des **anticipations** annoncées par : *des années plus tard* • *qui aurait imaginé que*...

4

Poursuivez cet extrait de récit en imaginant : a. un retour en arrière ; b. une anticipation.

Elsa feuilletait un vieil album de photos retrouvé dans un placard. Tout à coup son intérêt se porta sur une photo qui la représentait à l'âge de cinq ans entourée de trois autres enfants.

- a. Revinrent alors sa mémoire des images oubliées. C'était il y a dix ans. Elle était en vacances chez sa tante et jouait avec des petits voisins.
- b. Elle était loin d'imaginer que, parmi ces enfants dont elle avait oublié l'existence, l'un d'eux réapparaîtrait et jouerait un rôle important dans sa vie.

- a. *J'ai de la peine me lever parce que je suis fatigué de ma journée d'hier. Pendant que je me rase, je me demande ce que je vais faire et je décide d'aller me baigner.*
- b. *J'eus de la peine me lever parce que j'étais fatigué de ma journée de la veille. Pendant que je me rasais, je me demandai ce que j'allais faire et je décidai d'aller me baigner.*

- Les pronoms et les déterminants possessifs utilisés par le narrateur sont :
 - ceux de la 1^{re} personne quand il parle de lui-même ;
 - ceux de la 3^e personne quand il parle des autres personnages.

*Je rencontrai **mon** amie Nina et **lui** demandai comment **elle** allait.*

- 5** Transposez ce dialogue en récit à la 1^{re} personne. Dans votre texte, soulignez les pronoms et déterminants de la 1^{re} personne et entourez ceux de la 3^e.

- Où étais-tu ? Cela fait une heure que je te cherche.
- J'étais à la bibliothèque où j'ai travaillé sur mon exposé. Je te l'avais dit en partant.

*Je demandai à **l'ins** où **elle** **ta**it car cela faisait une heure que je perdais mon temps. **La** chercher. **Elle** me r **pondit** qu'**elle** **ta**it la biblioth que o **elle** avait travaill sur **son** expos et affirma qu'**elle** me l'avait dit en partant.*

- Dans un récit à la 1^{re} personne, le récit se fait selon le point de vue du narrateur.
- Celui-ci personnalise donc son récit en utilisant des **modalisateurs** : *aimer, déplorer, quant à moi, hélas...* (→ p. 71-72) Il exprime ses **réactions** ou ses **sentiments** devant les événements qu'il vit et il donne son **opinion**. (→ p. 122-123)

- 6** Réécrivez ce qui suit sous forme d'un récit à la 1^{re} personne, en utilisant modalisateurs et expression des sentiments.

Quand Alex revit le quartier de son enfance, il constata qu'il ne restait plus rien de ce qu'il avait connu.

C'est le cœur battant que je me dirigeai vers le quartier o j'avais pass mon enfance et auquel taient attach s tant de bons souvenirs. Malheureusement quand j'y parvins, je ressentis une impression d'agréable. Il ne restait plus rien de ce que j'avais connu et aim. Des immeubles impersonnels remplaçaient les vieilles maisons pleines de charme et les jardins avaient disparu.

- Quand vous écrivez, à la 1^{re} personne, un texte ancré dans l'**actualité** (lettre, journal intime...), vous devez tenir compte de la **situation d'énonciation** (→ p. 69-70).
- Vous utilisez donc les **indices d'énonciation** appropriés : indices de personne (*je, te, le mien, notre...*), de temps (*aujourd'hui, demain, ce matin...*), de lieu (*ici, chez moi...*).

- 7** Vous tenez un journal intime et vous y faites le compte rendu de votre journée. Rédigez-en le début.
- Ce matin
-
-

- 8** **EXPRESSION ÉCRITE** Rédigez une lettre à un interlocuteur de votre choix, en faisant le récit d'un événement qui vous a touché(e) ou amusé(e).

CONSEIL : *Donnez à votre devoir la présentation d'une vraie lettre.*

Le récit complexe présente des **changements de points de vue** au cours du récit :

- point de vue **interne** : les événements sont « vus » par un personnage de l'histoire ;
- point de vue **externe** : le narrateur n'est qu'un témoin et ne fait pas de commentaire ;
- point de vue **omniscient** : le narrateur sait tout sur les événements passés ou présents, ainsi que sur les personnages, ce qu'ils pensent et ressentent.

- 5** a. Selon le point de vue de quel personnage le récit est-il fait ? *celui du collectionneur*.....
 b. Quelle est donc cette catégorie de point de vue ? *il s'agit d'un point de vue interne*.....

(Un collectionneur de tableaux s'est fait dépouiller de ses plus belles pièces.)

Il allait rentrer lorsque son regard fut attiré par un portrait de Greuze mis à la place du chevalier de Malte, de Sébastien del Piombo. Le soupçon sillonna son intelligence comme un éclair zèbre le ciel orageux. Il regarda la place occupée par ses huit tableaux capitaux, et les trouva remplacés tous.

H. DE BALZAC, *Le Cousin Pons*.

- c. Poursuivez le récit ci-dessus en adoptant un point de vue omniscient.

Les yeux du pauvre homme furent tout coup couverts d'un voile noir, il fut pris par une faiblesse, et tomba sur le parquet. Cet vanouissement fut si complet, que Pons resta l pendant deux heures. (H. de Balzac)

Le fait de passer d'un point de vue à l'autre permet d'apporter de la **variété** au récit, mais aussi d'exprimer les **sentiments** des différents personnages.

- 6** a. Poursuivez ce récit selon le point de vue de Maou.

Les invités parlaient fort, riaient aux éclats, mais Maou ne pouvait pas quitter des yeux le groupe des forçats qui commençaient à creuser la terre, à l'autre bout du jardin. Les gardes les avaient détachés de la longue chaîne, mais ils restaient entravés par les anneaux autour de leurs chevilles. À coups de pioche et de pelle, ils ouvraient la terre rouge, là où Simpson aurait sa piscine.

J.M.G. LE CLÉZIO, *Onitsha*, © éd. Gallimard, 1991.

C' tait terrifiant. Maou n'entendait rien d'autre que les coups de la terre durcie, le bruit de la respiration des forçats, le tintement des anneaux autour de leurs chevilles. Elle sentait sa gorge se serrer comme si elle allait pleurer. Elle regardait les officiers anglais autour de la table si blanche, elle cherchait le regard de Geoffroy. (J. M. G. Le Cl zio, Onitsha, © d. Gallimard, 1991.)

- b. Changez de point de vue, en continuant ce qui suit.

Un des forçats leva les yeux sur le groupe des invités. *Il prouva un terrible accablement en comparant sa situation d'esclave sans avenir celle de ces gens qui ne le voyaient m me pas et qui menaient une existence futile et oisive. Pourtant, parmi eux, il remarqua une jeune femme qui portait sur les forçats un regard boulevers*

- 7** **EXPRESSION ÉCRITE** Voici un fait divers. Faites-en un récit complexe.

Des travaux destinés à la construction d'un parking souterrain ont révélé des vestiges archéologiques. La population est partagée entre les partisans du parking dont la ville a besoin et ceux pour qui un musée en plein air présenterait un intérêt historique et... touristique.

CONSEIL : Tenez compte de chaque encadré de la leçon.

Résumer un texte narratif ou documentaire



Observer et réfléchir

1

Le gouffre de Corryvreckan, justement redouté dans ces parages, est cité comme l'un des plus curieux endroits de l'archipel des Hébrides. Peut-être pourrait-on le comparer au raz de Sein, formé par le rétrécissement de la mer entre la chaussée de ce nom et la baie des Trépassés, sur la côte de Bretagne, et au raz Blanchart, à travers lequel se déversent les eaux de la Manche, entre Aurigny et la terre de Cherbourg. La légende affirme qu'il doit son nom à un prince scandinave, dont le navire y périt dans les temps celtiques. En réalité, c'est un passage dangereux, où bien des bâtiments ont été entraînés à leur perte, et qui, pour la mauvaise réputation de ses courants peut le disputer au sinistre Maelström des côtes de Norvège.

J. VERNE, *Le Rayon vert*.

- De quoi est-il question dans ce texte ? *On parle du gouffre de Corryvreckan.*
- Où se situe ce dont on parle ? *dans l'archipel des Hébrides.*
- Quelle est sa principale particularité ? *Il est très dangereux.*
- Dans chaque phrase, soulignez les quelques mots qui pourraient être conservés.

Apprendre et s'exercer

- Lisez le texte au moins deux fois et soulignez ce qui vous paraît le plus important.
- Quel que soit le type de texte à résumer, vous devez :
 - le condenser en éliminant ce qui est superflu ;
 - le reformuler en ne conservant que les mots clés et en remplaçant, dans la mesure du possible, les autres mots par des synonymes ou des expressions équivalentes.

2

Réduisez le texte à : a. 40 mots maximum ; b. 30 mots maximum ; c. 10 mots maximum. Veillez à employer, autant que possible, un vocabulaire personnel.

- Dans l'archipel des Hébrides, le terrible gouffre de Corryvreckan ressemble au raz de Sein ou au raz Blanchart. Son nom vient d'un prince scandinave qui y mourut. Il est aussi redoutable pour la navigation que le Maelström norvégien.*
- Dans les Hébrides, le gouffre de Corryvreckan ressemble au raz de Sein ou au raz Blanchart. Son nom vient d'un prince scandinave. Il est redoutable pour la navigation.*
- Le gouffre de Corryvreckan est redoutable pour la navigation.*

- Si vous devez résumer un texte narratif, respectez :
 - la structure du récit : situation initiale, péripéties, situation finale ;
 - le temps et la personne du récit.
- Éliminez les descriptions et les dialogues.

3

Résumez ce texte en 25 mots maximum.

J'avais laissé tomber un morceau de charbon en pleine classe – du charbon ramassé près de la maison de campagne. J'avais entendu M. Brignolin dire qu'il y avait du diamant dans les éclats de mine ; et depuis ce jour-là, je ramassais tous les morceaux qui avaient une veine luisante, un point jaune. Le professeur crut à une farce – me voilà pincé ! forcé de rester en ville ce dimanche-là pour aller à une heure faire ma retenue dans l'étude des internes, au lycée même.

J. VALLÈS, *L'Enfant*.

J'avais perdu en classe un morceau de charbon ramassé car il contenait, pensais-je, du diamant. Le professeur m'ayant dit que non, j'ai obtenu une rétroaction.

- Si vous devez **résumer un texte documentaire**, commencez par dégager le **thème général**.
- Si un texte documentaire se présente en **plusieurs paragraphes**, résumez chacun d'eux en mettant en évidence l'**idée principale** qu'il développe.

4 Dégagez le thème de ce texte, sous forme d'une très courte phrase.

L'or provient d'un bombardement céleste.

Pourquoi trouve-t-on de l'or dans la croûte terrestre, alors que cet élément sidérophile, c'est-à-dire attiré par le fer liquide, aurait dû tomber vers le noyau métallique de notre planète dès sa naissance ? Parce qu'il y serait arrivé juste après, via le bombardement de corps célestes qu'a subi la Terre, comme tout le système solaire, à la fin de sa formation.

C. MAILLOT, *Science & Vie*, mars 2011, n° 1122.

5 Résumez chaque paragraphe en mettant l'essentiel en évidence.

Le mot *tsunami* est d'origine japonaise. Les tsunamis sont formés d'une série de vagues provoquées par des tremblements de terre, des éruptions volcaniques sous-marines ou une déformation du fond de l'océan. En s'approchant de la côte, et sur des fonds peu profonds, les vagues prennent de la hauteur et peuvent atteindre plus de 50 mètres.

Les tsunamis comptent parmi les risques naturels les plus dévastateurs et ont été responsables de milliers de morts à travers les siècles, sans parler de dégâts matériels considérables.

Les tsunamis sont des séries de vagues dues à des phénomènes géologiques sous-marins. Elles peuvent dépasser 50 mètres de hauteur. Leurs conséquences humaines et matérielles sont dramatiques.

Quel que soit le type de texte à résumer, repérez les **connecteurs temporels** et **logiques** (→ p. 64) qui organisent le texte. Ils vous aideront pour la construction de votre résumé.

6 a. Soulignez les 3 connecteurs logiques et le connecteur temporel.

(Franz recherche une mystérieuse demeure souterraine.)

Franz prit la torche et entra dans le souterrain, suivi de Gaetano. Il reconnut la place où il s'était réveillé à son lit de bruyères encore tout froissé ; mais il eut beau promener sa torche sur toute la surface extérieure de la grotte, il ne vit rien, si ce n'est, à des traces de fumée, que d'autres avant lui avaient déjà tenté inutilement la même investigation. Cependant il ne laissa pas un pied de cette muraille granitique, impénétrable comme l'avenir, sans l'examiner ; il ne vit pas une gerçure qu'il n'y introduisit la lame de son couteau de chasse ; il ne remarqua pas un point saillant qu'il n'appuyât dessus, dans l'espoir qu'il céderait ; mais tout fut inutile, et il perdit, sans aucun résultat, deux heures à cette recherche. Au bout de ce temps, il y renonça.

A. DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*.

b. Résumez le texte en respectant sa construction.

Franz pénétra dans le souterrain avec Gaetano. Il retrouva le lieu, mais il ne vit rien. Cependant il se livra à un examen minutieux, mais en vain. Au bout de deux heures, il abandonna.

7 **EXPRESSION ÉCRITE** Recherchez un texte d'environ dix lignes sur la migration des oiseaux. Copiez-le. Puis réduisez-le au quart de sa longueur, selon les conseils donnés.

CONSEILS : • Une fois votre brouillon terminé, relisez-le pour vérifier que votre résumé est clair et cohérent. • Supprimez encore quelques mots, si c'est utile.

Écrire une scène de théâtre partir d'un extrait de roman



Observer et réfléchir

1 Observez et comparez mentalement le texte narratif 1 et la version théâtrale 2.

1. Stanislas descendit lentement l'escalier. Il croisa la reine qui paraissait comme endormie. Arrivé au milieu de la bibliothèque, il s'aperçut qu'elle l'avait suivi. Se retournant vers elle, il fut surpris de la dureté de son expression. Elle s'adressa à lui d'une voix cassante et lui demanda farouchement ce qu'il avait fait. Stanislas se tut, malgré son insistance. Elle le menaça alors de le cravacher s'il ne lui rendait pas le médaillon. (Tony venait de la mettre au courant.) Stanislas lui répondit calmement qu'elle trouverait le médaillon dans sa chambre.

2. **Acte III, scène 8**
Stanislas descend lentement l'escalier et croise la reine comme endormie. Lorsqu'il avancera jusqu'au milieu de la bibliothèque, la reine le suivra. Elle est dure, cassante, terrible. [...]
 LA REINE, farouchement : Qu'est ce que vous avez fait ? (silence de Stanislas) Répondez. Répondez immédiatement.
 Silence
 Tony vient de m'apprendre une chose incroyable. Où est ce médaillon ? Où est-il ? Donnez-le ou je vous cravache.
 STANISLAS, avec calme : Le médaillon est dans votre chambre.

J. COCTEAU, *L'Aigle à deux têtes*, © éd. Gallimard, 1946.

Apprendre et s'exercer

- Pour transposer un **extrait de roman** en **scène de théâtre**, on commence par identifier la **situation d'énonciation**. **Attention !** Au théâtre, la situation d'énonciation ne doit pas être formulée, mais on doit la deviner clairement en voyant et en écoutant parler les personnages.
- Ce qui est **au centre du dialogue** entre les personnages doit être mis en évidence.

2 a. Définissez la situation d'énonciation des textes de l'exercice 1, en précisant qui parle, à qui et en quel lieu. *La reine s'adresse Stanislas qui lui répond. La scène se passe dans une grande demeure, dans l'escalier et, surtout, la bibliothèque.*
 b. De quoi est-il question entre les personnages ? *Il est question d'un médaillon.*

- Ensuite, on repère parmi les **circonstances** exposées dans le récit ce qui doit être retenu pour la **mise en scène** : décor, position ou mouvements des personnages. Ce sont les **didascalies**, écrites en italique et figurant après le numéro de l'acte et celui de la scène. Par exemple :

Acte I, scène 1

Un homme et une femme lisent, assis chacun dans un fauteuil de leur salon.

- Au cours de la scène, les didascalies renseignent également sur le **ton** avec lequel sont prononcées les paroles.

3 Retenez, dans ce début de nouvelle, ce qui servirait de didascalies si on transposait le texte en scène de théâtre. Numérotez la scène.

Par un soir de printemps, deux jeunes gens bien élevés, Lucienne Emery et le comte Maximilien de W***, étaient assis sous les grands arbres d'une avenue des Champs-Élysées.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Contes cruels*.

Acte I, scène 1

Un jeune homme et une jeune femme sont assis sous les arbres d'une avenue, un soir.

- 4 Dans les répliques du texte de Cocteau, relevez les didascalies qui indiquent sur quel ton s'expriment la reine et Stanislas.

farouchement / *avec calme*

Les **répliques** de dialogue présentent les caractéristiques de la **langue orale** : temps de l'énonciation (présent, futur, passé composé...), impératif ; phrases exclamatives et interrogatives ; tournures propres à l'oral, etc.

- 5 a. Dans le texte 1 de l'exercice 1, quels sont les temps utilisés ? *pass. simple, imparfait, plus-que-parfait, futur du pass.* ; quel est le type des phrases ? *d. claratif*

b. Dans le texte 2 de l'exercice 1, quels sont les temps et les modes personnels utilisés ? *indicatif : présent, passé composé ; impératif : présent* ; quels sont les types des phrases ? *d. claratif, interrogatif, injonctif*

- 6 Écrivez un dialogue de théâtre à partir de ce texte.

En apercevant Tom, qui arrivait avec une heure de retard, Sami exprima son mécontentement.

Sami : Te voilà enfin ! Voilà une heure que je t'attends ! Tu pourrais faire un effort. Tu sais bien que je suis occupé et que j'ai mieux à faire que de te tenir sur ce trottoir.
Tom : Excuse-moi, mais cette fois-ci, j'ai de bonnes raisons d'être en retard.
Sami : Et peut-on connaître ces raisons ?
Tom : Ma clé est restée coincée dans la serrure et j'ai dû appeler mon voisin à l'aide.

On cerne la **personnalité** des personnages, pour adapter leurs **répliques** à leur caractère.

- 7 a. Dans le texte de Cocteau, quel est le caractère de la reine ?

La reine se montre « dure, cassante, terrible » et parle « farouchement ».

b. Comment ce caractère apparaît-il dans ses paroles ? *Elle accable Stanislas de questions brèves et sèches. Elle lui donne des ordres et le menace de le cravacher.*

- 8 Transposez ce texte sous forme d'un dialogue de théâtre, sans utiliser de didascalies, mais en laissant deviner le caractère des personnages grâce à leur propos.

Lou proposa gentiment à Éva de l'aider à porter ses paquets, mais celle-ci refusa avec froideur.

Lou : Oh ! va, comme tu es chargée ! Laisse-moi te prendre des paquets, cela t'aidera.

Éva : Je n'ai pas besoin de ton aide. Je me débrouille très bien.

Lou : Je t'assure que cela me ferait plaisir et me permettrait de bavarder avec toi.

Éva : N'insiste pas.

- 9 **EXPRESSION ÉCRITE** Camara Laye, né en Haute-Guinée, raconte son enfance et sa jeunesse dans un roman autobiographique. Dans l'extrait suivant, il est âgé de quinze ans et se trouve dans le train qui l'emmènera à Conakry où il poursuivra ses études. Écrivez et développez une scène de théâtre à partir de l'extrait ci-dessous, en rendant évidente l'émotion des personnages.

On me passa mes bagages par la fenêtre, et je les éparpillai autour de moi ; ma sœur sans doute me fit une dernière recommandation aussi vaine que les précédentes ; et chacun certainement eut une parole gentille, Fanta sûrement aussi, Sidafa aussi.

C. LAYE, *L'Enfant noir*, © éd. Plon, 1953.

- | | |
|---|-------------------|
| 2. Quelle réponse implicite, Dorimène fait-elle à Dorante dans sa première réplique?
<i>Vous tes trop modeste, ce repas est excellent.</i> | / 3 |
| 3. Dans quel but M. Jourdain complimente-t-il Dorimène sur ses mains?
<i>Il aimerait qu'elle le remercie pour le diamant qu'il lui a offert.</i> | / 2 |
| 4. Par sa dernière réplique, quel message implicite Dorimène adresse-t-elle à Dorante?
<i>M. Jourdain exag re. Votre diamant est magnifique.</i> | / 3 |
| | / 10 |

ITEM 3 Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire

LION Puissant, souverain, symbole solaire et lumineux à l'extrême, le lion roi des animaux est chargé des qualités et défauts inhérents à son rang. S'il est l'incarnation même du Pouvoir, de la Sagesse, de la Justice, en revanche, l'excès de son orgueil et de son assurance en font le symbole du Père, du Maître, du Souverain, ébloui par sa propre puissance, aveuglé par sa propre lumière, et qui devient tyran en se croyant protecteur. Il peut donc être admirable autant qu'insupportable: entre ces deux pôles oscillent ses nombreuses acceptions symboliques.

J. CHEVALIER, A. GHEERBRANT, *Dictionnaire des symboles*, © éd. R. Laffont, 1969.

- | | |
|---|-------------------|
| | Points |
| 1. Relevez les différents procédés par lesquels l'auteur met en évidence l'opposition dans l'interprétation symbolique du lion. <i>L'antithèse: qualités/défauts: tyran / protecteur - admirable / insupportable. La construction des phrases: Sil est... en revanche...: Il peut être... autant que... Le vocabulaire: deux pôles - oscillent.</i> | / 6 |
| 2. Trouvez le sens de <i>inhérent</i> et <i>acception</i> , en vous aidant du contexte. <i>inhérent: propre à, lié à - acception: signification, interprétation</i> | / 4 |
| | / 10 |

ITEM 4 Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu

1. Lisez un texte choisi par votre professeur dans votre manuel et faites-en un résumé qui en mettra l'essentiel en évidence.

.....

.....

.....

.....

Points

..... / 10

ITEM 5 Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés

- | | |
|---|-------------------|
| | Points |
| 1. À quels genres littéraires appartiennent les textes des items 1, 2 et 3?
<i>1: roman (récit) - 2: théâtre - 3: dictionnaire (genre didactique)</i> | / 3 |
| 2. Précisez ce qui, selon vous, fait l'intérêt de chaque texte.
<i>1: vogue avec simplicité et sensibilité un vnement banal mais humain. 2: Sc ne comique b tie autour d'un quiproquo. 3: Renseigne sur la symbolique du lion, tr s pr sente en littérature et en art.</i> | / 7 |
| | / 10 |

2 Rédigez deux brefs paragraphes de type narratif, mettant chacun en lumière un sens du mot problème.

Le convoi avançait difficilement dans la neige. Les chevaux peinaient à tirer les lourds chariots. Mais tout d'un coup, un nouveau problème s'ajouta à ces difficultés : l'essieu d'une roue venait de se briser. Je ne parvenais pas à résoudre un problème de mathématiques que je devais rendre le lendemain. Je repris le cours et consultai mon manuel. Je compris alors mes erreurs et menai à bien démonstration et calculs.

..... / 6

..... / 10

ITEM

4

Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte

Points

1 Écrivez le premier jet d'un texte de 10 lignes sur le sujet ci-dessous. Vous retrouvez un objet auquel vous teniez, étant enfant, et dont vous aviez oublié l'existence. Votre devoir mêlera narration, description et expression des sentiments. Vous devrez, au cours du récit, insérer un retour en arrière.

..... / 5

2 Réécrivez une version améliorée de votre texte :
 a. après avoir vérifié chacun des points suivants (barrez chacun d'eux après vérification) : cohérence du récit • emploi des temps • désignation des personnages • construction de chaque phrase • orthographe • ponctuation.
 b. en remplaçant les mots vagues ou banals par des mots plus précis, en ajoutant éventuellement des détails importants ou intéressants.

..... / 5

..... / 10

ÉCRIRE

Total des points / 40

Exercices bilans pour évaluer et valider les compétences du Socle commun

DIRE

Ces exercices seront effectués oralement.

Les notes peuvent être mises par le professeur seul ou après concertation avec la classe.

ITEM 1 Formuler clairement un propos simple

Prise de parole : 1 minute environ par élève.

1. Chaque élève présente brièvement un point de grammaire étudié dans ce cahier ou un élément de cours d'une autre discipline.

Critères d'évaluation: intérêt : ... / 5 • qualité de la prise de parole: ... / 5

Points
..... / 10

2. Un élève présente brièvement une qualité qu'il apprécie ou un défaut qui lui déplaît. Un camarade reformule son propos avec d'autres mots, sans trahir la pensée.

Critères d'évaluation: intérêt : ... / 5 • qualité de la prise de parole: ... / 5

..... / 10

Conseils d'organisation: Faire parler tous les élèves les uns après les autres, sans commenter leur prestation. Professeur et élèves valent par critère, silencieusement.

ITEM 2 Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé

Présenter un exposé ou un compte rendu (de sortie scolaire, par exemple) avec présentation de documents.

Critères d'évaluation: intérêt: ... / 2 • plan de l'exposé: ... / 2

• utilisation des documents: ... / 2 • expression orale: ... / 2

• indépendance vis-à-vis des notes écrites ... / 2

Points
..... / 10

Conseils d'organisation: Prévoir en début d'année une série d'exposés ou de comptes rendus qui jalonnent l'année scolaire.

ITEM 3 Adapter sa prise de parole à la situation de communication.

Durée de chaque improvisation, 5 à 7 minutes environ.

Participer à une improvisation théâtrale mettant en scène 3 ou 4 élèves.

Critères d'évaluation: adaptation à la situation d'énonciation: ... / 2

• adaptation aux interlocuteurs: ... / 2 • gestes et mouvements: ... / 2

• répliques: ... / 2 • diction: ... / 2

Points
..... / 10

Conseils d'organisation: Choisir plusieurs thèmes en variant les situations et les personnalités des personnages.

ITEM 4 Participer à un débat, à un échange verbal.

Participer activement à un débat dont le sujet a été choisi collectivement.

Critères d'évaluation: prise de parole: ... / 2 • intérêt des arguments: ... / 2

• écoute des arguments d'autrui: ... / 2 • correction des phrases: ... / 2

• élocution: ... / 2

Points
..... / 10

Conseil d'organisation: Lire un livre « animateur » du débat.

DIRE

Total des points / 50

La compétence 1 est validée le

Préparation de la dictée n° 1

« Fierté d'écolière » – N. SARRAUTE

Orthographe grammaticale

- 1 Mettez cette phrase à la forme interrogative : *Il y a du vent.*

Y a-t-il du vent ?

- 2 Justifiez le pluriel dans l'expression « *se répandre en excuses* ».

Se répandre en excuses signifie « pr se rter des excuses ».

Conjugaison

- 3 Conjuguer le verbe *se répandre* au présent de l'indicatif.

je *me r pands* tu *te r pands* il, elle *se r pand*
 nous *nous r pandons* vous *vous r pandez* ils, elles *se r pandent*

- 4 Indiquez le participe passé de ces verbes.

croire : *crû* • croître *crû* • accroître *accru*

Orthographe lexicale

- 5 Employez *en train de* et *entraîn* chacun dans une phrase.

Un couple d'hirondelles est en train de construire un nid.

Remettons-nous au travail avec entraî.

- 6 Indiquez le nom féminin de la même famille que ces verbes.

réciter : *r citation* • apprécier : *appr ciation*

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Préparation de la dictée n° 2

« À la tombée de la nuit » – Ph. CLAUDEL

Orthographe grammaticale

- 1 Complétez les verbes au présent de l'indicatif et soulignez leur sujet.

Elle les appell*e* • Ils le regard*ent* • Tu les intéress*es* • Je les voi*s*

- 2 Récrivez cette phrase en remplaçant *les mots par la parole*.

C'est étrange le pouvoir qu'ont les mots. *C'est trange le pouvoir qu'a la parole.*

Conjugaison

- 3 Conjuguez le verbe *révéler* au présent de l'indicatif. Mettez les accents qui conviennent.

je *r v le* tu *r v les* il, elle *r v le*
 nous *r v lons* vous *r v les* ils, elles *r v lent*

- 4 Conjuguez le verbe *pouvoir* au présent du conditionnel.

je *pourrais* tu *pourrais* il, elle *pourrait*
 nous *pourrions* vous *pourriez* ils, elles *pourraient*

Orthographe lexicale

- 5 Observez et mémorisez l'orthographe de ces mots, puis copiez-les deux fois.

(une) silhouette : • (un) sous-entendu :

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Dictée n° 1

Titre :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
.....
.....
.....
.....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : / 20

Dictée n° 2

Titre :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
.....
.....
.....
.....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : / 20

Préparation de la dictée n° 3

« Une foule en colère » – A. MAKINE

Orthographe grammaticale

1 Expliquez la différence entre *du* et *dû*. (→ p. 95)
du est un article défini contracté - dû est le participe pass masculin singulier du verbe devoir ou un nom (un d.)

2 Expliquez pourquoi les noms de cette phrase sont au singulier.
 Pierre et Alice sont mari et femme. *Il n'y a qu'un mari (Pierre) et une femme (Alice).*

Conjugaison

3 Conjuguez les verbes *patauger* et *essayer* à l'imparfait de l'indicatif.

1. je .. <i>pataugais</i>	tu .. <i>pataugrais</i>	il, elle .. <i>pataugeait</i>
nous .. <i>patauions</i>	vous .. <i>patauiez</i>	ils, elles .. <i>pataueraient</i>
2. j' .. <i>essayais</i>	tu .. <i>essayais</i>	il, elle .. <i>essayait</i>
nous .. <i>essayions</i>	vous .. <i>essayiez</i>	ils, elles .. <i>essaieraient</i>

Orthographe lexicale

4 Indiquez l'adjectif correspondant à chacun de ces noms.
 boue : ..*boueux*..... • hargne : ..*hargneux*.....

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Préparation de la dictée n° 4

« L'appel de la vie sauvage » – A. de SAINT-EXUPÉRY

Orthographe grammaticale

1 Repérez le sujet de chaque verbe. Attention ! Il peut être inversé.

2 Justifiez l'accord du participe passé en gras.
 Elle s'arrêta devant les vitrines, comme **fascinée** par ce qu'elle voyait.
fascinée est un participe pass employé comme adjectif qui s'accorde avec le pronom Elle

Conjugaison

3 Conjuguez le verbe *amorcer* au présent de l'indicatif.

j' .. <i>amorcer</i>	tu .. <i>amorces</i>	il, elle .. <i>amorcer</i>
nous .. <i>amorçons</i>	vous .. <i>amorcez</i>	ils, elles .. <i>amorcent</i>

4 Conjuguez le verbe *être* à l'imparfait du subjonctif. (→ p. 50)

que je .. <i>fusse</i>	que tu .. <i>fusses</i>	qu'il, qu'elle .. <i>fût</i>
que nous .. <i>fussions</i>	que vous .. <i>fussiez</i>	qu'ils, qu'elles .. <i>fussent</i>

Orthographe lexicale

5 Observez et mémorisez l'orthographe de ces mots, puis copiez-les deux fois.

migration : ..	• territoire : ..
inhabile : ..	• développer : ..

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Dictée n° 3

Titre :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
.....
.....
.....
.....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : / 20

Dictée n° 4

Titre :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
.....
.....
.....
.....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : / 20